

Rapport
annuel de la
Commission

Délégation générale à la **langue française** et aux langues de France

générale de
terminologie
et de néologie

Premier ministre

Premier ministre

Ministère de la Culture et de la Communication

Rapport
annuel de la
Commission

Délégation générale à la langue française et aux langues de France

générale de
terminologie
et de néologie

2012

Sommaire

- 5 Introduction

- 6 I – La Commission générale de terminologie et de néologie
 - A – Les méthodes de travail et la procédure d’examen
 - 8 Les méthodes de travail
 - 8 La procédure d’examen
 - 9 B – Les travaux
 - 10 C – La publication au *Journal officiel* et la diffusion des travaux
 - 10 Le *Journal officiel*
 - 11 Les autres moyens de diffusion

- 12 II – Le rôle de l’Académie française
 - A – La participation aux travaux des commissions spécialisées
 - B – La participation aux travaux de la Commission générale
 - C – L’approbation des termes

- 14 III – Les commissions spécialisées de terminologie et de néologie dans les différents ministères
 - A – La situation dans les ministères
 - 15 B – Les travaux des commissions spécialisées
 - 16 Orientations et méthodes
 - 16 L’organisation des commissions
 - 18 La production de listes terminologiques
 - 18 La diffusion des termes nouveaux

- 20 IV – Le rôle de la délégation générale et des partenaires du dispositif
 - A – L’action de la délégation générale à la langue française et aux langues de France
 - 21 Les moyens
 - 21 La coordination du dispositif
 - 22 Diffusion et promotion

25	B – Les partenaires du dispositif
	L'Académie des sciences
	Les organismes des autres pays francophones
26	Le laboratoire Histoire des théories linguistiques du CNRS
27	L'Association française de normalisation (AFNOR)
28	Conclusion
29	Annexes

Introduction

La Commission générale de terminologie et de néologie, placée sous l'autorité du Premier ministre et présidée par M. Marc Fumaroli, de l'Académie française, présente, pour l'année 2012, le bilan des activités du dispositif d'enrichissement de la langue française, dont elle a la responsabilité.

Élément central de ce dispositif interministériel et interinstitutionnel dont les missions sont définies par le décret du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue, la Commission générale a pour principales missions de mettre à la disposition des services de l'État comme des acteurs économiques un vocabulaire français adapté aux besoins d'une communication claire et cohérente avec les citoyens, et, au-delà, de sensibiliser un large public à l'importance de disposer et d'utiliser un vocabulaire français dans les domaines spécialisés de la science et de la technique, afin de préserver la fonctionnalité de notre langue. Il s'agit donc pour la Commission générale de produire rapidement et efficacement la terminologie de référence qui fait défaut en français et de veiller à ce qu'en soient assurées la diffusion et la promotion dans les cercles les plus vastes et les plus nombreux possibles.

La Commission générale, qui prend appui sur la délégation générale à la langue française et aux langues de France pour animer et coordonner le dispositif, fonde prioritairement ses travaux sur les contributions de dix-huit commissions de terminologie et de néologie implantées dans les départements ministériels et sur une concertation permanente avec divers partenaires institutionnels, en premier lieu l'Académie française, ou encore l'Association française de normalisation (AFNOR) et les organismes de politique linguistique des pays francophones.

Devant être renouvelée au printemps 2013, la Commission générale s'est attachée en 2012 à consolider les initiatives prises au cours des années précédentes pour renforcer les travaux du dispositif et pour mieux faire connaître son action, notamment dans les services de l'administration et auprès des professionnels. Elle a pu pour cela s'appuyer sur l'investissement, au plan individuel et collectif, de l'ensemble des parties prenantes de ce réseau d'expertise solidement charpenté. On doit cependant regretter la fermeture en juillet 2012 du Secrétariat général de l'Union latine, dont l'action en faveur de la diversité linguistique passait notamment par la promotion de la terminologie en langues néolatines.

La Commission générale, comme tous les acteurs du dispositif, est consciente de l'importance de recourir aux outils numériques, toujours plus performants, pour gagner en efficacité autant en termes de fonctionnement que de diffusion. Sur ce plan, l'année 2012 a vu plusieurs avancées significatives avec le développement des outils spécifiques mis en œuvre par la délégation générale à la langue française et, plus récemment, au sein des ministères, pour organiser les travaux et pour leur donner une plus grande visibilité à l'extérieur.

I – La Commission générale de terminologie et de néologie

Créée par le décret du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française, la Commission générale de terminologie et de néologie est au centre d'un dispositif interministériel chargé de compléter le vocabulaire de spécialité français en proposant des termes nouveaux pouvant servir de référence, compte tenu des besoins exprimés, notamment dans la vie économique, les travaux scientifiques et les activités techniques et juridiques (art. 4). Elle assure la mise en cohérence et l'harmonisation des travaux des différents acteurs du dispositif, et elle a la responsabilité de leur publication officielle.

En 2012, la Commission générale s'est réunie au rythme d'une séance par mois, soit au total onze réunions, tenues dans les locaux de la délégation générale à la langue française et aux langues de France, ce service du ministère de la Culture et de la Communication assurant, conformément au décret du 3 juillet 1996, le secrétariat de la Commission générale, la coordination des travaux des commissions spécialisées et des autres acteurs du dispositif, ainsi que, dans une très large mesure, leur diffusion.

On trouvera en annexe le texte du décret (A.1) et la composition de la Commission générale (A.2).

A – Les méthodes de travail et la procédure d'examen

Les principes de travail définis par la Commission générale en 1997 (priorité donnée à la néologie, critères de choix des termes, soin apporté à la rédaction des définitions, etc.) ont permis au dispositif d'aboutir à des travaux de qualité, appelés à valoir comme terminologie de référence pour un grand nombre d'utilisateurs.

Ce résultat provient également de la qualité et de la régularité des procédures de coopération mises en place entre les différents acteurs de ce réseau d'expertise qu'est le dispositif : commissions spécialisées, Académie française, partenaires scientifiques et techniques, organismes et experts d'autres pays francophones, la Commission générale en étant l'élément central.

1 – Les méthodes de travail

Les travaux portent sur l'introduction dans la langue de notions nouvelles encore mal connues et amenées à entrer dans l'usage, qu'il convient donc de définir et de nommer.

Les critères de choix des néologismes

Concernant le choix des termes nouveaux à recommander, la Commission générale de terminologie a continué d'appliquer quelques principes simples dégagés lors de ses premiers travaux, à savoir la nécessité ou l'opportunité du nouveau terme, sa pertinence, sa clarté par rapport à la notion qu'il doit désigner, enfin sa conformité au système morphologique et syntaxique du français.

Les définitions

Le but des définitions, dans les listes élaborées par le dispositif d'enrichissement de la langue française, est d'abord de rendre compte de réalités techniques récentes, souvent complexes, dans une formulation qui soit

claire et compréhensible pour le non spécialiste. La Commission générale y veille particulièrement et s'attache à la précision et à la lisibilité des définitions proposées par les commissions spécialisées.

Le vocabulaire utilisé dans les textes législatifs et réglementaires

La Commission générale considère que la mission qui lui est échue, en application des dispositions sur l'enrichissement de la langue française, ne consiste pas à officialiser les définitions administratives, juridiques ou techniques données par les textes officiels, lorsque ces définitions s'appliquent à des termes d'usage courant. Elle ne se reconnaît pas non plus la mission de normaliser les termes ou les expressions utilisés par l'administration. En revanche, la définition d'un terme, en raison des conséquences administratives ou statutaires de son emploi par l'administration, peut constituer un volet secondaire de l'activité de certaines commissions spécialisées. Les administrations peuvent procéder à ce travail de clarification et d'harmonisation de leur langage réglementaire dans le cadre du ministère concerné. Mais ces travaux ne peuvent prendre le pas sur la mission première du dispositif qui est de combler les lacunes du vocabulaire spécialisé ; ils n'entrent pas dans le domaine d'intervention de la Commission générale.

C'est pourquoi celle-ci doit parfois procéder à un tri dans les termes qui lui sont soumis, entre ce qui relève de l'enrichissement du vocabulaire français et ce qui tient de la pure réglementation. Ce tri, parfois délicat, entre les deux catégories de termes, s'opère pour une bonne part en amont de l'examen par la Commission générale, les commissions spécialisées faisant elles-mêmes le départ, aidées au besoin par la délégation générale à la langue française, au moment de la transmission des listes à la Commission générale. Selon les secteurs toutefois, la proportion peut varier considérablement et, dans certains cas, la Commission générale, tout en reconnaissant la qualité intrinsèque et l'intérêt des travaux qui lui sont soumis, ne juge pas devoir les transmettre à l'Académie française.

La terminologie élaborée pour des motifs administratifs et juridiques peut être diffusée par les canaux propres à chaque administration de rattachement (bulletins d'information, notes et circulaires, *Bulletin officiel*, intranet) et par des publications spécifiques. Ainsi, en 2012, la commission de l'économie a choisi de recommander sur l'intranet du ministère des mots courants, pourtant négligés au profit de termes anglais, tels : *brand name* (marque), *management accounting* (comptabilité analytique), *track record* (historique). En revanche, les propositions de termes nouveaux qui contribuent à l'enrichissement du vocabulaire français doivent nécessairement être transmises à la Commission générale qui est responsable de leur publication.

Terminologie et normalisation

Cette question est voisine de la précédente. Dans certains domaines techniques en effet, les termes traités par le dispositif peuvent être normalisés dans le cadre des organismes de standardisation : les textes législatifs ou réglementaires, parfois, et, dans tous les cas, les marchés publics, font référence à ces normes, particulièrement dans des secteurs cruciaux tels que l'environnement, l'équipement ou l'ingénierie nucléaire.

Il importe donc d'harmoniser autant que possible les termes et les définitions entre instances concernées. C'est pourquoi l'Association française de normalisation (AFNOR) a toute sa place dans les travaux du dispositif. Elle est membre de droit de la Commission générale et des différentes commissions spécialisées de terminologie auxquelles elle apporte une contribution spécifique (voir p. 27) ; en outre, plusieurs autres organismes de normalisation contribuent très utilement aux travaux de certaines commissions, en particulier le Bureau de normalisation du pétrole pour la terminologie de ce domaine, ou l'Union technique de l'électricité (UTE) pour ce qui concerne les composants électroniques.

À cet égard, la Commission générale estime que rien ne s'oppose à ce que les définitions publiées au *Journal officiel* s'écartent, dans leur formulation, des définitions exhaustives à caractère technique contenues dans les normes, le public visé et les besoins étant profondément différents. Une commission spécialisée peut fort bien proposer deux définitions pour un même terme : l'une, calquée sur celle de la norme technique, à l'usage de l'administration concernée, et une autre destinée aux non spécialistes, qui peut être publiée au *Journal officiel* par la Commission générale, au titre de l'enrichissement de la langue. Comme pour le vocabulaire à caractère réglementaire, il convient alors de distinguer nettement deux circuits de diffusion : l'un touchant l'administration et le secteur professionnel considéré, pour les définitions normalisées, l'autre, aussi large que possible, pour les définitions publiées par la Commission générale.

2 – La procédure d'examen

Les navettes

Pour toutes les listes étudiées, la Commission générale a établi une même procédure d'examen, fondée sur une concertation étroite avec chaque commission spécialisée concernée et avec l'Académie française. Lorsque l'Académie a rendu un premier avis, assorti d'observations, sur une liste de termes proposés par la Commission générale, la délégation générale à la langue française transmet cet avis à la commission spécialisée intéressée qui en prend connaissance et formule, dans un délai d'environ huit semaines, ses réponses et contre-propositions éventuelles. Cette réponse, étayée par une argumentation affinée et plus précise, est examinée par la Commission générale, qui peut décider de transmettre à nouveau à l'Académie le terme proposé.

Conformément au décret du 3 juillet 1996, à l'issue de cette procédure les termes et les définitions ayant reçu un avis favorable de l'Académie doivent, s'ils diffèrent de la proposition initiale de la commission spécialisée, être communiqués au ministre concerné, qui peut, dans le délai d'un mois, faire valoir auprès de la Commission générale les raisons qui s'opposeraient à leur publication au *Journal officiel*.

En 2012, onze listes ont ainsi été soumises au ministre concerné, pour accord avant publication : une liste des activités postales, une liste de l'agriculture et de la pêche, une liste de la biologie, une liste de la chimie, deux listes de l'économie et des finances, une liste de l'environnement, une liste de l'informatique, une liste de l'ingénierie nucléaire, une liste de la santé et des affaires sociales, une liste des sciences et techniques spatiales, auxquelles s'ajoutent sept séries de termes traitées selon une procédure accélérée.

Certains termes proposés par une commission peuvent parfois être soumis en cours d'examen à une, voire deux autres commissions de compétences voisines, afin de s'assurer de l'accord entre les instances compétentes dans un domaine relevant concomitamment de ministères différents. La Commission générale s'interdit en effet toute publication sans que l'avis conforme de chaque ministre concerné soit acquis.

Mise en œuvre dès 1998, cette procédure de concertation systématique, bien que longue, s'est révélée bénéfique pour obtenir le consensus nécessaire au succès des propositions avancées. La réflexion approfondie et le temps que cela exige sont en effet indispensables pour s'assurer que les termes et définitions répondent à un véritable besoin, qu'ils rendent compte clairement et précisément de la notion et sont, de ce fait, susceptibles de s'implanter, dans l'usage professionnel d'abord, l'usage général ensuite.

« Sans faire l'éloge de la lenteur, le constat est qu'un processus approfondi de concertation et d'écoute entre les experts permet d'aboutir à un consensus sur des termes dont la technicité soulève toujours de nombreuses interrogations. » (Thierry Lavoux, haut fonctionnaire de terminologie du ministère de l'Écologie)

Depuis 2011, diverses mesures pratiques décidées par la Commission générale concernant notamment la longueur des listes et les critères de sélection des termes, afin de résorber le nombre de listes en attente, ont produit des résultats très positifs : réduction des délais de transmission, et accroissement du nombre de termes examinés lors des séances de la Commission générale.

On trouvera, en annexe (A.5) au présent rapport, une présentation schématique de la procédure.

L'urgence

Lorsque cela s'avère nécessaire, la Commission générale recourt à une procédure d'examen accélérée : saisie par une commission spécialisée ou directement par une administration, ou même agissant de sa propre initiative, elle peut décider d'examiner en priorité une question de terminologie jugée urgente et soumettre rapidement à l'Académie française les termes ainsi traités.

Depuis 2005, cette procédure a été élargie pour répondre à un besoin croissant de termes français dans les domaines techniques touchant le grand public, tel l'internet. Sur la suggestion du ministre de la Culture et de la Communication, la Commission générale a constitué un groupe restreint de personnalités volontaires appartenant au dispositif. Composé en 2012 de M. Jean-Pierre de Beaumarchais, M^{me} Armelle Hélot, M. Dominique Latournerie, M. Jean-Mathieu Pasqualini, M. Philippe Saint Raymond, M^{me} Joëlle Timsit et M^{me} Henriette Walter, le groupe, animé par le délégué général à la langue française, examine des termes particulièrement en vue, notamment dans la presse et les médias, en raison de l'actualité ou par un effet publicitaire. Loin de se substi-

tuer aux spécialistes des différents domaines, le groupe restreint s'appuie sur leur compétence et sollicite leur concours, le président de la commission spécialisée concernée ou son représentant participant aux réunions. En 2012, le groupe s'est réuni à neuf reprises, l'assistance documentaire et le secrétariat étant assurés par la mission du développement de la langue de la délégation générale. Treize termes ainsi soumis à la Commission générale en procédure accélérée ont été publiés au *Journal officiel* : *compteur électrique communicant, compteur électrique interactif, écocité, écoquartier, effet falaise, euro-obligation, hydrolienne, liseuse, livre numérique, obligation européenne, réseau électrique intelligent, taxe d'expatriation, test de résistance*. Cette procédure, par nature exceptionnelle, ne concerne qu'un nombre très limité de termes, le rôle des experts des commissions étant précisément d'anticiper les besoins en menant une veille terminologique efficace.

B – Les travaux

En 2012, la Commission générale de terminologie et de néologie a publié 10 nouvelles listes thématiques et 6 séries de termes traités selon la procédure accélérée. Elle a entrepris l'examen de 16 nouvelles listes thématiques et 4 séries de termes prioritaires, ainsi qu'un projet de recommandation d'usage.

Le tableau en annexe (B.1) retrace les différentes étapes des travaux de la Commission générale au cours de l'année 2012.

À titre exceptionnel, le 31 mai 2012, à l'invitation des responsables de la commission spécialisée de l'ingénierie nucléaire, les membres de la Commission générale et ceux de la commission spécialisée ont effectué une visite technique du sous-marin Le Redoutable et du chantier EPR sur le site EDF de Flamanville. Ils ont pu ainsi prendre connaissance des avancées technologiques dans ce domaine et avoir une meilleure appréhension des notions particulièrement complexes abordées dans ce secteur.

L'examen des listes terminologiques

De façon plus régulière, en 2012, la Commission générale de terminologie s'est consacrée pour l'essentiel à l'examen des listes proposées par les commissions spécialisées de terminologie selon la procédure instaurée par le décret (art. 9).

L'examen des listes donne lieu à un travail de fond, nourri par le dialogue avec la commission spécialisée concernée, à propos de chacun des termes et définitions qui paraissent soulever une difficulté ou nécessiter des éclaircissements.

Afin d'accélérer ses travaux, la Commission générale a mis en place dès 2002 un groupe de travail, présidé depuis sa création par le professeur Jack Robert, et composé en 2012 de MM. Marc Baconnet, Jean-Michel Gaussot, Jean Saint-Geours, du représentant de l'Académie et de celui de la délégation générale à la langue française. Le groupe procède, préalablement aux séances plénières, à un examen approfondi des listes soumises à la Commission générale, ce qui facilite l'étude des termes et définitions et renforce la qualité des travaux. En conséquence, depuis 2005, le groupe de travail s'est vu confier par le président de la Commission générale une responsabilité accrue : en principe, la Commission n'examine en séance que les termes pour lesquels le groupe de travail estime nécessaire un complément d'information ou un débat. Les observations du groupe de travail sont communiquées, en amont de la séance plénière, au président de la commission spécialisée concernée et aux membres de la Commission générale. Ainsi connues à l'avance, les propositions du groupe de travail peuvent, le cas échéant, être débattues en séance, tant il importe que les décisions de la Commission générale soient le fruit d'un consensus.

En 2012, le groupe de travail a tenu dix réunions, organisées par la mission du développement de la langue dans les locaux de la délégation générale à la langue française.

Pour chaque liste étudiée, le président du groupe de travail rapporte les résultats de ses travaux devant la Commission générale et expose ses interrogations et ses suggestions en présence du président de la commission spécialisée compétente, lui-même assisté des experts de son choix, avec qui le dialogue s'engage. La Commission générale dispose ainsi des éléments nécessaires à l'examen des termes et expressions proposés.

Cet examen consiste d'abord à bien faire expliciter par les experts les réalités ou les notions qu'il s'agit de désigner, à s'assurer que les définitions correspondent précisément à ces notions, et qu'elles sont clairement formulées ; la Commission s'informe aussi de l'usage que font les professionnels du terme étranger et s'assure de la pertinence de l'équivalent proposé. Soucieuse de répondre du mieux possible aux besoins des utilisateurs, elle choisit enfin le terme ou l'expression qu'elle juge le plus adapté, afin de le soumettre à l'avis de l'Académie française. Pour l'année 2012, le nombre des termes et définitions ainsi étudiés est de 687, soit, en moyenne, 62 termes par séance.

Les listes soumises à l'examen de la Commission générale

En 2012, la Commission générale a procédé à l'examen de plus de vingt listes touchant la plupart des domaines relevant du dispositif :

- en second examen, onze listes réparties dans les domaines suivants : activités postales, agriculture, chimie, économie et finances, environnement, informatique, ingénierie nucléaire, santé, sciences et techniques spatiales, sports ;
- en premier examen, onze listes réparties dans les domaines suivants : activités postales, affaires étrangères, biologie, communications électroniques, défense, droit, économie et finances, équipement et transports, ingénierie nucléaire, pétrole et gaz, sports.

La Commission générale a également examiné en priorité, sur proposition du groupe restreint, onze séries de termes divers, ainsi qu'une recommandation d'usage.

Cette année a donc vu se confirmer la très nette amélioration des délais des listes en attente d'examen, ce délai étant fortement réduit depuis 2010, grâce à l'application rigoureuse de quelques dispositions pratiques concernant la procédure.

C – La publication au *Journal officiel* et la diffusion des travaux

1 – Le *Journal officiel*

La publication au *Journal officiel* constitue l'étape finale des travaux de la Commission générale. Les listes de termes recommandés sont publiées à la rubrique « Avis et communications », en deux parties : une liste de termes et définitions, et un index en forme de table d'équivalence à double entrée : terme étranger - équivalent français / terme français - équivalent étranger (voir annexe B.3).

Au cours de l'année 2012, la Commission générale de terminologie et de néologie a ainsi procédé à seize publications au *Journal officiel* : une liste dans chacun des domaines suivants : affaires étrangères, agriculture et pêche, biologie, chimie pharmaceutique, économie et finances, environnement, ingénierie nucléaire, pétrole et gaz, santé et affaires sociales, sciences et techniques spatiales, ainsi que six séries de termes divers (audio-visuel, droit, énergie, finances, informatique, nucléaire...) publiés dans le cadre de la procédure accélérée. La publication au *Journal officiel* entraîne en particulier l'obligation pour les services de l'État d'employer les termes français recommandés, en lieu et place de leurs équivalents étrangers.

De plus, on recourt ponctuellement à une autre forme de publication au *Journal officiel*, instaurée en 2005. Il s'agit de recommandations à caractère plus large, concernant des notions relativement peu spécialisées et pouvant relever simultanément de différents domaines, dont l'usage se répand, presque toujours en anglais, alors qu'il existe déjà divers équivalents français, souvent très courants. Il n'est donc nécessaire ni de les définir, ni de leur donner un équivalent. Dans ce cas, au lieu de recommander un terme unique, la Commission préconise de faire appel à la variété et la richesse du lexique existant.

L'ensemble des listes publiées en 2012 figure en annexe (B.3) à ce rapport.

2 – Les autres moyens de diffusion

La publication au *Journal officiel* ne prend toute sa valeur et son efficacité que si elle s'accompagne d'une large diffusion en direction des administrations et des publics concernés, au moyen de supports variés.

La Commission générale et la délégation générale à la langue française ont défini avec les commissions spécialisées de terminologie et leurs ministères de rattachement les modes et circuits de diffusion les plus à même de toucher les publics intéressés. Ainsi, la promotion des termes recommandés est clairement répartie entre la délégation générale et les commissions spécialisées : celles-ci sont chargées de la diffusion au sein de leur administration et en direction des milieux professionnels (voir p. 18). La diffusion auprès du grand public revient à la délégation générale (voir p. 22).

LES RÉSULTATS

Publications au *Journal officiel*

2010 : 247 termes répartis sur 15 publications au *Journal officiel* :

10 listes thématiques, 5 séries de termes selon la procédure accélérée.

2011 : 392 termes répartis sur 21 publications au *Journal officiel* :

15 listes thématiques, 5 séries de termes selon la procédure accélérée, 1 recommandation d'usage.

2012 : 299 termes répartis sur 16 publications au *Journal officiel* :

10 listes thématiques, 6 séries de termes selon la procédure accélérée.

Au 31 décembre 2012, le nombre total de termes publiés est de 6 496.

II – Le rôle de l’Académie française

Le décret du 3 juillet 1996 reconnaît à l’Académie française un rôle éminent dans l’enrichissement de la langue française. Membre de droit de chaque commission spécialisée et de la Commission générale de terminologie et de néologie, l’Académie est en effet présente à tous les échelons du dispositif. Elle joue en outre un rôle primordial dans l’approbation des termes, son accord étant indispensable pour leur publication au *Journal officiel*.

A – La participation aux travaux des commissions spécialisées

La participation du Service du Dictionnaire de l’Académie française aux différentes étapes de la procédure, qui permet un dialogue fructueux entre experts du domaine et spécialistes de la langue française, est un gage de la qualité linguistique des travaux. L’Académie prenant part à la plupart des réunions des commissions, elle est au fait des arguments et interrogations des spécialistes, et peut ainsi rendre ses avis sur les listes qui lui sont transmises en toute connaissance de cause.

B – La participation aux travaux de la Commission générale

Au cours de l’année 2012, M. Jean-Mathieu Pasqualini, directeur de cabinet du Secrétaire perpétuel, a participé aux travaux de la Commission générale au titre de représentant de l’Académie française. De plus, un membre au moins du Service du Dictionnaire est présent à titre d’expert aux réunions mensuelles de la Commission générale.

C – L’approbation des termes

Saisie des propositions de la Commission générale, l’Académie française rend ses avis dans des délais le plus souvent très inférieurs aux quatre mois prévus à l’article 9 du décret du 3 juillet 1996.

Dans de nombreux cas, les propositions de la Commission générale obtiennent un avis favorable et peuvent être publiées.

L’Académie française, cependant, replace cette création de termes spécialisés dans le contexte du vocabulaire général et ne les retient pas tous. En effet, les propositions des commissions spécialisées reflètent le point de vue des professionnels qui tendent parfois à vouloir officialiser ce qu’ils considèrent comme un début d’usage. En particulier, en plein accord avec la Commission générale, l’Académie juge inutile, et en totale contradiction avec le rôle du dispositif, la recommandation d’anglicismes au *Journal officiel*, au motif qu’ils sont employés en français. Par ailleurs, pour certaines listes particulièrement complexes ou problématiques, l’Académie est amenée à accroître son temps d’examen et à assortir ses avis d’observations circonstanciées, prolongeant ainsi la discussion avec les commissions.

Pour les termes qui reçoivent un avis réservé, l’Académie formule des commentaires et propositions que la Commission générale réexamine après consultation des experts. Le plus souvent, les modifications de rédaction suggérées par l’Académie sont reprises par les commissions ou les conduisent à proposer à leur tour de nouvelles formulations, mieux adaptées, qui sont retenues par la Commission générale. Ainsi, en 2012, les définitions de termes comme *empreinte écologique* dans le domaine de l’environnement, *échange*

d'actifs et *publicité de rue* en économie, ou encore *œdème de la face*, ont pu être sensiblement améliorées. De même, les propositions de termes faites par l'Académie sont fréquemment retenues par la commission spécialisée et la Commission générale. En 2012, par exemple, sur sa suggestion ont été adoptés dans le domaine commercial *préchoix en ligne* pour *pre-shopping*, et *conseiller en image* pour éviter *agence de « relooking »* et « *relooker* ». De même, sur sa proposition, *stockage groupé* a été préféré à *approvisionnement groupé* pour *cross-stocking*.

À l'inverse, l'Académie française se range généralement à l'avis des experts lorsqu'il est repris à son compte par la Commission générale, admettant le bien-fondé de leurs arguments à propos de termes d'abord jugés peu convaincants, comme, par exemple en 2012, *coloscopie non intrusive* ou *vulnologie* dans le domaine médical, *État défaillant* dans celui des affaires étrangères, ou encore *inétanche* et *rupté* en usage dans le secteur nucléaire. Dans le cas contraire, la commission spécialisée est amenée à reprendre sa recherche en tenant compte des avis formulés par la Commission générale et l'Académie. De façon très exceptionnelle, il peut arriver que la recherche d'un équivalent soit abandonnée, laissant l'usage s'établir sur des cas difficiles.

III – Les commissions spécialisées de terminologie et de néologie dans les différents ministères

A – La situation dans les ministères

Au 31 décembre 2012, les commissions spécialisées sont au nombre de dix-huit, réparties dans les départements ministériels. Dix hauts fonctionnaires de terminologie sont en fonction, chacun devant pouvoir s'appuyer sur un service chargé de l'assister, notamment pour les tâches de secrétariat et pour la diffusion des travaux.

Sur ce plan, les ministères ont inégalement suivi la circulaire du Premier ministre en date du 14 février 2003, qui, soulignant l'importance des enjeux qui s'attachent aux travaux terminologiques, demande aux ministres de « favoriser l'activité des commissions de terminologie » placées sous leur autorité.

Le renouvellement du dispositif

Le décret du 3 juillet 1996 instituant les commissions spécialisées dans les différents départements ministériels donne à ces commissions un mandat de quatre ans.

Il est donc nécessaire de renouveler périodiquement les commissions. C'est au haut fonctionnaire de terminologie du ministère concerné qu'incombe la mise en place de la procédure de renouvellement, en concertation directe avec le président de chaque commission, et avec l'avis du délégué général à la langue française et aux langues de France. On veille particulièrement à ce que la composition de la commission présente un bon équilibre entre représentants de l'administration, experts du domaine, notamment journalistes, et spécialistes de la langue.

En 2012, on a procédé au renouvellement par arrêté ministériel de la commission de la culture et de la communication. Celui, attendu, de la commission de l'agriculture et de la pêche, est prévu pour début 2013. Enfin, la commission de la défense reste en attente de renouvellement.

S'agissant des présidents, en mars, M. Jean-Pierre Grandjean, adjoint à la secrétaire générale de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), a remplacé M. Jean-François Pépin à la tête de la commission de l'informatique. En avril, M. Jean-Pierre Biron, précédemment conseiller spécial auprès du ministre de la Culture et de la Communication, a succédé à M. Philippe Meyer à la présidence de la commission spécialisée de la culture et de la communication. On ne saurait trop souligner le rôle majeur du président de chaque commission spécialisée, autant pour animer et coordonner les travaux de sa commission que pour faciliter leur diffusion, grâce à l'autorité et la reconnaissance dont il bénéficie dans le monde professionnel.

Par ailleurs, le haut fonctionnaire de terminologie du ministère des Affaires sociales et de la Santé, M. Didier Lacaze, ayant pris sa retraite à la fin de 2012, la nomination de son successeur est attendue.

Le secrétariat des commissions est assuré, en principe et conformément au décret de 1996, par un service du ministère concerné ou par un organisme apparenté. En 2012, M^{me} Caroline Guény-Mentré, secrétaire de la commission des affaires étrangères, nommée à l'étranger, a été remplacée par M^{me} Anne Mognères. En revanche, et cela affaiblit le dispositif, quelques commissions, notamment celles de la culture, de l'équipement et de la santé, restent privées de cet appui d'autant plus crucial pour leur bon fonctionnement que les travaux reposent sur le bénévolat des experts.

On trouvera, en annexe au présent rapport, un tableau récapitulatif du dispositif existant au 31 décembre 2012 (A.3) et la circulaire du Premier ministre (A.4).

B – Les travaux des commissions spécialisées

En 2012, les travaux des commissions se sont poursuivis de façon régulière, avec la participation systématique de la délégation générale, et, le plus souvent, celle des représentants du Service du Dictionnaire de l'Académie française.

On trouvera, en annexe (B.2) du présent rapport, le calendrier des réunions de l'ensemble des commissions pour l'année 2012.

1 – Orientations et méthodes

Les objectifs généraux, la mission et le mode de fonctionnement des commissions sont définis par le décret du 3 juillet 1996 (art. 7) ; toutefois, les commissions spécialisées ont une assez grande latitude d'action quant à leurs choix méthodologiques et thématiques ou à leurs moyens d'information et de diffusion. La mission de coordination confiée par le décret à la délégation générale à la langue française et aux langues de France est dès lors cruciale pour le bon fonctionnement d'ensemble du dispositif.

Les choix méthodologiques

Les choix thématiques effectués par chaque commission et les méthodes de travail qui en découlent sont fonction des attributions du ministère concerné ainsi que des orientations fixées par le ministre.

La veille terminologique et la production néologiques constituent la mission première des commissions spécialisées.

Les termes peuvent être abordés selon quatre angles d'approche différents, variables d'une liste à l'autre.

- > Les termes retenus proviennent d'une veille néologique et terminologique globale. Ce sont les experts des commissions qui, en toute logique, mènent l'activité de veille à partir de programmes d'action et de recherche internationaux ou de corpus spécialisés comme la presse professionnelle, les banques de données, les publications scientifiques, etc. Les listes de termes ainsi constituées en puisant aux sources de l'actualité et en repérant les innovations scientifiques et techniques les plus récentes, constituent l'apport le plus justifié et le plus utile au regard de l'objectif d'enrichissement de la langue française. Ainsi, en 2012 ont été publiés *bientraitance animale*, *géoingénierie*, *marqueur de substitution* et *recherche translationnelle*.
- > Les termes mis à l'étude sont regroupés autour d'une thématique particulière. On traite alors d'un ensemble terminologique homogène ; c'est le cas de la plupart des listes de la chimie et de la biologie. Ainsi, en 2012, après la publication d'une liste de la chimie pharmaceutique, ont été mis à l'étude des termes du vocabulaire de la technologie du verre. Ce type de production, prioritairement destiné à un public de spécialistes, a revêtu aujourd'hui une importance nouvelle, du fait de la tendance de plus en plus marquée dans le monde universitaire à enseigner certaines matières directement en anglais, ce qui entraîne un risque grave de perte de fonctionnalité du français dans les domaines scientifiques, et à terme, l'affaiblissement de notre langue.
- > La troisième approche, la plus éloignée *a priori* des objectifs d'enrichissement de la langue française, consiste à traiter d'un vocabulaire à caractère administratif ou réglementaire, propre à l'administration concernée. Ces travaux, qui ne relèvent pas de la néologie, visent plutôt à apporter des précisions sur la définition juridique ou administrative de notions déjà désignées en français et n'ont pas vocation à être publiés dans le cadre du dispositif (voir p. 7). Cependant, la recommandation de termes à caractère réglementaire peut parfois être liée à l'apparition de notions nouvelles qui restent à nommer et définir en français. Quelques-uns de ces termes peuvent donc relever du dispositif d'enrichissement de la langue, notamment ceux du vocabulaire de la législation communautaire. En 2012, par exemple, la commission de l'éducation s'est attachée en particulier aux nouvelles formes d'apprentissage et d'évaluation, largement internationalisées, tels *enquiry-based education (EBE)* ou *inquiry-based learning (IBL)*, *peer education* ou *peer-assisted learning*, *peer-review*.

> Les travaux peuvent enfin avoir un caractère ponctuel et être liés à un sujet d'actualité, à certaines circonstances particulières, la demande pouvant émaner d'un acteur du dispositif ou bien du public. En 2012, ont été ainsi publiés des termes comme *écocité* et *écoquartier*, *euro-obligation* comme équivalent à *eurobond*, ou *taxe d'expatriation* pour *exit tax*. Si une réponse rapide s'avère nécessaire, les commissions peuvent recourir à la procédure d'urgence pour faire examiner leurs propositions en priorité. En 2012, par exemple, *livre numérique* et *liseuse* ont été publiés en liaison avec la loi relative au prix du livre numérique.

2 – L'organisation des commissions

Les domaines de compétence

Chaque commission spécialisée, et c'est sa raison d'être, a un secteur de compétence déterminé et reconnu, correspondant aux attributions de son ministère de rattachement. Chacun des membres de la commission est nommé en fonction d'une qualification précise dans ce champ de compétences. Il importe que les commissions conservent cette logique dans le choix des notions qu'elles décident de traiter, afin d'éviter tout empiètement sur les domaines relevant d'autres commissions et de maintenir le haut degré de spécialité des travaux. Cette claire répartition des domaines est particulièrement importante afin d'éviter des recherches coûteuses en temps, et qui peuvent s'avérer inutiles. Ce sont les experts de chaque domaine, qui, en raison même de leurs compétences, sont le mieux à même de juger si une notion doit être traitée et d'effectuer le travail terminologique nécessaire.

Il peut arriver pourtant que certains domaines se recoupent entre commissions, et même assez fréquemment, notamment en raison de l'évolution des périmètres d'action des ministères. Le cas s'est présenté en 2012 du fait de la constitution du nouveau Gouvernement et de la redéfinition des missions des ministères ; le secteur de la pêche, par exemple, est passé du ministère de l'Agriculture à celui de l'Environnement. Autre exemple, la terminologie de l'environnement emprunte fréquemment au vocabulaire de l'économie. La délégation générale est ainsi amenée à encourager et à faciliter la concertation entre les commissions, jusqu'à inviter parfois leurs représentants à des séances de travail en commun autour de certains termes. Du fait du caractère transversal de leurs domaines de compétence, la commission des affaires étrangères et celle de la justice sont les plus susceptibles d'être consultées par les autres commissions.

Dans le cas de domaines communs à deux commissions, il importe qu'une représentation réciproque soit prévue dans ces commissions. À défaut d'un représentant permanent, la consultation en tant que de besoin des experts de l'autre commission s'impose. Cette concertation systématique, traditionnelle entre la commission de l'informatique et celle des communications électroniques, est aussi pratiquée, en tant que de besoin, entre celles de la chimie, de l'environnement et de l'ingénierie nucléaire, par exemple, ou celles de l'environnement, de l'équipement et des transports, du pétrole. La commission de l'agriculture est suivie par le « groupe biologie » du comité de terminologie de l'Académie des sciences, dont certains travaux sont soumis à la Commission générale pour publication au *Journal officiel* dans le cadre du dispositif. Lorsque la compétence est partagée, le pilotage des travaux est confié d'un commun accord à l'une des commissions concernées.

En outre, afin d'harmoniser et de rendre aussi cohérente que possible la terminologie en français, les commissions sont amenées à développer une concertation ponctuelle ou systématique avec divers interlocuteurs extérieurs au dispositif. Il est de leur intérêt d'associer à leur réflexion les institutions et structures parallèles ou voisines, afin d'éviter le risque de choix contradictoires, toujours possibles dans des domaines de pointe, pour des notions qui ne sont pas encore totalement fixées. Parmi les collaborations permanentes, la commission de la santé prend l'avis de la Fédération hospitalière de France (FHF) ou du Syndicat national de l'industrie des technologies médicales (SNITEM). La commission des affaires étrangères, compétente au titre de son ministère pour les noms de pays et capitales étrangers, associe à ses travaux le Conseil national de l'information géographique (CNIG). La commission de la défense, quant à elle, s'appuie sur les travaux terminologiques des comités internationaux, notamment à l'OTAN, dont les lexiques font autorité dans les différentes armées. Pour autant, cette commission conserve toute son autonomie par rapport aux comités en question pour élaborer la terminologie française nécessaire dans le cadre de son ministère.

Le fonctionnement

En 2012, les commissions se sont réunies en séance plénière tous les deux ou trois mois en moyenne, afin d'établir des listes de termes à soumettre à la Commission générale. Le nombre total des réunions organisées dans le cadre du dispositif en 2012 est de 144.

Bien que variables d'une commission à l'autre en fonction de la spécificité des besoins de chacune, les options concernant leur fonctionnement : répartition ou non en groupes de travail, rythme des réunions, consultation d'experts extérieurs, notamment, tendent à s'harmoniser, les pratiques qui s'avèrent les plus fructueuses se généralisant au sein du dispositif. On doit souligner l'effort des commissions spécialisées pour s'astreindre à un rythme de réunion soutenu et régulier, alors que les membres qualifiés sont, il faut le rappeler, bénévoles. Au contraire, la disparité des moyens en secrétariat mis à la disposition des commissions suivant les ministères se révèle particulièrement problématique.

La plupart des commissions sont constituées en groupes de travail qui traitent chacun exclusivement de son secteur de spécialité, ce qui confère *a priori* une plus grande efficacité aux travaux, tant pour la veille néologique que pour l'étude des termes et définitions. Certains groupes, conçus comme de véritables sous-commissions, se réunissent régulièrement, comme le groupe « matériaux » de la commission de la chimie, le groupe « composants électroniques » de la commission de l'informatique, ou celui des « techniques commerciales » de la commission de l'économie qui, à elle seule, ne compte pas moins de six groupes de travail, la plupart se concertant de manière informelle. À l'inverse, en 2012, le haut fonctionnaire de terminologie et de néologie du ministère de la Culture et de la Communication a jugé préférable de réunir les deux groupes « audiovisuel » et « patrimoine et création » de la commission de la culture, la distinction n'étant plus pertinente à l'ère du numérique. Certaines commissions, notamment celles de l'équipement et de l'ingénierie nucléaire ont mis en place, sous des appellations diverses, un groupe permanent de membres volontaires, le plus souvent animé par le président, qui est chargé de préparer les séances plénières. Proche dans sa conception du groupe de travail de la Commission générale, cette formation entraîne un gain de temps notable pour l'étude des listes et une plus grande réactivité aux demandes émanant de l'administration ou de l'extérieur, qui s'avère particulièrement utile dans le cas de la procédure accélérée. Toutefois, qu'il s'agisse des groupes de travail ou des groupes permanents, ces formations réduites ne peuvent aucunement se substituer à la commission dont elles sont l'émanation.

En outre, les commissions spécialisées recourent largement à l'internet pour poursuivre leurs échanges entre deux séances, ce qui renforce le dialogue, parfois intense, entre experts, sans pour autant remplacer les réunions qui demeurent le moment le plus important pour mener la réflexion à son aboutissement. Dans tous les cas, les travaux doivent être repris et validés lors des séances plénières, le président de la commission ayant à prendre la décision finale une fois le consensus obtenu, ou après un vote dans quelques cas difficiles. En effet, quelle que soit la manière de répartir les tâches, les listes proposées sont le résultat d'un travail collectif de chaque commission, au nom de laquelle elles sont transmises à la Commission générale, la règle étant l'obtention d'un consensus entre experts.

Par ailleurs, l'internet est de plus en plus utilisé par les commissions pour effectuer des recherches documentaires et mettre les listes en forme directement au cours de leurs séances : commissions des communications électroniques, de la défense, de l'informatique et de l'ingénierie nucléaire. Quelques-unes, dont celle des sports, disposent d'un espace de travail commun en ligne. En 2012, le RSP (réseau social professionnel), outil de travail interactif lancé par le haut fonctionnaire de terminologie, a été mis à la disposition de toutes les commissions relevant des ministères de Bercy dans un double objectif de meilleure collaboration au sein du dispositif et d'ouverture au monde professionnel. L'accroissement du nombre de listes étudiées est dû pour une très large part à la généralisation de ces méthodes de travail.

3 – La production de listes terminologiques

C'est la raison d'être et la mission première des commissions.

Au cours de l'année 2012, la Commission générale a été saisie de vingt-deux nouveaux projets de publication, dont huit en procédure accélérée et une recommandation d'usage. Les travaux se poursuivant avec régularité, de nouvelles listes sont en préparation au sein des commissions spécialisées.

Il existe cependant des disparités d'une commission à l'autre quant à la production terminologique proprement dite, suivant les domaines couverts. Certains secteurs comme l'internet ou l'économie et les finances suscitent à l'évidence des besoins beaucoup plus importants que ceux des affaires sociales ou de la justice, par exemple. Toutefois, l'écart de production entre commissions est peu significatif, le nombre de termes traités n'étant pas un critère en soi, mais bien plutôt l'intérêt des propositions et la pertinence des choix, en fonction des lacunes avérées du vocabulaire français. Par ailleurs, la qualité des termes et définitions proposés à la Commission générale est un facteur essentiel de rapidité et d'efficacité pour l'examen des listes : une proposition hâtive peut paradoxalement entraîner un retard dans la publication. À cet égard, les conseils adressés en octobre 2010 par le président Fumaroli aux présidents des commissions en vue de réduire le temps d'examen des listes et de désengorger la Commission générale ont donné des résultats extrêmement positifs. Enfin, privilégier une attitude prospective est indispensable afin de prévenir l'entrée massive de termes étrangers dans l'usage. C'est le meilleur moyen de contribuer effectivement à l'enrichissement du vocabulaire spécialisé et de maintenir l'aptitude de la langue française à exprimer les réalités contemporaines. Quel que soit le domaine considéré, l'innovation technique et scientifique doit faire l'objet d'une veille néologique soutenue et constituer la priorité absolue des travaux des commissions. Il peut cependant arriver que certaines notions très neuves ne soient pas encore suffisamment stabilisées pour rendre possible une définition, ou le choix du terme adéquat. En 2012, par exemple, la commission des sciences et techniques spatiales a choisi de surseoir à l'étude des termes *énergie noire* et *matière sombre*, les concepts restant encore trop imprécis malgré l'usage déjà fréquent des deux expressions. Il semble en effet préférable de reporter la publication plutôt que de recommander au *Journal officiel* un terme ou une définition appelés à devenir rapidement obsolètes.

4 – La diffusion des termes nouveaux

La diffusion dans les milieux professionnels concernés incombe aux commissions spécialisées, qui disposent pour ce faire des moyens et des canaux propres à leur administration de rattachement.

Le recours à l'internet est pratique courante. À de rares exceptions près, les commissions disposent d'un site internet et parfois même d'un espace interactif permettant d'associer les internautes à leurs travaux. Le site du Comité des constructeurs français d'automobiles (CCFA), celui des ministères des Affaires étrangères, de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, entre autres, mettent en avant les termes recommandés relatifs à leurs domaines respectifs.

La diffusion par l'internet de la terminologie recommandée s'avère nécessaire mais non suffisante pour faire connaître les travaux, les moyens traditionnels demeurant indispensables. Le plus souvent, les commissions diffusent auprès des professionnels les publications réalisées par la délégation générale à la langue française. Certaines d'entre elles éditent en outre des publications à usage interne ou destinées à un public élargi. Quelques commissions trouvent des relais dans la presse spécialisée, comme *Le Quotidien du médecin*, *La lettre d'information de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes* (ARCEP), ou *Afpa infos*, le mensuel de l'association française de la presse automobile, ainsi que dans la presse régionale, notamment dans le domaine des sports. En 2012, en particulier, le *Journal de l'automobile* a publié un entretien avec le président de la commission de l'automobile ; de même, une tribune du président de la commission spécialisée a été diffusée sur le site du ministère des Affaires étrangères et des articles détaillés sur le dispositif ont été publiés par les secrétaires de la commission de l'agriculture et de l'ingénierie nucléaire dans les bulletins internes à leurs ministères et organismes officiels respectifs.

De façon ponctuelle, diverses initiatives de communication en direction du public professionnel sont prises au cours de l'année par les commissions : présence et diffusion de brochures dans des colloques, salons et autres manifestations, jusqu'aux Journées du Patrimoine, où l'adjointe du haut fonctionnaire de terminologie des ministères de Bercy tient un comptoir sur la langue française.

La traditionnelle cérémonie des Mots d'or de l'Association pour la promotion du français des affaires (APFA), organisée le 20 mars, à l'occasion de la *Semaine de la langue française et de la Francophonie*, par M. Jean-Marcel Lauginie, président du groupe de travail des techniques commerciales de la commission de l'économie et des finances, a été l'occasion d'inviter à Paris et de récompenser de jeunes élèves de l'enseignement commercial originaires de nombreux pays. De plus, en juin 2012, les lauréats ont été invités à participer au Forum mondial de la francophonie qui s'est tenu à Montréal.

La liste détaillée des responsables des commissions spécialisées ainsi que le bilan annuel de chaque commission sont disponibles à la délégation générale à la langue française.

IV – Le rôle de la délégation générale et des partenaires du dispositif

A – L'action de la délégation générale à la langue française et aux langues de France

La délégation générale à la langue française et aux langues de France veille à l'application du décret du 3 juillet 1996. Elle coordonne au niveau interministériel l'action des administrations en matière d'enrichissement de la langue française et veille au bon fonctionnement d'ensemble du dispositif. Service d'appui de la Commission générale de terminologie et de néologie, elle en assure le secrétariat permanent. Elle contribue à la diffusion des termes recommandés.

1 – Les moyens

Les moyens en personnel

Pour assurer le suivi du dispositif d'enrichissement de la langue française, la délégation générale dispose d'un service intitulé « mission du développement et de l'enrichissement de la langue » dont les missions vont au-delà de la terminologie, et touchent à toutes les questions relatives à l'évolution du français, en particulier dans l'administration. Le personnel permanent se compose en 2012 d'un chef de mission, d'une secrétaire et de deux chargés de mission, l'une étant responsable des actions de diffusion, l'autre du suivi des commissions de terminologie. Ce dernier est assisté de deux terminologues. Bien que particulièrement réduite, cette équipe a néanmoins assuré la participation d'au moins un de ses membres à toutes les réunions des différentes commissions, de la plupart de celles de leurs groupes de travail et du comité de terminologie de l'Académie des sciences.

La mission est également responsable de l'alimentation et du développement du site *FranceTerme* de la délégation générale, qui comprend une base de données terminologiques regroupant tous les termes publiés au *Journal officiel*, diverses rubriques d'information et un espace ouvert aux internautes. Depuis 2012, elle alimente régulièrement et anime le nouveau site interactif intitulé *wikiLF*, qui est destiné à sensibiliser les internautes en les associant partiellement aux travaux de terminologie. Enfin, elle assure la quasi-totalité du travail éditorial et la plus grande partie de la diffusion des documents terminologiques publiés par la délégation générale.

Les moyens financiers

La délégation générale apporte un soutien financier aux partenaires institutionnels du dispositif d'enrichissement de la langue française pour leur contribution aux travaux de terminologie et de néologie, telle qu'elle est définie par le décret du 3 juillet 1996.

En 2012, la délégation générale a renouvelé ses subventions à l'Académie française pour la participation du Service du Dictionnaire aux travaux du dispositif, au laboratoire de néologie et de terminologie du CNRS pour le recrutement de personnel et les recherches documentaires effectuées à partir des listes terminologiques établies par les commissions, enfin au Secrétariat général de l'Union latine pour la diffusion des travaux du dispositif auprès des réseaux terminologiques des pays de langue latine, qu'il a continué à assurer jusqu'à sa fermeture, fin juillet 2012.

2 – La coordination du dispositif

La coordination des partenaires

En liaison avec la Commission générale de terminologie et de néologie, la délégation générale à la langue française et aux langues de France définit les orientations de travail du dispositif et elle coordonne l'action des différents partenaires.

À ce titre, le délégué général siège à la Commission générale dont il est membre de droit, comme il l'est de chaque commission spécialisée. Ainsi, la délégation générale participe, par l'intermédiaire de la mission du développement de la langue, à toutes les réunions des commissions.

Elle se charge de l'organisation et du secrétariat des onze réunions plénières de la Commission générale et de toutes celles de son groupe de travail (dix réunions en 2012) auquel elle apporte une participation active et un appui logistique. La mission du développement de la langue a, en outre, l'entière responsabilité des réunions du groupe restreint de la Commission générale (neuf réunions en 2012) ainsi que de la rencontre annuelle des responsables du dispositif. Au cours de cette année, elle a participé à cent quarante réunions, dont trente-deux à sa charge. Elle est chargée de la rédaction et de la diffusion du *Rapport annuel de la Commission générale*, qui combine au bilan de l'année écoulée les éléments de doctrine et de méthode qui fondent le dispositif.

La mission du développement de la langue conjugue son rôle administratif et son expertise terminologique. Elle assure la mise en forme des listes de termes proposées par les commissions et leur transmission à l'Académie, à AFNOR, à l'équipe de néologie et de terminologie du CNRS et aux partenaires francophones. Elle établit la synthèse des informations recueillies sous forme de dossiers qu'elle transmet aux membres de la Commission générale. Elle assiste également le président du groupe de travail et elle prend en charge tous les dossiers du groupe restreint. D'autre part, elle offre un soutien individualisé aux commissions en tant que de besoin, et leur propose des réunions pratiques, notamment sur les méthodes de travail et la diffusion des termes recommandés. Elle a élaboré à cet effet un ensemble de documents méthodologiques de référence qu'elle met à la disposition des commissions et qu'elle augmente régulièrement. De plus, elle a renforcé son rôle d'expertise terminologique auprès des commissions spécialisées en contribuant à la veille néologique ainsi qu'à la recherche documentaire nécessaire à l'élaboration des listes.

Le 1^{er} février 2012, la délégation générale a organisé la réunion annuelle des responsables du dispositif d'enrichissement de la langue française, présidée conjointement par le délégué général et le président de la Commission générale. Cette rencontre importante rassemble les présidents et les secrétaires des commissions spécialisées, ainsi que les hauts fonctionnaires de terminologie des différents ministères, afin de faire le bilan de l'année écoulée et d'envisager les orientations à prendre. En 2012, les échanges ont porté notamment sur un possible élargissement du rôle des hauts fonctionnaires au sein de leur ministère*.

À la suite de cette rencontre, le 21 novembre, le délégué a réuni les hauts fonctionnaires pour examiner plus avant cette idée et en évaluer la pertinence. Bien que la possibilité de suivre au sein de leur administration les différents aspects de la politique linguistique ait été jugée tout à fait intéressante par les hauts fonctionnaires, la perspective d'être en quelque sorte les correspondants de la délégation générale dans leur ministère a soulevé diverses questions, sans faire l'unanimité. Il a semblé nécessaire de prolonger la réflexion avant toute prise de position.

La mise en place et le suivi des commissions spécialisées de terminologie et de néologie

Conformément au décret du 3 juillet 1996, la délégation générale est consultée pour ce qui concerne la composition des commissions. De plus, le délégué général s'efforce de participer à chaque réunion d'installation des nouvelles commissions, afin de préciser les enjeux, les objectifs et les méthodes de travail du dispositif.

La délégation générale entretient des relations suivies avec les hauts fonctionnaires de terminologie afin de les éclairer sur les modalités de fonctionnement du dispositif et de les appuyer dans leur action pour faciliter l'intégration des commissions au sein de chaque ministère ; en effet, les services publics sont concernés au premier chef par les termes publiés au *Journal officiel*, qu'ils sont tenus d'employer, et ils se trouvent en première ligne pour repérer et signaler tout besoin terminologique nouveau.

* Le procès verbal de cette réunion est disponible à la délégation générale à la langue française.

3 – Diffusion et promotion

La délégation générale a poursuivi son effort de diffusion sur les divers supports qu'elle avait mis en place dès 1998, notamment par l'édition et la diffusion de petits vocabulaires reproduisant les listes publiées au *Journal officiel*, et particulièrement par le développement de son site de l'internet.

Les publications

Le vocabulaire des différents domaines donne lieu à la publication de fascicules thématiques. Au fur et à mesure de la parution de nouvelles listes, une actualisation est nécessaire, soit par la publication de nouveaux vocabulaires, soit par la refonte de ceux existants, afin de regrouper l'ensemble des termes publiés dans un même domaine. Outre la compétence nécessaire en terminologie, ce travail éditorial exige du temps et des moyens financiers qui sont à redéfinir chaque année, en fonction des possibilités budgétaires. Depuis 2010, la délégation générale est dans l'obligation de rechercher des cofinancements pour assurer l'édition papier de ces publications. En 2012, la mission du développement de la langue a pu réaliser une édition du vocabulaire de l'économie, les frais d'impression ayant été pris en charge par le ministère de l'Économie et des Finances. Les fascicules sont distribués systématiquement aux responsables du dispositif d'enrichissement et à un réseau de correspondants directement concernés. Ils sont adressés gratuitement sur demande, notamment pour des enseignements spécialisés ou des colloques. Malgré un intérêt de plus en plus marqué, notamment de la part des services administratifs, des collectivités locales et des traducteurs étrangers, le tirage ne permet pas une diffusion massive ; en revanche, chaque fascicule est disponible en ligne sur le site de la délégation générale. Parallèlement, la délégation générale a poursuivi la publication, entamée en 2007, d'un petit dépliant périodique destiné à sensibiliser le grand public et intitulé *Vous pouvez le dire en français*, qui offre en parallèle une sélection de termes recommandés, les uns déjà très répandus dans l'usage et d'autres au contraire encore peu employés, afin d'inciter chacun à les utiliser. En 2012, deux nouveaux dépliants traitant du vocabulaire économique ont été publiés, l'un sur le thème de l'entreprise, l'autre sur celui des affaires. À leur parution, ces publications bénéficient d'une opération d'information auprès des médias à la fois large et ciblée, assurée, par l'internet, par le service de communication de la délégation générale.



Par ailleurs, la délégation générale s'attache à faire connaître le dispositif en rééditant régulièrement une brochure de présentation intitulée *L'enrichissement de la langue française* (collection *Références*), et une autre, *Néologie et terminologie* (collection *Repères*), destinée au grand public.

La diffusion par l'internet

Bien que les moyens traditionnels de diffusion restent indispensables pour faire connaître le vocabulaire recommandé à un large public, fortement demandeur de publications imprimées, la délégation générale s'efforce d'utiliser au mieux les possibilités de l'internet, afin d'assurer aisément et à moindres frais la diffusion la plus large possible. Grâce à une liste de diffusion électronique, la mission du développement de la langue tient

informés quasi instantanément tous ceux qui le souhaitent de toutes les parutions au *Journal officiel*. Elle gère et anime le site *FranceTerme*, propre au dispositif d'enrichissement de la langue.

En 2012, la mission du développement de la langue a poursuivi son effort d'adaptation et d'intégration de la base de données *FranceTerme* au site du ministère de la Culture et de la Communication (www.franceterme.culture.fr), effectué sous la responsabilité du service informatique du Ministère, en collaboration avec un prestataire de services. Cette base rassemble la totalité des termes publiés au *Journal officiel* et inclut diverses pages consacrées à la terminologie. Elle comporte une rubrique intitulée « Librairie » où les différentes publications sont disponibles en fac-similé et directement téléchargeables. Conçue également comme un outil de collaboration pour les acteurs du dispositif, elle comporte un espace commun aux commissions spécialisées. Elle donne enfin aux internautes la possibilité de s'inscrire à un système d'alertes personnalisés et de proposer des termes par le biais d'une « Boîte à idées ». Toutes les suggestions de termes (environ 350 en 2012) sont transmises aux commissions concernées. Ainsi, parmi les termes publiés au *Journal officiel* en 2012, une dizaine avait été proposée par des internautes, par exemple *compteur électrique interactif (smart meter)*, *dispositif de quotas d'émission cessibles (cap-and-trade scheme)*, *portage de devises (carry trade)*, *réseau électrique intelligent (smart grid)*, *temps partagé (time sharing)*, *test de résistance (stress test)*.

Par ailleurs, en 2012, la mission du développement de la langue a alimenté et animé le nouveau site participatif intitulé wikiLF (LF pour langue française) destiné à sensibiliser un large public à des travaux qui sont par essence l'affaire de spécialistes. Ouvert aux suggestions du public, ce site propose aux internautes de contribuer ponctuellement à l'enrichissement de la langue française pour certaines notions appelées à se répandre assez largement, en particulier dans le domaine de l'internet. Les internautes sont invités à faire des suggestions de termes qu'ils peuvent débattre entre eux ou que la délégation générale peut transmettre aux commissions ; ils sont aussi invités à indiquer leur préférence entre plusieurs termes possibles pour une notion dont l'appellation en anglais n'a pas encore d'équivalent en français. En 2012, neuf consultations ont été lancées à propos de notions désignées par un terme anglais comme *barcamp*, *big data*, *crowdsourcing*, *fact checking*, *hashtag*, *page turner*, *pure player*, *scrapbooking*... Les commissions peuvent ainsi orienter leurs choix à la lumière de ces consultations informelles.

Relayant les recommandations du dispositif, divers organismes et institutions, comme AFNOR, le Conseil international de la langue française (CILF), ou les traducteurs de l'Union européenne, ont établi sur leur site internet un lien avec celui de la délégation générale et *FranceTerme*. Enfin, les termes recommandés sont intégrés dans la banque terminologique des Services gouvernementaux du Canada, *TERMIUM Plus®*, et dans le *Grand dictionnaire terminologique* de l'Office québécois de la langue française, souvent avant même leur publication au *Journal officiel*. Ils sont repris également dans *Termdat*, la base de données de la Chancellerie fédérale suisse, ou *IATE*, la base de données terminologiques des institutions européennes.

IATE InterActive Terminology for Europe

français (fr)

Écran de recherche Aide

[Retourner aux résultats](#)

[Commentaire](#)

Domaine Action en justice, DROIT

fr

Définition voie ouverte dans certains pays par la procédure civile, permettant à un ou plusieurs requérants d'exercer une action en justice pour le compte d'une catégorie de personnes sans en avoir nécessairement reçu le mandat au préalable

Réf. de la définition Site web de la délégation générale à la langue française et aux langues de France, citant le JO (FR) du 13.5.2006, <http://www.dglf.culture.gouv...> (22.6.2011)

Terme **recours collectif**

Fiabilité 3 (fiable)

Réf. du terme C.T.T.J., Université de Moncton, 1982

Commentaire relatif au terme Common Law.Procédure Civile-Preuve

Date 22/06/2011

Terme **action de groupe**

Fiabilité 3 (fiable)

Réf. du terme France Terme, Site Internet de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, citant le JO (FR) du 13.5.2006, <http://franceterme.culture.f...> (25.6.2012)

Date 25/06/2012

Enfin, on peut signaler, à titre d'exemple, que le site internet du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) présente une sélection des termes recommandés à sa rubrique « Langue française ».



The screenshot shows the website of the Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA). At the top, the CSA logo is displayed with the text "CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'AUDIOVISUEL". Below the logo, a breadcrumb trail reads "Accueil / Le respect de la langue française / Les équivalents français". The main heading is "Les équivalents français". To the right of the heading, there are utility icons for "Traduire cette page", a search icon, a print icon, a plus sign, and a page number "1". Below this is a search box with the text "RECHERCHEZ UN TERME ÉTRANGER ET SON ÉQUIVALENT FRANÇAIS". The search box contains the text "Saisissez un terme étranger:" and an empty input field. To the right of the input field is a button labeled "Envoyer". Below the search box, there are two links: "> Tous les termes publiés au Journal officiel peuvent être consultés sur le site" and "> <http://franceterme.culture.fr>".

Autres supports de diffusion

La délégation générale veille à la reprise par le *Bulletin officiel* de l'Éducation nationale des listes publiées au *Journal officiel*, comme le prévoit le décret du 3 juillet 1996. Cette publication systématique suit dans des délais très courts celle du *Journal officiel*, garantissant ainsi au vocabulaire recommandé une diffusion générale dans le monde enseignant.



The screenshot shows the website of the Ministry of National Education (education.gouv.fr). At the top left, there is the logo of the Ministry of National Education. To the right of the logo is the text "education.gouv.fr". Below the logo and text is a search bar with the text "Entrez votre recherche ici" and an "OK" button. Below the search bar are two radio buttons: "sur education.gouv.fr" (selected) and "sur tous les sites de l'éducation nationale". Below the search bar is a navigation menu with the following items: "LE SYSTÈME ÉDUCATIF", "ÉCOLE", "COLLÈGE", "LYCÉE", "POLITIQUE ÉDUCATIVE", "CONCOURS, EMPLOIS, CARRIÈRES", and "BULLETIN OFFICIEL". Below the navigation menu is a section titled "EN CE MOMENT" with the following items: "Rythmes scolaires", "École numérique", "Recrutement", "Circulaire de rentrée", and "Réussite éducative". Below this section is a breadcrumb trail: "Accueil > Le Bulletin officiel > Bulletin officiel > 2013 > Organisation générale". Below the breadcrumb trail is a section titled "Organisation générale". Below this section is a "PARTAGER CETTE PAGE" button and social media icons for Facebook, Twitter, and RSS. Below the social media icons is a section titled "Commission générale de terminologie et de néologie" with the text "Vocabulaire de l'économie et des finances" and "liste du 13-3-2013 - J.O. du 13-3-2013 (NOR CTNX1303567K)".

Par ailleurs plusieurs associations de défense de la langue française relaient cet effort de diffusion et de promotion et incitent au remplacement des termes étrangers par leurs équivalents français recommandés.

En 2012, la délégation générale a poursuivi son action en direction de la presse, dont le rôle prescripteur est considérable, bien qu'insuffisamment perçu. À titre d'exemple, un partenariat avec *L'Express* assure la publication régulière dans ce magazine de quelques termes sur un thème d'actualité. Cet effort de communication se traduit par un intérêt croissant du public et des médias, dont attestent le nombre et la qualité des réactions des internautes aux publications au *Journal officiel*. On ne saurait assez souligner l'importance de diffuser dans

l'intérêt général une terminologie accessible mais précise auprès des médias, trop enclins aux approximations souvent propres à fausser l'information. À cet égard, la délégation fait fréquemment l'objet de demandes d'intervention auprès des médias ou organismes insuffisamment soucieux d'employer un vocabulaire français accessible à tous. En outre, elle est également sollicitée pour la création ou l'officialisation de termes très divers.

En 2012, par exemple, l'Office du carnaval de la Guadeloupe a souhaité une décision officielle concernant les mots « carnavalier/carnavales » pour désigner une pratique importante localement, comme une reconnaissance de la diversité culturelle française au sein même de la langue.

Toutefois, l'action de promotion auprès du public comme des administrations ne peut être le seul fait de la délégation, particulièrement dans un contexte budgétaire extrêmement contraint. Une prise en charge collective s'impose, à l'heure où l'emploi d'un vocabulaire anglais se banalise, particulièrement dans le milieu de la presse, de la publicité et de l'audiovisuel, surtout dans la sphère de l'internet.

Il appartient aux hauts fonctionnaires de terminologie de sensibiliser les services de leurs ministères respectifs, à la délégation générale de développer une information aussi diversifiée que possible à l'intention du public le plus large, mais aussi à chaque membre du dispositif de faire connaître et de promouvoir les termes recommandés dans les milieux auxquels il a accès. Il revient enfin aux autorités de l'État de se montrer exemplaires en respectant l'obligation où elles sont de s'exprimer en français, comme le demandent de très nombreux citoyens. Des travaux de la nature de ceux effectués par le dispositif ne peuvent avoir d'effet, quels que soient les efforts entrepris, que s'ils sont portés par une volonté politique manifeste et relayés par le plus grand nombre possible de canaux.

B – Les partenaires du dispositif

1 – L'Académie des sciences

Conformément au décret, les Secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences sont membres de droit de la Commission générale de terminologie et de néologie ainsi que des commissions spécialisées, dès lors que celles-ci traitent d'un vocabulaire à caractère scientifique. M. Michel Petit siège à la Commission générale au titre de représentant de cette Académie dont il est membre correspondant. Pour sa part, la délégation générale participe aux séances du comité de terminologie et de néologie de l'Académie des sciences, chargé d'instruire et d'harmoniser les avis de l'Académie française concernant les listes du domaine scientifique. Le groupe de travail sur la biologie établissant, au sein de ce comité, des listes terminologiques, la délégation générale peut ainsi faire le lien avec les commissions spécialisées et veiller à l'harmonisation d'ensemble.

2 – Les organismes des autres pays francophones

Le décret du 3 juillet 1996 prévoit une concertation étroite entre la Commission générale, les commissions spécialisées et les organismes linguistiques des autres pays francophones, en particulier l'Office québécois de la langue française (OQLF) et le Bureau de la traduction des Services gouvernementaux du Canada. Cette concertation passe notamment par l'échange d'avis sur les travaux terminologiques, gage d'une bonne harmonisation entre partenaires de la francophonie.

Définie dès 1997, cette collaboration, coordonnée par la délégation générale à la langue française, prévoit, pour toute liste terminologique, au moins deux étapes de consultation : l'une dès la mise à l'étude des nouveaux termes, en fonction des besoins, et l'autre, systématique, lors du premier examen d'une liste par la Commission générale.

Il revient à chaque commission spécialisée de solliciter ses correspondants francophones le plus tôt possible afin de bénéficier de leurs observations. Les commissions de l'automobile et de la santé y veillent particulièrement. Quelques-unes, comme celle de la chimie, de l'ingénierie nucléaire et des sciences et techniques spatiales comptent même parmi leurs membres des experts de Belgique, de Suisse et du Canada, avantage pourtant en

voie de régression en raison de contraintes budgétaires pesant actuellement sur les organismes partenaires. La Commission générale, quant à elle, mène systématiquement sa réflexion à la lumière des commentaires des organismes responsables de la terminologie des pays francophones, eux-mêmes étant des utilisateurs et des relais de la terminologie recommandée en France. Saisies de toute nouvelle liste par la délégation générale, les institutions partenaires communiquent à la Commission générale leurs observations au sujet des termes à l'étude. Le fait que les solutions retenues puissent différer dans quelques cas ne fait que refléter les particularités d'ordre culturel dans l'usage et dans l'intuition linguistique des différents pays. En 2012, par exemple, le dispositif français a choisi de recommander *mot-dièse* comme équivalent à *hashtag*, apparu dans le domaine numérique, alors que le Québec a retenu *mot-clic* ; de même, dans le domaine médical, *anancurésie* a été préféré en France à *incontinence par impériosité* et *parenthèse thérapeutique* à *fenêtre thérapeutique*. En 2012, l'Office québécois de la langue française qui, pour des raisons conjoncturelles, avait dû, dans les années précédentes, restreindre fortement sa participation aux travaux du dispositif, a pu reprendre et renforcer significativement sa contribution, aussi utile qu'appréciée. Une même reprise de la coopération est attendue avec le Bureau de la traduction du Canada, dont les services sont en cours de réorganisation, de même qu'avec le service linguistique de la communauté française de Belgique, devenue, depuis mai 2011, Fédération Wallonie-Bruxelles. En tout état de cause, les liens sont maintenus avec ces organismes partenaires, que la délégation générale se charge de consulter directement en tant que de besoin, notamment dans le cadre de la procédure d'urgence.

Pour ce qui concerne les langues romanes, l'année 2012 a été marquée par l'interruption du partenariat avec l'Union latine. Cette coopération institutionnelle n'impliquait pas de contribution directe à l'élaboration des listes, elle était d'abord fondée sur une diffusion systématique en six langues des travaux du dispositif dans tous les pays de langue romane, et sur des consultations ponctuelles. L'Union latine a maintenu son rôle de relais d'information sur son site de l'internet jusqu'à la fin du mois de juillet, date à laquelle le Secrétariat général de cette institution a été fermé. La délégation générale a cependant poursuivi et renforcé son action de soutien auprès du réseau universitaire panlatin de terminologie (Realiter), qui prend les travaux du dispositif comme base d'une partie de ses propres publications.

Enfin, la délégation générale entretient des relations régulières avec la division française de la Direction générale de la traduction de la Commission européenne, les deux organismes procédant à des consultations réciproques à propos de termes divers, comme, par exemple, *eurobond* en 2012. De façon similaire, la commission de l'équipement et des transports a été sollicitée à propos de l'équivalent français du terme *passenger facilitation*, pour un projet de règlement communautaire.

3 – Le laboratoire Histoire des théories linguistiques du CNRS

Au sein de ce laboratoire, rattaché à l'université Paris VII, une équipe de néologie et de terminologie est chargée de l'assistance documentaire au dispositif d'enrichissement de la langue française, dans le cadre d'une convention passée avec la délégation générale à la langue française et aux langues de France.

À partir des ressources linguistiques auxquelles elle a accès, cette petite équipe constitue des dossiers documentaires très fournis destinés à alimenter la réflexion de la Commission générale, en réunissant un large éventail d'informations, disponibles notamment dans l'internet, concernant les termes mis à l'étude par les commissions. Ces recherches sont intégrées au dossier élaboré pour chaque séance de la Commission générale. En amont de l'examen des listes par la Commission générale, les commissions spécialisées peuvent également solliciter cette équipe pour effectuer une recherche particulière sur des termes sélectionnés par elles. En 2012, la responsable de l'équipe a participé, à titre d'expert, à la plupart des réunions de la Commission générale, ainsi qu'aux réunions des commissions spécialisées dont elle est membre.

4 – L'Association française de normalisation (AFNOR)

Les travaux d'enrichissement de la langue française se font en concertation avec les travaux de normalisation internationale menés au sein d'ARNOR, membre de droit des commissions spécialisées et de la Commission générale de terminologie et de néologie, où cette association se fait représenter par son service de traduction (voir p. 7). En 2012, dans le but d'accroître et de rationaliser la contribution des experts AFNOR aux travaux du dispositif, la participation a été réorganisée sur des bases nouvelles, avec la désignation d'experts compétents dans les différents domaines des commissions de terminologie. De plus, la consultation officielle de cet organisme a été renforcée et formalisée, sur le modèle des échanges avec les partenaires francophones. Ces dispositions, rapidement mises en œuvre, ont produit des effets très positifs.

Par ailleurs, certains membres de commissions spécialisées, en particulier le président de la commission des communications électroniques et quelques experts des commissions de la chimie, de l'équipement et des transports, et de l'informatique, sont engagés à des titres divers dans les comités de normalisation nationaux et internationaux liés à AFNOR, dont la délégation générale suit le travail.

La normalisation en français bénéficie actuellement d'une dynamique nouvelle grâce au Réseau normalisation et francophonie (RNF) créé en 2007, sous direction québécoise et française, et très actif dans les États africains. Il est d'autant plus souhaitable que l'effort de normalisation technique en français, dont on peut attendre des retombées économiques fortes, soit soutenu par la terminologie institutionnelle et porté par un élan en faveur du français et de la diversité linguistique. La Commission générale, pour sa part, met tout en œuvre pour assurer la cohérence entre les normes techniques et la terminologie issue du dispositif.

Conclusion

Le mandat de la Commission générale venant à échéance en avril 2013, celle-ci s'est efforcée tout au long de l'année écoulée de donner une assise méthodologique et pratique aussi forte que possible aux travaux du dispositif d'enrichissement de la langue française, afin de pouvoir, dès son renouvellement, poursuivre son activité dans les meilleures conditions possibles d'efficacité.

La Commission générale considère, en effet, que le renouvellement n'est pas seulement une question de procédure périodique, mais qu'il convient de le concevoir comme un processus constant d'adaptation aux conditions de fonctionnement du dispositif et à la conjoncture politique et économique.

C'est dans cet esprit qu'elle s'est attachée en particulier à mettre à profit les possibilités offertes par les réseaux numériques et l'intérêt actuel pour les pratiques participatives, aujourd'hui incontournables, afin d'assurer la diffusion de ses travaux et de susciter une prise de conscience linguistique dans des milieux souvent peu sensibles aux enjeux de la langue, notamment celui des internautes.

Forte de l'engagement de ceux qui participent à des titres divers au dispositif d'enrichissement de la langue française, forte d'un bilan tout à fait positif, eu égard aux besoins constatés, et consciente que son action s'inscrit par nature dans le long terme, la Commission générale est disposée à poursuivre ses travaux avec la même régularité et la même ténacité dont elle fait preuve depuis sa création.

Pour être indispensables à l'accomplissement de sa mission, cette conviction et cette persévérance ne sont cependant pas suffisantes. Pour atteindre les objectifs qui lui ont été fixés, la Commission générale doit bénéficier non seulement de la reconnaissance officielle mais aussi du soutien effectif des autorités de l'État au service desquels elle met sa compétence et son engagement. La Commission générale est l'un des instruments principaux d'une politique linguistique qui vise à garantir l'emploi du français dans les diverses circonstances de la vie citoyenne, à faciliter l'accès du plus grand nombre aux savoirs spécialisés dans une société dominée par la technologie, et à préserver la diversité linguistique et culturelle comme une composante essentielle du monde actuel. Elle joue par là un rôle en faveur de la francophonie. Alors que la place de notre langue, son avenir et, plus généralement, le maintien du plurilinguisme, sont un sujet de questionnement et de réflexion, le premier défi pour la Commission générale est d'entraîner, avec l'appui des pouvoirs publics, la conviction des responsables administratifs et des médias d'abord, celle du public général ensuite, et leur adhésion à une cause dont les enjeux sont parfois masqués par une vision un peu courte de l'évolution du français dans la mondialisation. À travers les quelque trois cents termes recommandés publiés dans l'année au *Journal officiel*, plus que les termes en eux-mêmes, ce qui importe c'est de faire la preuve de l'aptitude de notre langue à appréhender et exprimer le monde moderne.

Annexes 2012

I A – Le dispositif

A.1 Décret n°96-602 du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française

III A.2 Liste des membres de la Commission générale de terminologie et de néologie au 31 décembre 2012

IV A.3 Les commissions spécialisées de terminologie et de néologie au 31 décembre 2012

VI A.4 Circulaire du Premier ministre du 14 février 2003

VIII A.5 La procédure

B – Les travaux

IX B.1 Calendrier général au 31 décembre 2012

XIX B.2 Calendrier des réunions 2012

B.3 Publications 2012 (extraits du *Journal officiel*) :

XX Vocabulaire du **pétrole et du gaz** (*JO* du 12 février)

XXVIII Vocabulaire de l'**environnement** (*JO* du 19 février)

XXX Vocabulaire des **affaires étrangères** (*JO* du 4 mars)

XXXIV Vocabulaire de l'**édition et du livre** (*JO* du 4 avril)

XXXVI Vocabulaire de l'**agriculture et de la pêche** (*JO* du 13 mai)

XL Vocabulaire des **finances** (*JO* du 13 mai)

XLI Vocabulaire de l'**ingénierie nucléaire** (*JO* du 31 mai)

XLII Vocabulaire de l'**ingénierie nucléaire** (*JO* du 3 juin)

XLVIII Vocabulaire de la **biologie** (*JO* du 10 juin)

LX Vocabulaire de l'**économie et des finances** (*JO* du 17 juin)

LXVI Vocabulaire de l'**environnement** (*JO* du 13 juillet)

LXIX Vocabulaire de la **chimie pharmaceutique** (*JO* du 18 juillet)

LXXIII Vocabulaire des **finances** (*JO* du 8 septembre)

LXXIV Vocabulaire de l'**énergie** (*JO* du 12 septembre)

LXXVI Vocabulaire des **sciences et techniques spatiales** (*JO* du 7 octobre)

LXXXVII Vocabulaire de la **santé** (*JO* du 24 octobre)

XCI B.4 Diffusion en 2012 par la DGLFLF des brochures relatives à l'enrichissement de la langue française

A.1 : Décret n° 96-602 du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française

Journal officiel de la République française du 5 juillet 1996

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Décret n° 96-602 du 3 juillet 1996 relatif à l'enrichissement de la langue française

NOR : MCCB9600333D

Le Premier ministre,
Sur le rapport du ministre de la Culture,
Vu la loi n° 94-665 du 4 août 1994 relative à l'emploi de la langue française ;

Vu le décret n° 89-403 du 2 juin 1989 modifié instituant un Conseil supérieur de la langue française et une délégation générale à la langue française ;

Vu l'avis de l'Académie française en date du 19 octobre 1995 ;
Après avis du Conseil d'État (section de l'intérieur),

Décète :

Art. 1^{er}. - En vue de favoriser l'enrichissement de la langue française, de développer son utilisation, notamment dans la vie économique, les travaux scientifiques et les activités techniques et juridiques, d'améliorer sa diffusion en proposant des termes et expressions nouveaux pouvant servir de référence, de contribuer au rayonnement de la francophonie et de promouvoir le plurilinguisme, il est créé une Commission générale et des commissions spécialisées de terminologie et de néologie.

Ces commissions travaillent en liaison avec les organismes de terminologie et de néologie des pays francophones et des organisations internationales ainsi qu'avec les organismes de normalisation.

Art. 2. - La Commission générale de terminologie et de néologie est placée auprès du Premier ministre. Elle comprend, outre son président :

1° Le délégué général à la langue française ou son représentant ;

2° Le secrétaire perpétuel de l'Académie française ou un membre de l'Académie française désigné par lui ; un des secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences ou un membre de l'Académie des sciences désigné par eux ;

3° Dix personnalités qualifiées désignées sur proposition des ministres chargés respectivement de la justice, des affaires étrangères, de la culture, de la communication, de l'éducation nationale, de l'économie, de l'industrie, de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la francophonie ;

4° Une personnalité désignée par la conférence des présidents d'université ;

5° Deux personnalités qualifiées désignées sur proposition du vice-président du Conseil supérieur de la langue française ;

6° Le président de l'Association française de normalisation (AFNOR) ou un représentant désigné par lui.

La Commission générale peut se faire assister, en tant que de besoin, d'experts choisis par le président en raison de leur compétence.

Le secrétariat de la Commission générale est assuré par la délégation générale à la langue française.

Les dépenses de fonctionnement de la Commission générale sont prises en charge par la délégation générale à la langue française.

Art. 3. - Le président de la Commission générale est nommé pour quatre ans par arrêté du Premier ministre.

Les membres de la Commission générale mentionnés aux 3°, 4° et 5° de l'article 2 sont nommés pour quatre ans par arrêté du ministre chargé de la culture.

En cas de décès, d'empêchement constaté par le président ou de démission d'un membre, il est pourvu à son remplacement dans les mêmes conditions pour la durée du mandat restant à courir.

Art. 4. - Une commission spécialisée de terminologie et de néologie est créée dans chaque département ministériel par arrêté du ministre concerné pris après avis du délégué général à la langue française. Lorsque la spécialité du vocabulaire le justifie, il peut être créé plusieurs commissions spécialisées au sein d'un même département. Une même commission spécialisée peut être créée dans plusieurs départements ministériels par arrêté conjoint des ministres intéressés pris après avis du délégué général à la langue française.

La délégation générale à la langue française coordonne les travaux des différentes commissions spécialisées de terminologie et de néologie et contribue à leur diffusion.

Les dépenses de fonctionnement des commissions spécialisées de terminologie et de néologie sont prises en charge par les administrations auxquelles elles sont rattachées.

Art. 5. - Chaque ministre désigne un haut fonctionnaire chargé de la terminologie et de la néologie aux fins de susciter et de coordonner les actions en ces matières dans les domaines relevant de son administration. Il charge l'un des services de son administration centrale d'assister ce haut fonctionnaire en vue, notamment, d'assurer le secrétariat de la ou des commissions spécialisées et de veiller à la diffusion des termes nouveaux.

Art. 6. - Chaque commission spécialisée de terminologie et de néologie comprend :

1° Le délégué général à la langue française ou son représentant ;

Un représentant de l'Académie française ;

Un représentant de l'Académie des sciences, lorsque la spécialité du vocabulaire examiné le justifie ;

Un représentant d'un organisme agréé de normalisation désigné par le ministre intéressé lorsque la spécialité du vocabulaire le justifie ;

2° Des représentants de l'administration désignés par le ministre intéressé ;

3° Des personnalités qualifiées désignées pour quatre ans par le ministre intéressé.

En cas de décès, d'empêchement constaté par le président de la commission ou de démission d'une de ces personnalités, il est pourvu à son remplacement dans les mêmes conditions pour la durée du mandat restant à courir.

Le président de la commission est nommé, pour une durée de quatre ans, par le ministre auprès duquel la commission est placée.

Chaque commission peut se faire assister de fonctionnaires, d'experts choisis en raison de leur compétence, de représentants des milieux professionnels et d'usagers qui utilisent le vocabulaire dont elle est chargée.

Art. 7. - Dans les domaines de compétence de l'administration à laquelle elles sont rattachées, les commissions spécialisées de terminologie et de néologie ont pour mission :

1° D'établir l'inventaire des cas dans lesquels il est souhaitable de compléter le vocabulaire français, compte tenu des besoins exprimés ;

2° De recueillir, analyser et proposer les termes et expressions nécessaires, notamment ceux équivalents à des termes et expressions nouveaux apparaissant dans les langues étrangères, accompagnés de leur définition ;

3° De veiller à l'harmonisation des termes, expressions et définitions proposés avec ceux des autres organismes de terminologie, de néologie et de normalisation et avec ceux des pays francophones et des organisations internationales dont le français est langue officielle ou langue de travail ;

4° De concourir à la diffusion auprès des usagers des listes de termes, expressions et définitions publiées au *Journal officiel*.

Elles peuvent en outre être consultées sur toutes questions intéressant l'emploi de la langue française.

Art. 8. - La Commission générale de terminologie et de néologie examine les termes, expressions et définitions dont elle est saisie par les présidents des commissions spécialisées de terminologie et de néologie en veillant à leur harmonisation et à leur pertinence.

Les présidents des commissions spécialisées de terminologie et de néologie intéressés participent de plein droit aux réunions au cours desquelles sont examinés les termes de la compétence de leur commission.

La Commission générale examine également certains termes, expressions et définitions qui ne relèvent de la compétence d'aucune commission spécialisée.

Elle concourt à la diffusion de l'ensemble des termes, expressions et définitions élaborés conformément au présent décret et rend le public sensible à l'évolution de la terminologie.

Art. 9. - La Commission générale de terminologie et de néologie soumet les termes, expressions et définitions qu'elle retient à l'Académie française.

Après avoir recueilli l'avis de l'Académie française, la Commission générale le fait connaître au ministre intéressé. Celui-ci peut, dans le délai d'un mois, indiquer à la Commission générale les raisons qui s'opposent à la publication de certains termes, expressions ou définitions si ceux-ci ne figuraient pas dans les propositions transmises à la Commission générale par la commission spécialisée de terminologie et de néologie placée auprès de lui.

Les termes, expressions et définitions proposés par la Commission générale ne peuvent être publiés au *Journal officiel* sans l'accord de l'Académie française. Si celle-ci n'a pas formulé d'avis dans un délai de quatre mois à compter de sa saisine, son accord est réputé acquis.

Art. 10. - Sauf si un ministre a fait connaître son opposition en application du deuxième alinéa de l'article 9, la Commission générale établit la liste des termes, expressions et définitions ayant reçu l'accord de l'Académie française qu'elle transmet pour publication au *Journal officiel* de la République française.

Les administrations donnent la plus large diffusion aux listes de terminologie publiées au *Journal officiel*. Ces listes sont également publiées au *Bulletin officiel* du ministère de l'Éducation nationale.

Art. 11. - Les termes et expressions publiés au *Journal officiel* sont obligatoirement utilisés à la place des termes et expressions équivalents en langues étrangères :

1° Dans les décrets, arrêtés, circulaires, instructions et directives des ministres, dans les correspondances et documents, de quelque nature qu'ils soient, qui émanent des services et des établissements publics de l'État ;

2° Dans les cas prévus aux articles 5 et 14 de la loi du 4 août 1994 susvisée relative à l'emploi de la langue française.

La Commission générale observe l'usage prévu au présent article des termes et expressions publiés.

Art. 12. - Les listes de termes et expressions approuvés en vertu des dispositions réglementaires relatives à l'enrichissement de la langue française précédemment en vigueur sont assimilées aux listes publiées en vertu du présent décret. Elles peuvent être modifiées selon la procédure prévue aux articles 7 à 10 du présent décret.

Art. 13. - À titre transitoire, pendant une période d'un an à compter de l'installation de la Commission générale de terminologie et de néologie, les termes, expressions et définitions contenus dans les listes approuvées en vertu des dispositions réglementaires précédemment en vigueur peuvent être révisés à l'initiative de la Commission générale de terminologie et de néologie.

La Commission générale soumet à l'Académie française les termes et expressions qu'elle envisage de retirer des listes précédemment approuvées, les expressions complémentaires qu'elle propose d'y ajouter et les définitions qu'elle propose de modifier. Elle en informe le ministre intéressé. Aucune révision ne peut être publiée sans l'accord de l'Académie française. Les listes révisées sont arrêtées et publiées selon les modalités prévues aux articles 9 et 10 du présent décret, à l'exception de la disposition de l'article 9 selon laquelle l'accord de l'Académie française est réputé acquis au terme d'un délai de quatre mois.

Art. 14. - Chaque commission spécialisée de terminologie et de néologie établit, avant le 15 janvier de chaque année, un rapport annuel sur ses activités ainsi que sur la diffusion et l'utilisation des termes, expressions et définitions publiés dans son champ de compétence.

La Commission générale de terminologie et de néologie fait la synthèse de ces documents et établit un rapport annuel sur l'action menée par les administrations pour l'enrichissement de la langue française. Ce rapport est annexé au rapport annuel d'activité de la délégation générale à la langue française.

Art. 15. - Le décret n° 86-439 du 11 mars 1986 relatif à l'enrichissement de la langue française est abrogé.

Art. 16. - Le garde des sceaux, ministre de la Justice, le ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministre de la Défense, le ministre de l'Équipement, du Logement, des Transports et du Tourisme, le ministre des Affaires étrangères, le ministre du Travail et des Affaires sociales, le ministre de l'Intérieur, le ministre de l'Économie et des Finances, le ministre de l'Environnement, le ministre de la Culture, le ministre de l'Industrie, de la Poste et des Télécommunications, le ministre de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, le ministre de l'Aménagement du territoire, de la Ville et de l'Intégration, le ministre des petites et moyennes Entreprises, du Commerce et de l'Artisanat, le ministre de la Fonction publique, de la Réforme de l'État et de la Décentralisation, le ministre délégué à l'Outre-mer, le ministre délégué à la Jeunesse et aux Sports, le ministre délégué au Budget, porte-parole du Gouvernement, le secrétaire d'État à la recherche et le secrétaire d'État chargé de la francophonie sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 3 juillet 1996.

Alain JUPPÉ

A.2 : Liste des membres de la Commission générale de terminologie au 31 décembre 2012

Président

par arrêté du 22 avril 2009 portant nomination du président de la Commission générale de terminologie et de néologie,

M. Marc FUMAROLI, de l'Académie française.

Membres de droit

M^{me} Hélène CARRÈRE D'ENCAUSSE, secrétaire perpétuel de l'Académie française ;

M^{me} Catherine BRÉCHIGNAC et M. Jean-François BACH, secrétaires perpétuels de l'Académie des sciences ;

M. Claude SATINET, président de l'Association française de normalisation ;

M. Xavier NORTH, délégué général à la langue française et aux langues de France.

Membres nommés

par arrêté du 24 avril 2009 portant nomination à la Commission générale de terminologie et de néologie,

M. Jean-Pierre GRIDEL, conseiller à la Cour de cassation, professeur de droit, sur proposition du ministre chargé de la justice ;

M. Jean-Michel GAUSSOT, ministre plénipotentiaire, sur proposition du ministre chargé des affaires étrangères ;

M. Jean-Pierre de BEAUMARCHAIS, professeur des universités, sur proposition du ministre chargé de la culture ;

M. Alain REY, linguiste, sur proposition du ministre chargé de la communication ;

M. Philippe LE GUILLOU, inspecteur général de l'éducation nationale, doyen de l'inspection générale des lettres, sur proposition du ministre chargé de l'éducation nationale ;

M. Jean SAINT-GEOURS, inspecteur général des finances honoraire, sur proposition du ministre chargé de l'économie et de l'industrie ;

M. Philippe SAINT RAYMOND, ingénieur général des mines, sur proposition du ministre chargé de l'industrie ;

M. Alexandre GRANDAZZI, professeur des universités, sur proposition du ministre chargé de l'enseignement supérieur ;

M. Étienne GUYON, professeur des universités, sur proposition du ministre chargé de la recherche ;

M^{me} le recteur Joëlle LE MORZELLEC, professeur des universités, sur proposition du ministre chargé de la francophonie ;

M. Jack ROBERT, professeur des universités, désigné par la Conférence des présidents d'université.

A.3 : Les commissions spécialisées de terminologie et de néologie au 31 décembre 2012

[Tableau établi d'après les arrêtés de création et de nomination parus au *Journal officiel*]

<i>MINISTÈRES</i>	<i>COMMISSIONS SPÉCIALISÉES DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE (CST)</i>
Affaires étrangères <i>haut fonctionnaire :</i> M ^{me} Delphine BORIONE	CST des affaires étrangères création et nomination : arrêtés du 20 mai 1999 - <i>JO</i> du 10 juin 1999 renouvellement : arrêté du 26 mars 2010 - <i>JO</i> du 10 avril 2010 <i>Président en exercice :</i> M. Thierry BURKARD <i>Secrétariat :</i> Direction de la politique culturelle et du français [M ^{me} Anne MOUGNÈRES]
Affaires sociales et santé – Travail, emploi, formation professionnelle et dialogue social – Droits des femmes <i>haut fonctionnaire :</i> N.	CST compétente pour le domaine de la santé et le domaine social création et nomination : arrêté du 15 octobre 2004 - <i>JO</i> du 30 octobre 2004 renouvellement : arrêté du 17 avril 2009 - <i>JO</i> du 2 mai 2009 <i>Président en exercice :</i> M. Alain LAUGIER <i>Secrétariat :</i> Direction de l'administration générale, du personnel et du budget
Agriculture, agroalimentaire et forêt <i>haut fonctionnaire :</i> M. Georges BEISSON	CST de l'agriculture et de la pêche création et nomination : arrêtés du 1 ^{er} décembre 1998 - <i>JO</i> du 10 décembre 1998 renouvellement : arrêtés du 22 janvier 2008 - <i>JO</i> du 1 ^{er} février 2008 <i>Président en exercice :</i> M. Luc THIÉBAUT <i>Secrétariat :</i> Secrétariat général [M ^{me} Sophie LARDENOIS]
Culture et communication <i>haut fonctionnaire :</i> M. Jean-Sébastien DUPUIT	CST de la culture et de la communication création : arrêté du 2 mars 1998 - <i>JO</i> du 12 mars 1998 nomination : arrêté du 2 mars 1998 - <i>JO</i> du 24 mars 1998 renouvellement : arrêté du 18 avril 2012 - <i>JO</i> du 24 avril 2012 ; arrêté du 27 avril 2012 - <i>JO</i> du 4 mai 2012 <i>Président en exercice :</i> M. Jean-Pierre BIRON <i>Secrétariat :</i> N.
Défense <i>haut fonctionnaire :</i> M. Roland MANAL	CST de la défense création : arrêté du 8 novembre 1996 - <i>JO</i> du 3 décembre 1996 nomination : arrêtés du 6 mai 1997 renouvellement : arrêté du 26 février 2008 - <i>JO</i> du 11 mars 2008 <i>Président en exercice :</i> M. Ramuntxo GARDÈRES <i>Secrétariat :</i> Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives [M ^{me} Christine GOURIELLEC]
Écologie, développement durable et énergie – Égalité des territoires et logement <i>haut fonctionnaire :</i> M. Thierry LAVOUX	CST de l'environnement création et nomination : arrêté du 20 avril 2000 - <i>JO</i> du 3 mai 2000 renouvellement : arrêtés du 5 avril 2010 - <i>JO</i> du 4 juin 2010 ; arrêté du 12 mai 2011 - <i>JO</i> du 21 mai 2011 <i>Président en exercice :</i> M. Éric BINET <i>Secrétariat :</i> [M ^{me} Suzanne HUGON] CST de l'équipement, des transports et du logement création et nomination : arrêtés du 7 juillet 1999 - <i>JO</i> du 29 juillet 1999 renouvellement : arrêté du 9 décembre 2009 - <i>JO</i> du 26 décembre 2009 ; arrêté du 28 décembre 2009 - <i>JO</i> du 30 décembre 2009 <i>Président en exercice :</i> M. Jean-Didier BLANCHET <i>Secrétariat :</i> N. <i>Appui logistique :</i> Conseil général de l'environnement et du développement durable [M ^{me} Marie-José PINGUET]
Économie et finances – Commerce extérieur – Redressement productif – Artisanat, commerce et tourisme <i>haut fonctionnaire :</i> M. Patrick SAMUEL	CST de l'automobile création et nomination : arrêtés du 20 octobre 1998 - <i>JO</i> du 28 octobre 1998 renouvellement : arrêté du 13 mai 2011 - <i>JO</i> du 26 mai 2011 <i>Président en exercice :</i> M. Marc SZULEWICZ <i>Secrétariat :</i> Comité des constructeurs français d'automobiles [M ^{me} Frédérique PAYNEAU]

MINISTÈRES	COMMISSIONS SPÉCIALISÉES DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE (CST)
<p>Économie et finances – Commerce extérieur – Redressement productif – Artisanat, commerce et tourisme (suite)</p>	<p>CST de la chimie et des matériaux création et nomination : arrêtés du 5 août 1997 - JO du 23 août 1997 renouvellement : arrêté du 16 décembre 2010 - JO du 22 décembre 2010 <i>Président en exercice</i> : M. Jean TOULLEC <i>Secrétariat</i> : [M. Daniel CUZIN]</p> <p>CST des communications électroniques et des activités postales création et nomination : arrêté du 28 février 2006 - JO du 6 mars 2006 renouvellement : arrêté du 30 mars 2010 - JO du 17 avril 2010 <i>Président en exercice</i> : M. Jean SCHWOB <i>Secrétariat</i> : [M. Jean-Alain HERNANDEZ]</p> <p>CST de l'économie, des finances et de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des services création et nomination : arrêtés du 20 janvier 1997 - JO du 31 janvier 1997 renouvellement : arrêtés du 27 juillet 2009 - JO du 6 août et du 1^{er} septembre 2009 <i>Président en exercice</i> : M. Patrice CAHART <i>Secrétariat</i> : [M^{me} Isabelle HUGUES]</p> <p>CST de l'informatique et des composants électroniques création et nomination : arrêtés du 5 août 1997 - JO du 23 août 1997 renouvellement : arrêté du 29 mars 2010 - JO du 3 avril 2010 ; arrêté du 12 mars 2012 - JO du 3 avril 2012 <i>Président en exercice</i> : M. Jean-Pierre GRANDJEAN <i>Secrétariat</i> : [M^{me} France LAFARGUE]</p> <p>CST de l'ingénierie nucléaire création et nomination : arrêté du 23 mai 1997 - JO du 3 juin 1997 renouvellement : arrêté du 23 mars 2010 - JO du 2 avril 2010 <i>Président en exercice</i> : M. Francis VITTON <i>Secrétariat</i> : Société française d'énergie nucléaire [M. Emilio RAIMONDO]</p> <p>CST des sciences et de l'industrie pétrolières création et nomination : arrêtés du 19 janvier 1998 - JO du 27 janvier 1998 renouvellement : arrêté du 31 janvier 2011 - JO du 9 février 2011 <i>Président en exercice</i> : M. Jean-Pierre CORDIER <i>Secrétariat</i> : IFP Énergies nouvelles [M. Jean TRAPY]</p>
<p>Éducation nationale <i>haut fonctionnaire</i> : M. Henri PERETTI</p>	<p>CST de l'éducation et de l'enseignement supérieur création : arrêté du 26 juillet 2004 - JO du 4 août 2004 nomination : arrêté du 5 août 2004 - JO du 6 août 2004 renouvellement : arrêtés du 22 mars 2010 - JO du 26 et du 30 mars 2010 <i>Présidente en exercice</i> : M^{me} Henriette WALTER <i>Secrétariat</i> : Secrétariat général [M^{me} Danielle COUARD]</p>
<p>Enseignement supérieur et recherche <i>haut fonctionnaire</i> : M. Henri PERETTI</p>	<p>CST des sciences et techniques spatiales création et nomination : arrêté du 21 mai 1997 - JO du 29 mai 1997 renouvellement : arrêté du 7 avril 2010 - BOen du 29 avril 2010 <i>Président en exercice</i> : M. Michel PETIT <i>Secrétariat</i> : Centre national d'études spatiales [M. Jean-Louis ASTOR]</p>
<p>Justice <i>haut fonctionnaire</i> : M. Laurent VALLÉE</p>	<p>CST en matière juridique création et nomination : arrêté du 16 février 1998 - JO du 25 février 1998 renouvellement : arrêté du 23 octobre 2009 - JO du 12 décembre 2009 <i>Président en exercice</i> : M. François TERRÉ <i>Secrétariat</i> : Direction des affaires civiles et du sceau [M. Hervé ROBERGE]</p>
<p>Sports, jeunesse, éducation populaire et vie associative <i>haut fonctionnaire</i> : M. Jean-Michel FAY</p>	<p>CST des sports création : arrêté du 27 mars 2001 - JO du 1^{er} avril 2001 nomination : arrêté du 27 mars 2001 - JO du 4 avril 2001 renouvellement : arrêtés du 17 mai 2010 - JO du 2 et du 4 juin 2010 <i>Président en exercice</i> : M. George-Ray JABALOT <i>Secrétariat</i> : Direction des sports [M^{me} Michèle TOUSSAINT]</p>

J.O. n° 68 du 21 mars 2003 page 5034

Décrets, arrêtés, circulaires

Textes généraux

Premier ministre

Circulaire du 14 février 2003 relative à l'emploi de la langue française

NOR: PRMX0306461C

Paris, le 14 février 2003.

Le Premier ministre à Mesdames, Messieurs les ministres, ministres délégués et secrétaires d'État.

Je souhaite que le Gouvernement conduise une politique ambitieuse, déterminée et renouvelée en faveur de la langue française. Cette politique est nécessaire pour assurer, au service de nos concitoyens, la primauté de notre langue sur le territoire national ; elle l'est également pour préserver la place du français sur la scène internationale.

1. Assurer la primauté du français sur le territoire national.

Langue de la République, le français est notre bien commun. Les règles qui en garantissent l'usage et en favorisent le développement doivent être strictement observées.

Les textes en vigueur donnent aux consommateurs et aux salariés l'assurance de disposer d'une information en langue française, droit essentiel qui leur offre une protection indispensable à leur sécurité et à leur santé. J'invite donc les services chargés de contrôler l'application des textes relatifs à l'emploi de la langue française, en particulier la loi du 4 août 1994, à accomplir leur mission avec une particulière vigilance.

Par ailleurs, notre langue doit pouvoir continuer à disposer de termes et d'expressions permettant d'exprimer les notions et réalités contemporaines. C'est le but du travail de terminologie et de néologie. Je vous engage à favoriser l'activité des commissions de terminologie et de néologie placées sous votre autorité. Votre rôle est en effet déterminant pour enrichir, faire connaître et partager les ressources nouvelles du français.

À cet égard, la création de commissions spécialisées et la nomination de hauts fonctionnaires chargés de la terminologie et de la néologie doivent intervenir très rapidement pour couvrir l'ensemble des domaines dont vous avez la charge.

Je vous rappelle enfin que les termes retenus par la commission générale de terminologie et de néologie s'imposent aux services et aux établissements publics de l'État. Je vous demande de veiller particulièrement à ce qu'ils soient employés dans tous les moyens d'information et de communication, traditionnels (publications) et nouveaux (sites de l'internet), dont le contenu relève de votre responsabilité ou de la responsabilité d'établissements placés sous votre autorité ou votre tutelle.

Il importe également que vous favorisiez la diffusion des contenus scientifiques en langue française. Vous serez attentifs à l'application des dispositions de la loi du 4 août 1994 permettant d'assurer la présence de notre langue dans les manifestations internationales organisées sur notre territoire. Plusieurs dispositifs de soutien, proposés notamment par le ministère de la culture et de la communication, encouragent l'usage du français dans les publications comme dans les colloques scientifiques. Vous veillerez à en informer les organismes susceptibles d'y recourir.

2. Affirmer la place du français sur la scène internationale.

Le respect du statut de langue officielle et de langue de travail du français dans les organisations internationales, particulièrement les institutions européennes, est une condition du maintien de la diversité linguistique. Il importe de promouvoir de façon dynamique l'usage de notre langue dans ces enceintes.

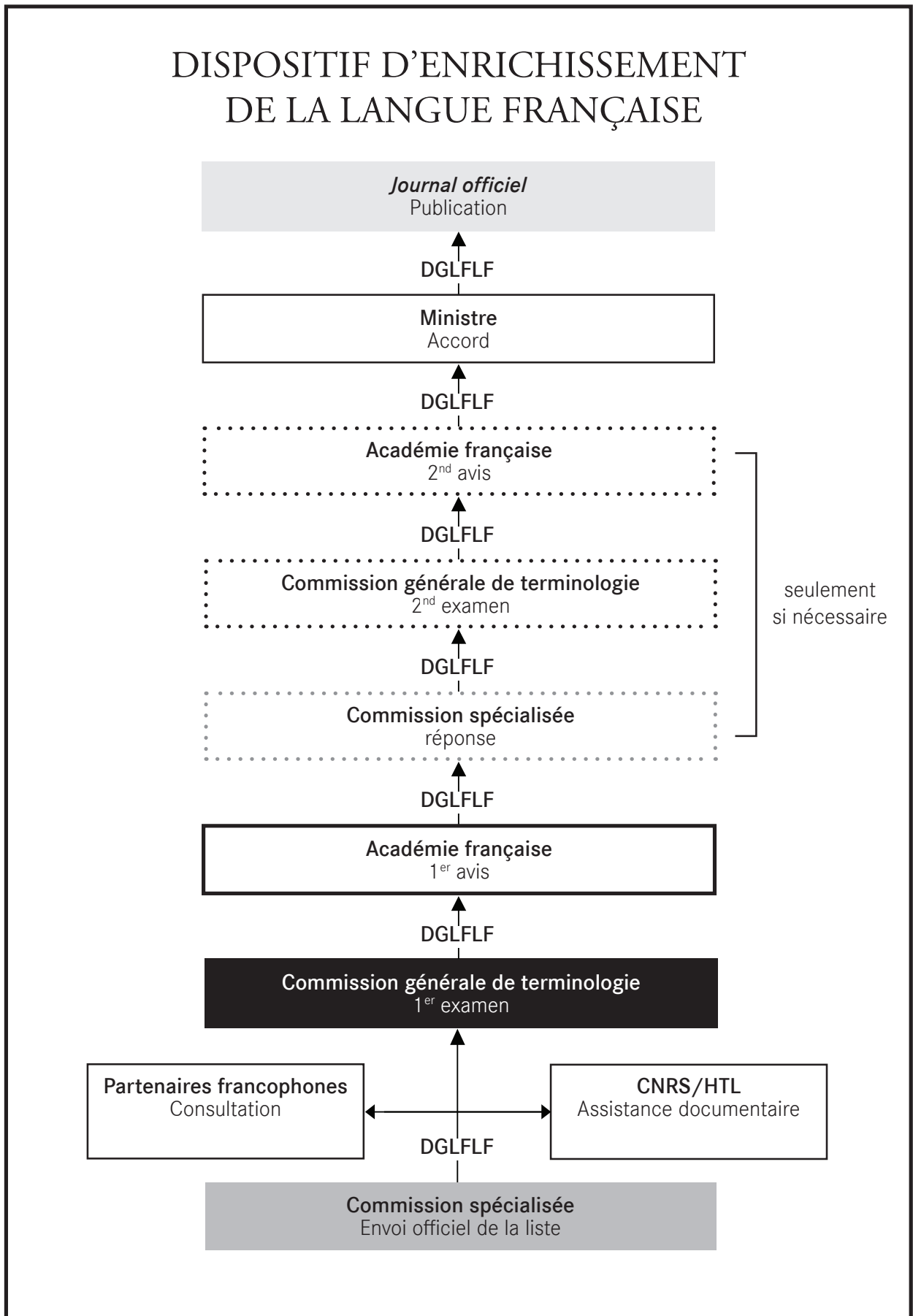
Le prochain élargissement de l'Union européenne doit être l'occasion de promouvoir le recours à l'utilisation de la langue française en Europe. L'usage du français est important dans les institutions communautaires et il doit le rester. Dès lors, un effort majeur doit être accompli pour répondre aux fortes demandes de formation à la langue française des diplomates et des fonctionnaires des États candidats. En outre, nous devons mener une politique déterminée en faveur du plurilinguisme dans les institutions européennes et dans les programmes d'éducation et de formation nationaux et européens. Je souhaite que le Gouvernement intensifie son action en ce sens.

J'attends également que, dans les différentes négociations auxquelles vous êtes amenés à participer dans le cadre européen, les intérêts de notre langue et la préservation de la diversité linguistique soient vigoureusement défendus.

Je vous invite donc à rappeler aux agents placés sous votre autorité les responsabilités particulières qui leur incombent au regard de la langue française, dont ils doivent systématiquement privilégier l'emploi. Les règles qu'ils sont tenus d'observer dans leurs activités en France et dans les relations internationales font l'objet de plusieurs circulaires qui, je le souligne, demeurent en vigueur.

Nos concitoyens attendent de l'État qu'il montre l'exemple dans l'utilisation de la langue française. Je compte sur votre vigilance pour rappeler à vos services l'importance de cet enjeu.

Jean-Pierre Raffarin



B.1 : Calendrier général au 31 décembre 2012

LISTES	CST → CGTN	CGTN → LSNT	LSNT → CGTN	CGTN 1 ^{er} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → CST	CST → CGTN	CGTN 2 ^{es} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → ministre	ministre → CGTN	CGTN → JO	Publication au JO (au Boen)
AFFAIRES ÉTRANGÈRES															
1 ^{er} liste de toponymie	28/06/02	-	-	10/12/03 11/02/04	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
2 ^e liste de toponymie	14/04/05 27/03/06	-	-	10/05/06 14/06/06	05/07/06	29/01/07	20/02/07	01/08/07 *	24/10/07 18/06/08	09/11/07 19/06/08	24/01/08 15/07/08 *	09/04/08	13/05/08	21/07/08	24/09/08 (01/01/09)
2 ^e liste de toponymie (suite)	17/09/07	-	-	21/11/07	06/12/07	18/01/08 *	22/01/08	18/02/08	12/03/08	12/03/08	04/04/08 *	05/07/06	-	11/08/06	16/09/06 (26/10/06)
1 ^{er} liste	22/07/03	19/09/03	27/02/04	15/12/04 19/01/05	24/02/05	26/05/05	26/09/05	11/01/06	10/05/06	02/06/06	07/06/06	-	-	-	-
2 ^e liste	15/01/07 *	25/01/07	28/02/07	11/11/07	04/01/08	25/02/08 *	28/02/08	26/03/08	18/06/08	27/06/08	15/07/08 *	26/08/08	-	16/09/08	19/10/08 (01/01/09)
3 ^e liste	28/04/08	13/06/08	20/10/08	11/02/09 11/03/09	26/03/09	18/05/09 *	27/05/09	24/09/09	07/10/09	19/10/09	26/10/09 *	09/11/09	-	26/11/09	19/01/10 (15/04/10)
4 ^e liste	22/04/10 *	14/06/10	09/02/11	13/04/11 11/05/11	24/05/11	20/06/11	27/06/11	05/07/11	12/10/11	25/11/11	29/11/11	22/12/11	27/01/12	02/02/12	04/03/12 (19/04/12)
5 ^e liste	16/01/12	14/02/12	30/05/12	04/07/12 19/09/12	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
AGRICULTURE ET PÊCHE															
1 ^{er} liste, Pêches maritimes	01/02/96	-	18/08/97 <i>Cf. Mer</i>	25/02/98 <i>Cf. Mer</i>	31/03/98 <i>Cf. Mer</i>	02/06/98 <i>Cf. Mer</i>	06/12/99	06/06/00	25/04/01	30/05/01	06/07/01	19/09/01	-	24/10/01	30/11/01 (19/12/02)
2 ^e liste, « agroalimentaire », « réexamen »	18/05/01	01/06/01	22/05/02	22/05/02	05/07/02	09/07/02	25/07/02	12/12/03	14/01/04	11/02/04	08/03/04	22/03/04	-	12/05/04	12/06/04 (30/09/04)
3 ^e liste	03/09/04	20/09/04	27/01/05	15/06/05	05/07/05	21/11/05 *	19/12/05	07/02/07	09/05/07	06/06/07	11/06/07	04/07/07	-	03/08/07	07/09/07 (15/11/07)
4 ^e liste (termes urgents)	06/12/07	-	-	19/12/07	04/01/08	15/02/08 *	28/02/08	07/03/08	12/03/08	12/03/08	04/04/08 *	07/04/08	-	21/05/08	27/06/08 (02/10/08)
5 ^e liste	27/03/10	27/04/10	21/12/10	23/03/11 13/04/11	21/04/11	09/06/11 *	15/06/11	13/12/11	11/01/12	20/01/12	26/01/12	17/02/12	-	19/03/12	13/05/12 (22/06/12)
6 ^e liste	10/07/12 22/08/12	07/09/12	21/11/12	19/03/13	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
1 ^{er} liste du génie génétique	27/04/05	20/09/04	27/01/05	15/06/05 14/09/05	24/10/05	16/03/06	11/04/06	21/06/06	05/07/06	29/08/06	08/09/06	13/09/06	-	18/10/06	23/11/06 (04/01/07)
2 ^e liste du génie génétique	17/07/06	23/08/06	27/10/06	04/07/07	20/08/07	15/02/08 *	28/02/08	12/03/08	09/04/08	23/04/08	13/05/08 *	20/05/08	-	24/06/08	06/07/08 (02/10/08)
ARCHITECTURE															
1 ^{er} liste	06/07/95	-	-	16/04/97 07/05/97	04/07/97	25/09/97	27/10/97	28/11/97 22/01/98	22/04/98	27/05/98	01/07/98	28/07/98	12/11/98	17/11/98	16/12/98 (08/04/99)
AUTOMOBILE															
1 ^{er} liste	04/01/99	-	-	10/03/99	19/05/99	05/07/99	-	-	**	-	-	19/07/99	23/07/99	08/09/99	23/10/99 (19/09/02)
2 ^e liste	20/12/00	23/02/01	13/09/01	22/05/02	07/06/02	08/07/02	25/07/02	13/09/02	30/04/03 18/06/03	09/07/03	12/11/03	11/12/03	12/01/04	15/01/04	15/02/04 (01/04/04)
3 ^e liste	23/08/04	31/08/04	05/01/05	18/05/05	16/06/05	01/07/05	13/07/05	13/09/05	14/12/05	12/01/06	16/01/06	08/02/06	-	08/03/06	05/04/06 (20/07/06)
4 ^e liste	21/07/05	12/09/05	25/10/05	14/12/05	12/01/06	26/01/06	10/02/06	24/02/06	15/03/06 *	-	-	15/03/06	06/04/06	12/04/06	02/06/06 (20/07/06)
5 ^e liste	10/07/06	02/08/06	27/10/06	18/04/07	09/05/07	11/06/07 *	12/06/07	25/06/07	12/09/07	28/09/07	22/10/07 *	23/10/07	12/11/07	15/11/07	23/12/07 (31/01/08)
6 ^e liste	04/07/07 17/01/08	05/07/07 05/02/08	16/10/07 06/02/08	14/05/08	27/05/08	20/06/08	30/06/08	15/07/08	15/10/08	22/10/08	18/12/08 *	23/12/08	26/01/09	23/01/09	22/02/09 (19/03/09)
7 ^e liste	23/07/08	10/09/08	27/11/08	01/07/09	13/07/09	16/10/09 *	27/10/09	06/11/09	13/01/10	28/01/10	04/02/10	25/02/10	12/03/10	18/03/10	24/04/10 (25/11/10)
8 ^e liste	07/10/09	17/03/10	15/07/10	22/09/10	14/10/10	28/10/10	25/11/10	20/12/10	23/02/11	01/03/11	11/03/11	21/03/11	-	22/04/11	08/06/11 (01/09/11)
9 ^e liste	20/12/12	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

→ 1^{er} transmission

⇒ 2^{es} transmission

Ligne grisée = Liste publiée

jj/mm/aa date prévue pour l'examen

■ rectificatif

* date de réception

** pas de 2^{es} examen

° visa

LISTES	CST → CGTN	CGTN → LSNT	LSNT → CGTN	CGTN 1 ^{er} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → CST	CST → CGTN	CGTN 2 nd examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → ministre	ministre → CGTN	CGTN → JO	Publication au JO (au Boen)
CHIMIE ET MATÉRIAUX															
1 ^{re} liste, Termes généraux	31/03/94	—	—	27/05/98	28/07/98	23/11/98	20/01/99	25/02/99	22/09/99	22/12/99	02/05/00	27/11/00	18/01/01	12/02/01	18/04/01 (04/12/03)
2 ^e liste, Termes généraux	28/06/00	20/09/00	16/10/00 1 ^{re} partie 20/02/01 24/10/01 2 ^e partie	27/06/01 19/09/01 20/02/01 19/11/01	12/12/01	23/05/02	06/06/02	21/06/02	26/03/03	30/04/03	10/06/03	09/07/03	20/08/03	10/09/03	08/10/03 (04/12/03)
3 ^e liste, Termes généraux	27/02/03	13/03/03	28/04/03	16/05/04 12/06/04	20/08/04	07/12/04	07/01/05	25/02/05	18/05/05	16/06/05	01/07/05	13/07/05	—	16/08/05	22/09/05 (13/10/05)
4 ^e liste, Termes généraux	28/12/07	13/06/07 06/02/08 ■	16/05/08	15/10/08 10/12/08 11/03/09	26/03/09	15/07/09 *	27/08/09	04/11/09	10/02/10 14/04/10	21/04/10	05/05/10 *	01/07/10	—	03/08/10	02/09/10 (25/11/10)
Stéréochimie	18/06/96	—	—	08/10/97 29/10/97	10/11/97	10/02/98	03/06/98	16/06/98	04/11/98	17/02/99	23/04/99	27/11/00	18/01/01	12/02/01	18/04/01 (04/12/03)
Polymères	14/01/00	25/06/00	07/09/00	27/09/00	26/10/00	08/01/01	12/02/01	02/03/01	11/07/01	11/09/01	18/10/01	19/11/01	26/12/01	03/01/02	01/03/02 (19/12/02)
Chimie physique des couches et films minces, liquides ou solides, et des interfaces	18/01/00	25/06/00	07/09/00	27/09/00 26/10/00 27/05/01 19/09/01	24/10/01	26/03/02	10/04/02	21/06/02	18/12/02	22/01/03	03/03/03	28/03/03	28/04/03	30/04/03	15/06/03 (04/12/03)
Matériaux : plastiques	04/11/09	11/01/10	07/04/10	24/11/10 15/12/10	28/12/10	21/02/11	08/03/11	31/05/11	29/06/11	04/07/11	25/07/11	29/07/11	—	05/09/11	05/09/11 (16/10/11)
Matériaux : verre	20/11/12	26/12/12	12/04/11	13/03/13	10/06/11	04/07/11	25/07/11	08/03/12 15/03/12 ■	11/04/12	17/04/12	27/04/12	09/05/12	—	14/06/12	18/07/12 (06/09/12)
Chimie pharmaceutique	15/04/10	17/09/10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
CULTURE ET COMMUNICATION															
1 ^{re} liste, Audiovisuel	27/07/02	26/09/02	23/01/03	21/05/03 18/06/03	09/07/03	05/12/03	08/01/04	22/04/04	16/06/04	13/07/04	28/10/04	09/11/04	—	08/12/04	18/01/05 (10/03/05)
2 ^e liste, Patrimoine	10/02/04 06/04/05 ■	08/04/04	16/11/04	18/05/05 19/01/05	26/05/05	23/06/05	13/07/05	08/02/06	12/04/06	10/05/06	06/06/06	05/07/06	—	11/08/06	16/09/06 (26/10/06)
3 ^e liste, Audiovisuel	10/02/04	08/04/04	03/12/04	16/03/05	13/04/05	26/05/05	07/07/05	08/02/06	12/04/06	10/05/06	06/06/06	05/07/06	—	11/08/06	15/09/06 (26/10/06)
4 ^e liste, Audiovisuel	08/02/06	17/02/06	19/04/06	24/01/07	01/02/07	05/03/07 *	13/03/07	22/06/07	12/09/07	28/09/07	22/10/07 *	23/10/07	12/11/07	15/11/07	23/12/07 (31/01/08)
5 ^e liste, Patrimoine	08/02/06	17/02/06	06/04/06	21/03/07	03/04/07	10/05/07	30/05/07	22/06/07	12/09/07	28/09/07	22/10/07 *	31/10/07	13/11/07	15/11/07	23/12/07 (31/01/08)
6 ^e liste	19/06/08	11/07/08	12/12/08	10/06/09 16/09/09	30/09/09	12/11/09	18/12/09	05/03/10	14/04/10	21/04/10	05/05/10 *	31/05/10	16/06/10	21/06/10	22/07/10 (25/11/10)
7 ^e liste	14/12/09 * 10/06/10 ■	11/02/10 02/08/10	07/03/10 30/09/10	20/10/10 24/11/10	09/12/10	20/01/11	16/02/11	30/05/11	29/06/11	04/07/11	13/07/11	21/07/11	—	29/08/11	16/10/11 (22/12/11)
DÉFENSE															
1 ^{re} liste	17/07/97	—	—	—	10/02/98	13/05/98	28/07/98	09/10/98	12/05/99	20/09/99	22/11/99	01/07/00	24/07/00	12/02/01	18/04/01 (10/03/05)
2 ^e liste	24/06/02	15/07/02	22/01/03	26/03/03 30/04/03	21/05/03	13/06/03	26/06/03	17/06/04	07/07/04	22/09/04	18/11/04	15/12/04	—	10/01/05	10/02/05 (10/03/05)
3 ^e liste	26/09/05	13/10/05	21/10/05	13/12/06 24/01/07	01/02/07	05/03/07 *	13/03/07	16/07/07	24/10/07	09/11/07	27/11/07 *	18/12/07	—	21/01/08	02/02/08 (05/06/08)
4 ^e liste	24/10/07 04/12/08 ■	20/12/07 22/12/08	29/05/08 05/06/09	13/01/10 10/02/10	24/02/10	10/05/10	26/05/10	06/01/11 18/01/11 ■	23/02/11	01/03/11	16/03/11	14/04/11	—	17/05/11	19/06/11 (01/09/11)
5 ^e liste	16/05/12	26/06/12	16/10/12	14/11/12 09/01/13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
« civilisation »	25/11/04	—	—	14/09/05 ¹	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

¹ terme intégré à la 4^e liste de la procédure accélérée

→ 1^{er} transmission ⇒ 2nd transmission

Ligne grisée = Liste publiée

jj/mm/aa date prévue pour l'examen

■ rectificatif

* date de réception

** pas de 2nd examen

° visa

LISTES	CST → CGTN	CGTN → LSNT	LSNT → CGTN	CGTN 1 ^{er} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → CST	CST → CGTN	CGTN 2 nd examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → ministre	ministre → CGTN	CGTN → JO	Publication au JO (au Boen)
ÉCONOMIE ET FINANCES															
8 ^e liste	31/05/95	—	—	07/05/97 28/05/97	29/08/97	22/10/97	30/10/97	31/12/97	25/02/98	31/03/98	13/05/98	19/06/98	28/07/98	28/07/98	14/08/98 (08/04/99)
9 ^e liste	20/08/97	—	—	25/03/98 22/04/98	08/06/98	07/10/98	27/11/98	14/01/99	12/05/99 09/06/99	22/09/99	18/11/99	17/02/00	17/03/00	31/03/00	12/05/00 (19/09/02)
10 ^e liste	04/02/00 31/03/00	—	28/04/00	17/05/00 14/06/00	26/10/00	24/11/00	12/02/01	02/04/01	25/04/01*	—	—	11/05/01	15/06/01	27/06/01	28/07/01 (19/09/02)
11 ^e liste	12/06/01	—	01/10/01	12/12/01 13/02/02 13/03/02 10/04/02 03/07/02	04/07/02	08/07/02	25/07/02	16/12/02 10/03/03 08/04/03	30/04/03 21/05/03 09/07/03	11/07/03	12/11/03	15/12/03	13/01/04	03/02/04	26/03/04 (22/04/04)
12 ^e liste	05/06/02 13/06/02 25/06/03 10/07/03 15/09/03	—	03/09/02 31/01/03	12/11/03 10/12/03	15/01/04	23/03/04	16/04/04	21/06/04	22/09/04	13/10/04	26/10/04	17/11/04	17/12/04	23/12/04	30/01/05 (10/03/05)
13 ^e liste	24/06/03	11/07/03	06/11/03 02/02/05	13/04/05 18/05/05	18/05/05	13/06/05	07/07/05	23/12/05	15/02/06 10/05/06	02/06/06	20/06/06*	29/08/06	21/09/06	13/09/06	26/10/06 (07/12/06)
14 ^e liste	24/06/03 15/09/03	11/07/03	06/10/03	11/02/04 22/03/04	15/04/04	13/05/04	28/05/04	22/10/04 07/12/04	15/12/04	10/01/05	20/01/05	24/02/05	24/03/05	25/03/05	14/05/05 (09/06/05)
15 ^e liste (1 ^{re} partie)	25/06/04	13/07/04	09/12/04	13/07/05	15/09/05	06/02/06	23/02/06 07/11/06	02/06/06 01/02/07	05/07/06	29/08/06 03/04/07	13/10/06 04/04/07	20/10/06 et 18/04/07	14/11/06 et 11/05/07	15/11/06 et 22/05/07	28/12/06 et 12/06/07 (08/02/07) (20/09/07)
15 ^e liste (2 ^e partie)	25/06/04	13/07/04	21/12/04	14/09/05 19/10/05	16/11/05	16/02/06	01/03/06 07/11/06	02/06/06 01/02/07	05/07/06	29/08/06 03/04/07	13/10/06 04/04/07	07/10/08	—	27/10/08	19/11/08 (01/01/09)
16 ^e liste (1 ^{re} partie)	02/06/06	12/06/06	10/09/06	21/03/07 18/04/07	09/05/07	28/09/07	09/10/07 09/05/08	05/03/08 11/06/08	09/04/08 09/07/08	23/04/08 18/07/08	13/05/08* 26/09/08	07/10/08	—	26/11/09	19/01/10 (15/04/10)
16 ^e liste (2 ^e partie)	02/06/06	12/06/06	03/10/06	18/04/07 09/05/07	26/06/07	27/11/07*	07/01/08 09/05/08	05/03/08 11/06/08	09/04/08 09/07/08	18/04/08 18/07/08	13/05/08* 26/09/08	03/11/09	27/11/09	26/11/09	02/03/10 (15/04/10)
17 ^e liste	02/06/06	12/06/06	19/11/06	21/11/07 09/04/08	15/04/08	15/07/08*	22/07/08	27/01/09	08/04/09 13/05/09	27/05/09	24/06/09*	03/11/09	27/11/09	26/11/09	19/01/10 (15/04/10)
18 ^e liste	20/07/07	26/07/07	29/12/07	14/05/08 09/07/08	18/07/08	19/01/09*	29/06/09	08/09/09	07/10/09	19/10/09	27/10/09	18/12/09	25/01/10	26/01/10	02/03/10 (15/04/10)
19 ^e liste	04/08/08	10/09/08	15/03/09	04/11/09 09/12/09 13/01/10	02/02/10	28/05/10	09/06/10	22/11/10* 25/11/10	15/12/10	28/12/10	10/01/11	03/02/11	17/02/11	18/02/11	18/03/11 (01/06/11)
20 ^e liste	01/03/10 08/07/10	20/04/10	02/04/10	11/05/11	24/05/11	14/11/11	01/12/11	10/02/12	15/02/12	28/02/12	26/03/12*	18/04/12	—	21/05/12	17/06/12 (19/07/12)
21 ^e liste	20/07/10 31/05/11	01/07/11	15/12/11	15/02/12 14/03/12	26/03/12	02/07/12	03/07/12	16/07/12	19/09/12 17/10/12	23/10/12	26/11/12	26/12/12	—	—	—
22 ^e liste	12/12/12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Conditions internationales de vente	24/11/03	—	—	10/12/03	15/01/04	26/01/04	—	—	**	—	—	11/02/04	09/03/04	22/03/04	24/04/04 (30/09/04)
3 termes isolés	01/06/05	15/07/05	09/09/05	15/02/06	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
ÉDUCATION ET ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR															
1 ^{re} liste	29/12/05	10/01/06	10/02/06	13/09/06	20/10/06	27/10/06	14/11/06	04/01/07	21/02/07	07/03/07	23/03/07*	18/04/07	—	10/05/07	16/06/07 (20/09/07)
2 ^e liste	05/09/07	11/09/07	29/12/07	18/06/08	27/06/08	15/07/08*	22/07/08	29/01/09	08/04/09 10/06/09	29/06/09	15/07/09*	20/07/09	—	01/09/09	25/09/09 (26/11/09)

¹ audition

→ 1^{re} transmission

⇒ 2nde transmission

Ligne grisée = Liste publiée

jj/mm/aa date prévue pour l'examen

■ rectificatif

* date de réception

** pas de 2nde examen

° visa

LISTES	CST → CGTN	CGTN → LSNT	LSNT → CGTN	CGTN 1 ^{er} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → CST	CST → CGTN	CGTN 2 nd examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → ministre	ministre → CGTN	CGTN → JO	Publication au JO (au Boen)
ENVIRONNEMENT															
1 ^{re} liste	02/07/01			14/01/98 ¹											
2 ^e liste	04/09/06	29/09/06	08/11/06	12/03/08 09/04/08	23/04/08	16/06/08 ²	03/07/08	08/10/08	19/11/08	28/11/08	12/01/09*			13/03/09	12/04/09 (25/06/09)
3 ^e liste	15/02/07*	20/02/07	22/03/07	09/04/08	23/04/08	16/06/08 ²	03/07/08	08/10/08	19/11/08	28/11/08	12/01/09*				
4 ^e liste	25/01/08*	06/02/08	05/06/08	10/12/08	16/12/08	13/02/09*	19/02/09	29/06/09	07/10/09	19/10/09	27/10/09			31/12/09	04/02/10 (15/04/10)
5 ^e liste	04/06/08	03/07/08	11/11/08	11/03/09 08/04/09	23/04/09	12/06/09*	22/06/09	02/07/09	07/10/09	19/10/09	27/10/09				
6 ^e liste	23/03/09 23/12/09 [■]	23/04/09 12/01/10	21/05/09 14/01/10	14/04/10	21/04/10	28/05/10	15/06/10	07/07/10	20/10/10	05/11/10	17/11/10			28/12/10 14/01/11	01/02/11 (31/03/11)
7 ^e liste	21/01/11*	29/06/11	05/09/11	16/11/11 14/12/11	22/12/11	14/02/12	27/02/12	21/03/12	11/04/12	17/04/12	27/04/12			14/06/12	13/07/12 (06/09/12)
8 ^e liste	08/10/12*	05/11/12	04/12/12	09/01/13											
ÉQUIPEMENT, TRANSPORTS ET LOGEMENT															
1 ^{re} liste, Transports	15/11/94		21/01/97	18/12/96 22/01/97 19/02/97	23/05/97	26/06/97	01/09/97		**					30/10/97	02/12/97 (08/04/99)
2 ^e liste, Transport maritime			cf. Mer 18/08/97	25/02/98 cf. Mer 31/03/98	cf. Mer 06/12/99	cf. Mer 02/06/98	cf. Mer 06/12/99	12/04/01	18/09/02	25/10/02	16/01/03			02/04/03	20/06/03 (28/08/03)
3 ^e liste, Transport aérien	15/10/01		22/10/01	24/10/01	12/12/01	08/01/02	15/01/02	18/02/02	26/02/03						
4 ^e liste ³	12/04/01 10/10/01	08/10/01 21/11/01	18/10/01 23/05/02	18/12/02 29/01/03	17/03/03	13/06/03	26/06/03	13/10/03	22/03/04 14/04/04	15/04/04	06/05/04			09/09/04	21/10/04 (02/12/04)
5 ^e liste, Transports	11/12/02			18/12/02 29/01/03 26/02/03	17/03/03	13/06/03	26/06/03	13/10/03	14/04/04	26/05/04	02/06/04			13/09/04	22/10/04 (02/12/04)
6 ^e liste, Transports	06/06/03	14/10/03	17/12/03	18/01/06 15/02/06 15/03/06	07/04/06	09/06/06	26/06/06	11/12/06	21/02/07	07/03/07	12/03/07			10/05/07	10/06/07 (20/09/07)
7 ^e liste, Génie civil	06/06/03 21/10/03 [■]	14/10/03	08/02/04	15/03/06 12/04/06	10/05/06	03/07/06	04/09/06	28/11/06	13/12/06 21/02/07	07/03/07	12/03/07			15/06/07	22/07/07 (27/09/07)
8 ^e liste	30/11/07	17/12/07	17/01/08	18/06/08	02/07/08	09/10/08*	21/10/08	04/11/08	10/12/08	16/12/08	12/01/09*			04/05/09	06/06/09 (10/09/09)
9 ^e liste	31/10/08 11/12/08 [■]	22/12/08	30/03/09	01/07/09	13/07/09	16/10/09*	27/10/09	07/12/09 [■] 11/01/10	10/03/10	19/03/10	21/04/10			11/06/10	04/07/10 (25/11/10)
10 ^e liste	26/01/10	05/03/10	09/05/10 20/07/10 [■]	22/09/10	14/10/10	15/11/10	25/11/10	20/12/10	23/02/11	01/03/11	16/03/11*			22/04/11	09/06/11 (01/09/11)
11 ^e liste	02/11/11*	22/12/11	26/03/12	11/04/12 09/01/13											
INFORMATIQUE ET COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES															
2 ^e liste de l'informatique	30/08/96			18/06/97 09/07/97 17/09/97	27/10/97	22/01/98	17/02/98	20/03/98	22/04/98	27/05/98	01/07/98			17/09/98	10/10/98 (08/04/99)
3 ^e liste de l'informatique	14/03/01	02/04/01	11/07/01 15/11/01	19/11/01 12/12/01	03/01/02	26/03/02	10/04/02	06/05/02	25/10/02	20/11/02	12/12/02			31/01/03	27/02/03 (27/03/03)
4 ^e liste de l'informatique	21/11/03 15/12/04 [■]	17/12/03	10/04/04	17/11/04 19/01/05	16/03/05	24/06/05*	22/03/06	14/07/06	15/11/06	15/12/06	05/01/07			02/03/07	20/04/07 (20/09/07)

¹ audition ² courriel ³ deux listes de 12 et 27 termes, regroupées par la DGLFLF

→ 1^{re} transmission ⇒ 2nd transmission

Ligne grisée = Liste publiée

jj/mm/aa date prévue pour l'examen

■ rectificatif

* date de réception

** pas de 2nd examen

° visa

LISTES	CST → CGTN	CGTN → LSNT	LSNT → CGTN	CGTN 1 ^{er} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → CST	CST → CGTN	CGTN 2 nd examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → ministre	ministre → CGTN	CGTN → JO	Publication au JO (au Boen)
5 ^e liste de l'informatique	28/04/05	16/05/05	23/06/05	14/06/06	05/07/06	13/10/06	02/11/06	14/12/06	24/01/07	01/02/07	05/02/07	22/02/07	11/05/07	21/03/07	02/05/07 (20/09/07)
6 ^e liste de l'informatique	02/01/08	04/02/08	23/04/08	14/01/09	30/01/09	16/03/09	26/03/09	24/04/09	16/09/09	30/09/09	16/10/09 *	03/11/09	23/11/09	13/11/09	27/12/09 (15/04/10)
7 ^e liste de l'informatique	29/05/08	24/06/08	15/09/08	04/11/09	17/11/09	22/01/10 *	22/01/10	02/03/10	19/05/10	27/05/10	31/05/10	22/06/10	15/07/10	26/07/10	15/08/10 (25/11/10)
8 ^e liste de l'informatique	24/01/11	29/06/11	26/10/11	14/12/11	20/01/12	27/02/12	08/03/12	20/06/12	19/09/12	26/09/12	15/10/12 *	29/10/12	—	07/12/12	
1 ^{er} liste des composants élec.	23/11/99	21/02/00	31/05/00	05/07/00	26/10/00	27/11/00	12/02/01	26/06/01	24/10/01	19/11/01	02/01/02	14/01/02	14/02/02	15/02/02	26/03/02 (19/12/02)
2 ^e liste des composants élec.	14/01/08	04/02/08	28/03/08	14/01/09	13/02/09	23/03/09	07/04/09	07/07/09	16/09/09	30/09/09	16/10/09 *	22/10/09	10/11/09	13/11/09	27/12/09 (15/04/10)
3 ^e liste des composants élec.	22/01/09	25/02/09	05/06/09	10/03/10	22/06/10	29/10/10	17/11/10	26/01/11	26/01/11	10/02/11	21/02/11	25/02/11	14/03/11	23/03/11	21/04/11 (01/09/11)
4 ^e liste des composants élec.	07/09/12	11/10/12	28/11/12	13/02/13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1 ^{er} liste de l'internet	11/06/98	—	—	17/06/98	17/06/98	30/10/98	26/11/98	08/12/98	16/12/98	08/01/99	29/01/99	12/02/99	18/02/99 ¹ 29/03/99 ²	17/02/99	16/03/99 (08/04/99)
2 ^e liste de l'internet	19/10/99	—	—	24/11/99	17/02/00	11/05/00	—	—	**	—	—	15/06/00	30/06/00	03/07/00	01/09/00 (19/09/02)
3 ^e liste de l'internet	14/03/01	02/04/01	Fait par la DGLF	11/07/01	19/11/01	02/01/02	15/01/02	23/02/02	10/04/02	—	—	19/06/02	—	23/10/02	08/12/02 (06/02/03)
4 ^e liste de l'internet	21/11/03	17/12/03	10/04/04	12/05/04	16/06/04	02/07/04	22/07/04	04/09/04	13/10/04	16/11/04	07/12/04	24/02/05	25/03/05	25/03/05	20/05/05 (09/06/05)
5 ^e liste de l'internet	28/04/05	16/05/05	23/06/05	14/06/06	05/07/06	13/10/06	02/11/06	14/12/06	24/01/07	01/02/07	05/02/07	21/03/07	11/05/07	20/04/07	07/06/07 (20/09/07)
1 ^{er} liste du courrier électron.	—	—	—	12/03/97	26/03/97	24/04/97	—	—	07/05/97	—	—	—	11/05/97	30/10/97	02/12/97 (08/04/99)
2 ^e liste du courrier électron.	08/07/02	—	—	29/01/03	19/02/03	07/03/03	—	—	**	—	—	28/03/03	28/04/03	30/04/03	20/06/03 (28/08/03)
INGÉNIERIE NUCLEAIRE	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2 ^e liste	26/06/98	—	20/10/98	25/11/98	02/07/99	07/10/99	27/10/99	22/11/99	24/11/99	08/12/99	30/03/00	18/05/00	16/06/00	25/07/00	03/08/00 (19/09/02)
3 ^e liste	14/03/00	31/10/00	17/07/01	22/05/02	25/10/02	30/01/03	21/02/03	26/06/03	09/07/03	10/09/03	05/01/04	14/04/04	14/05/04	26/05/04	18/06/04 (30/09/04)
4 ^e liste	29/11/02	11/02/03	25/03/03	09/07/03	12/11/03	01/03/04	16/03/04	05/07/04	17/11/04	10/01/05	25/01/05	13/07/05	—	16/08/05	21/09/05 (13/10/05)
5 ^e liste (termes urgents)	02/10/03	14/10/03	28/10/03	14/01/04	11/02/04	08/03/04	—	—	**	—	—	22/03/04	14/05/04	26/05/04	16/06/04 (30/09/04)
6 ^e liste	21/12/04 *	24/12/04	04/05/05	19/10/05	14/12/05	27/04/06 *	03/05/06	26/12/06 *	06/06/07	26/06/07	17/07/07 *	03/09/07	09/10/07	03/10/07	10/11/07 (31/01/08)
7 ^e liste	11/07/06	23/08/06	30/12/06	19/12/07	16/01/08	04/04/08 *	25/04/08	23/06/08	12/09/07	28/09/07	22/10/07 *	15/04/08	—	21/05/08	18/06/08 (02/10/08)
8 ^e liste	28/03/08 *	06/05/08	15/07/08	13/05/09	13/07/09	30/11/09	04/12/09	13/09/10 *	19/12/07	16/01/08	30/01/08 *	29/10/08	22/12/08	23/01/09	22/02/09 (19/03/09)
9 ^e liste	29/12/08	27/02/09	13/10/09	10/03/10	27/05/10	05/07/10	19/08/10	10/01/11	24/11/10	09/12/10	30/12/10 *	28/12/10	03/02/11	03/02/11	20/02/11 (31/03/11)
10 ^e liste	10/03/10 *	09/04/10	25/10/10	23/03/11	10/06/11	28/11/11	09/12/11	19/01/12	14/03/12	26/03/12	30/03/12	13/04/12	07/05/12 *	09/05/12	03/06/12 (19/07/12)
11 ^e liste	11/04/12	23/05/12	31/08/12	14/11/12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

1 ministre de l'économie et des finances

2 ministre de la culture et de la communication

iii/mm/aa date prévue pour l'examen

■ rectificatif

* date de réception

** pas de 2nd examen

° visa

LISTES	CST → CGTN	CGTN → LSNT	LSNT → CGTN	CGTN → 1^{er} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → CST	CST → CGTN	CGTN → 2nd examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → ministre	ministre → CGTN	CGTN → JO	Publication au JO (au Boen)
JUSTICE															
1 ^{re} liste	07/07/06 19/12/06 ■	02/08/06 04/01/07	28/10/06 15/01/07	06/06/07	26/06/07	17/07/07 *	25/07/07	05/11/07	19/12/07	04/01/08	22/01/08 *	13/03/08	—	17/04/08	25/05/08 (02/10/08)
2 ^e liste	09/07/07 06/04/08 ■	11/07/08	15/09/08	16/09/09	08/10/09	17/11/09 *	19/11/09	13/12/10 *	26/01/11	02/02/11	07/02/11	10/02/11	—	15/03/11	03/04/11 (01/09/11)
3 ^e liste	16/04/12 *	07/05/12	31/08/12	12/12/12 09/01/13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
MER															
1 ^{re} liste	—	—	—	25/02/98	31/03/98	04/06/98	06/12/99 ¹	—	—	—	—	—	—	—	—
PÉTROLE ET GAZ															
1 ^{re} liste	20/12/95	—	—	19/02/97 16/04/97	04/07/97	09/10/97	27/10/97	29/01/98 10/04/98	06/05/98	08/06/98	28/09/98	04/11/98	11/12/98	08/12/98	12/01/99 (08/04/99)
2 ^e liste	08/07/04	13/07/04	08/03/05	19/10/05 16/11/05	14/12/05	03/02/06	23/02/06	24/03/06	14/06/06	05/07/06	11/07/06	13/09/06	04/10/06	17/10/06	25/11/06 (04/01/07)
3 ^e liste (termes urgents)	15/12/06	—	—	21/03/07	27/03/07	16/05/07 *	—	—	**	—	—	16/05/07	—	15/06/07	22/07/07 (27/09/07)
4 ^e liste	04/06/07	13/06/07	06/10/07	13/02/08 12/03/08	20/03/08	13/05/08 *	21/05/08	06/10/08	19/11/08	28/11/08	12/01/09 *	10/02/09	—	13/03/09	25/04/09 (25/06/09)
5 ^e liste	01/03/10 12/04/10 ■	21/04/10	07/02/11	13/04/11	21/04/11	09/06/11 *	09/06/11	22/06/11	21/09/11	25/11/11	29/11/11	22/12/11	17/01/12	23/01/12	12/02/12 (29/03/12)
6 ^e liste	28/06/12	10/09/12	13/11/12	12/12/12 18/02/13	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
SANTÉ ET AFFAIRES SOCIALES															
1 ^{re} liste	17/01/01	—	26/02/01	14/03/01 25/04/01 30/05/01	12/06/01	06/07/01	11/09/01	15/06/02	20/11/02	05/12/02	16/01/03	19/02/03	10/03/03	28/03/03	03/06/03 (28/08/03)
2 ^e liste	24/11/05 *	16/12/05	14/03/06	15/11/06 13/12/06	05/01/07	11/06/07 *	02/07/07	20/01/08	13/02/08	29/02/08	04/04/08 *	23/06/08	—	21/07/08	06/09/08 (01/01/09)
3 ^e liste	21/07/10 *	17/09/10	05/09/11	12/10/11	25/11/11	19/01/12	15/02/12	10/05/12	13/06/12	21/06/12	09/07/12	01/08/12	10/09/12	07/09/12	24/10/12 (20/12/12)
SCIENCES ET TECHNIQUES SPATIALES															
2 ^e liste	24/07/98	—	—	19/01/00 16/02/00 29/03/00 19/04/00	26/05/00	18/07/00	—	—	15/11/00 *	—	—	27/11/00	—	12/02/01	18/04/01 (10/03/05)
3 ^e liste (1 ^{re} partie)	13/02/03	13/03/03	25/04/03	14/01/04 11/02/04	11/03/04	02/04/04	16/04/04	04/06/04	22/09/04	13/10/04	26/10/04	17/11/04	—	23/12/04	30/01/05 (10/03/05)
3 ^e liste (2 ^e partie)	13/02/03	13/03/03	25/04/03	07/07/04	09/09/04	07/12/04	17/01/05	30/05/05	13/07/05	24/08/05	10/10/05	—	—	—	—
3 ^e liste (3 ^e partie)	13/02/03	13/03/03	25/04/03	13/10/04 17/11/04	15/12/04	07/01/05	28/01/05	30/05/05	13/07/05	24/08/05	10/10/05	16/11/05	—	28/11/05	31/12/05 (26/01/06)
4 ^e liste	27/01/06 16/02/06 ■	—	13/12/05	13/09/06 18/10/06	20/11/06	26/02/07 *	27/02/07	03/07/07	12/09/07	28/09/07	22/10/07 *	30/10/07	—	15/11/07	23/12/07 (31/01/08)
5 ^e liste	14/12/07 21/05/08 ■	21/12/07	22/02/08	17/09/08 15/10/08	30/10/08	29/01/09	27/02/09	23/03/09	13/05/09 10/06/09	02/07/09	15/07/09 *	20/07/09	15/09/09	24/08/09	10/10/09 (26/11/09)
6 ^e liste	19/05/10 07/07/10 ■	17/09/10	20/04/11 10/06/11	21/09/11	25/11/11	06/02/12	05/03/12	11/04/12	09/05/12 13/06/12	21/06/12	09/07/12	27/07/12	13/09/12	29/08/12	07/10/12 (22/11/12)
7 ^e liste	11/12/12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
SPORTS															
« stadière »	—	—	—	22/01/97	24/02/97	28/02/97	—	—	08/10/97 *	—	—	01/09/97	22/10/97	30/10/97	02/12/97 (08/04/99)

1^{er} cf. commissions spécialisées compétentes pour les transports et pour l'agriculture et la pêche

→ 1^{er} transmission ⇒ 2nd transmission

Ligne grisée = Liste publiée

jj/mm/aa date prévue pour l'examen

■ rectificatif

* date de réception

** pas de 2nd examen

° visa

LISTES	CST → CGTN	CGTN → LSNT	LSNT → CGTN	CGTN 1 ^{er} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → CST	CST → CGTN	CGTN 2 nd examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → ministre	ministre → CGTN	CGTN → JO	Publication au JO (au Boen)
1 ^{er} liste	15/01/03	—	—	18/06/03	09/07/03	12/11/03	—	—	**	—	—	12/12/03	—	15/01/04	15/02/04 (01/04/04)
2 ^e liste	05/12/06	19/12/06	30/12/06	24/10/07	09/11/07	13/12/07 *	07/01/08	09/01/08	13/02/08	28/02/08	12/03/08 *	28/03/08	—	17/04/08	25/05/08 (02/10/08)
3 ^e liste	15/05/07	08/06/07	11/09/07 25/10/07	09/01/08	04/02/08	28/05/08 *	29/05/08	02/06/08	09/07/08	18/07/08	26/09/08	02/10/08	—	24/10/08	26/11/08 (01/01/09)
4 ^e liste	26/02/08	20/03/08	17/04/08	11/02/09	20/02/09	30/03/09	—	—	13/05/09 °	—	—	13/05/09	—	02/06/09	30/06/09 (10/09/09)
5 ^e liste	12/12/08	22/12/08	30/03/09	09/12/09	24/02/10	10/05/10	21/05/10	20/05/10	07/07/10	04/08/10	01/10/10 *	14/10/10	—	17/11/10	19/12/10 (31/03/11)
6 ^e liste	02/04/09	24/04/09	22/06/09	13/01/10 10/02/10	04/08/10	26/10/10 *	05/11/10	17/11/10	15/12/10	28/12/10	10/01/11	03/02/11	—	08/03/11	21/04/11 (01/09/11)
7 ^e liste	20/10/09	11/01/10	08/05/10	07/07/10	01/03/11	08/04/11	18/04/11	18/05/11	29/06/11	20/07/11	16/09/11 *	26/09/11	20/10/11 *	27/10/11	04/12/11 (12/01/12)
8 ^e liste	12/03/10	21/04/10	29/11/10	26/01/11 23/02/11	22/05/12	09/07/12	30/08/12	04/10/12	12/12/12	19/12/12	—	—	—	—	—
9 ^e liste	23/09/11	10/11/11	02/02/12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TELECOMMUNICATIONS ET ACTIVITES POSTALES	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1 ^{er} liste des telecommunications	29/07/98	—	—	20/10/99	07/01/00	05/06/00	15/12/00	13/03/01	30/05/01	11/07/01	18/10/01	19/11/01	26/12/01	03/01/02	02/03/02 (19/12/02)
2 ^e liste des telecommunications	07/03/00	05/04/00	09/10/00	15/11/00 14/03/01 30/05/01	11/07/01	18/10/01	19/11/01	30/08/02	25/10/02	05/12/02	16/01/03	17/03/03	17/04/03	30/04/03	14/06/03 (28/08/03)
3 ^e liste des telecommunications	21/12/01	10/01/02	18/03/02	20/11/02	17/03/03	12/05/03	26/05/03	12/11/03	14/04/04	12/05/04	02/06/04	04/10/04	04/11/04	16/11/04	14/12/04 (27/01/05)
4 ^e liste des telecommunications	19/03/04	08/04/04	03/12/04	16/03/05 18/05/05	26/05/05	17/06/05	13/07/05	25/11/05	14/12/05	12/01/06	16/01/06	08/02/06	10/03/06	08/03/06	26/03/06 (25/05/06)
5 ^e liste des telecommunications	19/03/04	—	—	14/04/04	12/05/04	02/06/04	16/06/04	12/10/04	15/12/04	10/01/05	20/01/05	24/02/05	25/03/05	25/03/05	05/05/05 (09/06/05)
6 ^e liste des telecommunications	06/09/05 16/12/05 ■	13/09/05	10/10/05	14/12/05 18/01/06 15/02/06	08/03/06	27/04/06	22/05/06	30/05/06	13/09/06	13/09/06	06/10/06	17/10/06	15/11/06	15/11/06	28/12/06 (08/02/07)
7 ^e liste des telecommunications	04/01/08	04/02/08	01/04/08	11/02/09	20/02/09	20/04/09 *	30/04/09	03/07/09	16/09/09	30/09/09	16/10/09 *	02/11/09	02/12/09	13/11/09	27/12/09 (15/04/10)
8 ^e liste des telecommunications	29/12/11	14/02/12	18/04/12	13/06/12	21/06/12	19/10/12 *	30/10/12	—	18/02/13	20/02/09	03/03/09	12/03/09	—	08/04/09	22/04/09 (25/06/09)
1 ^{er} liste des activités postales	26/06/07	13/06/07	04/10/07	12/03/08	20/03/08	13/05/08 *	29/05/08	26/01/09	11/02/09	20/02/09	03/03/09	12/03/09	—	16/09/11	28/10/11 (22/12/11)
2 ^e liste des activités postales	01/04/10	27/04/10	09/06/10 22/07/10 ■	26/01/11	10/02/11	16/03/11 *	23/03/11	28/05/11	29/06/11	04/07/11	11/07/11	29/07/11	29/08/11	16/09/11	—
3 ^e liste des activités postales	12/10/11	18/11/11	19/12/11	14/03/12	26/03/12	26/04/12	14/05/12	20/09/12 20/09/12 ■	17/10/12	23/10/12	13/11/12	12/12/12	31/12/12	—	—
COMMISSION GÉNÉRALE	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
« DBS »	—	—	—	03/07/02	04/07/02	05/07/02	—	—	18/09/02 et 25/10/02	03/10/02	24/10/02 et 30/10/02	18/11/02	—	20/12/02	30/01/03 (27/03/03)
« euro », « cent »	—	—	—	07/05/97	—	23/05/97	—	—	28/05/97	19/05/99	10/06/99	16/06/99	—	30/10/97	02/12/97 (08/04/99)
« zone euro »	—	—	—	13/01/99 17/02/99	31/03/99	19/04/99	—	—	—	19/05/99	10/06/99	18/08/99 15/07/99 ¹ 15/07/99 ²	—	18/08/99	14/09/99 (19/09/02)
1 ^{er} liste, génie génétique	12/07/06	29/09/06	30/12/06	04/07/07	20/08/07	15/02/08 *	28/02/08	12/03/08	09/04/08	23/04/08	13/05/08 *	21/05/08	—	24/06/08	06/07/08 (02/10/08)
2 ^e liste, termes généraux	12/07/06	29/09/06	08/11/06	24/10/07	09/11/07	18/01/08 *	22/01/08	10/06/08	09/07/08 17/09/08	18/09/08	06/10/08 *	10/10/08	31/10/08	24/10/08	07/12/08 (19/03/09)
3 ^e liste, biologie	08/04/09	12/06/09	29/12/09	19/05/10 09/06/10	07/07/10	24/03/11	29/03/11	19/04/11	01/06/11	10/06/11	21/06/11	29/06/11	23/08/11	29/07/11	18/09/11 (22/12/11)
4 ^e liste, biologie	08/04/09	12/06/09	10/02/10	22/09/10 20/10/10	05/11/10	19/07/11	28/07/11	19/09/11	16/11/11 14/12/11	19/12/11	30/01/12	04/04/12	—	09/05/12	10/06/12 (19/07/12)
5 ^e liste, biologie	20/03/12	26/04/12	19/06/12	17/10/12	26/10/12	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

1 ministre des affaires étrangères

2

ministre de l'économie et des finances

→ 1^{er} transmission

⇒ 2nd transmission

Ligne grisée = Liste publiée

jj/mm/aa date prévue pour l'examen

■ rectificatif

* date de réception

** pas de 2nd examen

° visa

LISTES	CST → CGTN	CGTN → LSNT	LSNT → CGTN	CGTN 1 ^{er} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → CST	CST → CGTN	CGTN 2 nd examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → ministre	ministre → CGTN	CGTN → JO	Publication au JO (au Boen)
RECOMMANDATIONS DE LA COMMISSION GÉNÉRALE															
<i>coach</i>	-	-	-	13/04/05	18/05/05	30/05/05	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<i>e-</i>	-	-	-	-	18/05/05	30/05/05	-	-	-	-	-	-	-	15/06/05	22/07/05 (22/09/05)
<i>gender</i>	-	-	-	15/12/04 19/01/05 23/02/05 13/04/05	18/05/05	30/05/05	-	-	-	-	-	-	-	15/06/05	22/07/05 (22/09/05)
<i>s'miles</i>	-	-	-	13/07/05	15/09/05	10/10/05	-	-	16/11/05 ⁶	-	-	-	-	16/11/05	18/12/05 (26/01/06)
<i>podcast et podcasting</i>	-	-	-	14/06/06 05/07/06	29/08/06	06/10/06	-	-	18/10/06 ⁶	-	-	-	-	18/10/06	15/12/06 (08/02/07)
<i>travel retail</i>	-	-	-	15/11/06	23/11/06	07/12/06	-	-	24/01/07 21/02/07	29/01/07	02/02/07	-	-	20/04/07	07/06/07 (20/09/07)
<i>beach</i>	05/12/06	-	-	24/10/07	09/11/07	07/12/07	-	-	13/02/08	19/02/08	29/02/08 [*]	-	-	05/03/08	29/03/08 (05/06/08)
<i>live</i>	-	-	-	19/11/08	28/11/08	08/01/09	-	-	11/02/09	13/02/09	20/02/09	-	-	20/02/09	05/03/09 (25/06/09)
<i>flyer</i>	-	-	-	20/10/10	26/10/10	04/11/10	-	-	24/11/10	25/11/10	06/12/10	-	-	10/12/10	03/02/11 (31/03/11)
<i>unional</i>	-	-	-	01/06/11	29/06/11	11/07/11	-	-	21/09/11	-	-	-	-	-	-
<i>street</i>	20/09/12	-	-	12/12/12	14/12/12	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
PROCÉDURE ACCÉLÉRÉE DE LA COMMISSION GÉNÉRALE															
1 ^{re} liste - littérisme	-	-	-	18/05/05	26/05/05	30/05/05	-	-	15/06/05	16/06/05	17/06/05	01/07/05	13/07/05	01/08/05	30/08/05 (13/10/05)
2 ^e liste	-	-	-	15/06/05	20/06/05	01/07/05	-	-	13/07/05 19/10/05 19/10/05 16/11/05	24/08/05 24/10/05	10/10/05 02/11/05	20/10/05 ¹	08/11/05 ¹	16/11/05	18/12/05 (26/01/06)
3 ^e liste	-	16/06/05	24/06/05	13/07/05	24/08/05	10/10/05	-	-	16/11/05	22/11/05	28/11/05	14/12/05 ^{2,3}	27/12/05 ² 13/01/06 ³	16/01/06	12/02/06 (25/05/06)
4 ^e liste	-	15/07/05	Fait par la DGLF	14/09/05	21/09/05	10/10/05	-	-	16/11/05	22/11/05	28/11/05	30/01/06 ⁵	15/02/06	10/02/06	09/03/06 (25/05/06)
5 ^e liste	-	15/09/05 25/09/05	15/09/05 25/09/05	19/10/05	24/10/05	04/11/05	-	-	14/12/05	20/12/05	03/01/06	-	-	19/01/06	03/03/06 (25/05/06)
6 ^e liste	-	-	-	16/11/05	22/11/05	08/12/05	-	-	18/01/06	30/01/06	03/02/06	10/03/06 ⁶ 13/03/06 ⁷	10/03/06 ⁶ 13/03/06 ⁷	08/03/06	05/04/06 (25/05/06)
7 ^e liste	-	-	-	14/12/05	20/12/05	06/01/06	-	-	18/01/06	30/01/06	03/02/06	15/03/06 ⁸	06/04/06	14/04/06	13/05/06 (20/07/06)
8 ^e liste	-	14/12/05	20/12/05	18/01/06	30/01/06	03/02/06	-	-	15/02/06	15/02/06	20/02/06	-	-	27/02/06	25/03/06 (25/05/06)
9 ^e liste - action de groupe	-	-	-	15/02/06	15/02/06	23/02/06	-	-	**	-	-	27/02/06	06/07/06 ⁹	07/04/06	13/05/06 (20/07/06)
10 ^e liste	-	15/03/06	30/03/06	12/04/06	24/04/06	27/04/06	-	-	10/05/06	16/05/06	22/05/06	29/06/06 ¹⁰	29/06/06 ¹⁰	27/02/06	25/03/06 (25/05/06)
11 ^e liste	-	12/04/06	03/05/06	10/05/06	16/05/06	02/06/06	-	-	14/06/06	21/06/06	27/06/06	-	-	31/07/06	09/09/06 (26/10/06)
12 ^e liste	-	10/05/06	24/05/06	21/06/06	21/06/06	03/07/06	-	-	**	-	-	-	-	13/09/06	26/10/06 (07/12/06)
13 ^e liste	-	14/06/06	20/06/06	05/07/06	05/07/06	06/10/06	-	-	**	-	-	-	-	20/11/06	03/01/07 (08/02/07)
14 ^e liste	-	05/07/06	12/07/06	13/09/06	13/09/06	06/10/06	-	-	15/11/06	15/11/06	17/11/06	-	-	-	-

⁷ accord pour « fenêtrage intruse » (MINÉFI)

⁸ accord pour « fioutage », « complexe touristique » et « station » (MINÉFI)

⁹ accord pour « poste à poste » (MINÉFI)

¹⁰ accord pour « étiquette radio » et « radio-identification » (MINÉFI)

¹¹ accord pour « externalisation » (MINÉFI)

¹² accord pour « décalage » (MCC)

¹³ accord pour « maison mobile » (MIÉMI), « pavé tactile » (MINÉFI)

→ 1^{er} transmission

⇒ 2nd transmission

Ligne grisée = Liste publiée

jjj/mm/aa date prévue pour l'examen

■ rectificatif

* date de réception

** pas de 2nd examen

° visa

LISTES	CST → CGTN	CGTN → LSNT	LSNT → CGTN	CGTN 1 ^{er} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → CST	CST → CGTN	CGTN 2 ^{es} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → ministre	ministre → CGTN	CGTN → JO	Publication au JO (au Boen)
PROCÉDURE ACCÉLÉRÉE DE LA COMMISSION GÉNÉRALE															
15 ^e liste - salle d'époque				15/11/06	20/11/06	24/11/06								25/01/07	16/02/07
16 ^e liste				13/12/06	15/12/06	11/01/07			21/02/07	26/02/07	12/03/07 *	21/03/07 ¹	29/03/07 ²	20/04/07	07/06/07
17 ^e liste - journaliste embarqué			02/01/07	24/01/07	29/01/07	02/02/07			21/02/07	26/02/07	12/03/07 *			21/03/07	02/05/07
18 ^e liste				21/02/07	26/02/07	12/03/07 *			21/03/07	27/03/07	13/04/07 *	18/04/07	11/05/07	10/05/07	16/06/07
19 ^e liste				21/03/07	27/03/07	16/05/07 *			09/05/07	30/05/07	11/06/07	26/06/07	17/07/07	23/07/07	07/09/07
20 ^e liste				18/04/07	02/05/07	22/05/07 *			06/06/07	07/06/07	11/06/07	26/06/07	13/07/07	23/07/07	07/09/07
21 ^e liste				06/06/07	07/06/07	14/06/07			04/07/07	04/07/07	17/07/07 *	18/07/07	30/07/07	04/09/07	22/09/07
22 ^e liste - civiliser									04/07/07	17/07/07 *					
23 ^e liste		25/10/07		21/11/07	20/12/07	18/01/08 *			13/02/08	19/02/08	29/02/08 *	29/02/08		21/03/08	17/04/08
24 ^e liste				19/12/07	04/01/08	22/01/08 *			13/02/08	19/02/08	29/02/08 *	29/02/08		21/03/08	17/04/08
25 ^e liste		03/03/08		12/03/08	20/03/08	13/05/08 *			14/05/08	20/05/08	09/06/08 *	10/06/08		18/07/08	06/09/08
26 ^e liste		10/03/08		14/05/08	20/05/08	09/06/08 *			18/06/08	19/06/08	26/06/08	30/06/08		24/07/08	27/08/08
27 ^e liste		02/07/08		17/09/08	18/09/08	09/10/08 *						16/10/08		24/10/08	27/11/08
28 ^e liste				19/11/08	28/11/08	09/01/09			11/02/09	13/02/09	02/03/09 *	12/03/09		08/04/09	22/04/09
29 ^e liste				10/12/08	12/12/08	08/01/09			14/01/09	30/01/09	13/02/09 *		06/03/09	16/03/09	19/05/09
30 ^e liste				14/01/09	30/01/09	13/02/09 *						10/04/09		04/05/09	26/05/09
31 ^e liste				11/02/09	13/02/09	17/03/09						13/05/09 ³	29/05/09	11/06/09	12/07/09
32 ^e liste				11/03/09	17/03/09	30/03/09			08/04/09	14/04/09	06/05/09 *				
34 ^e liste				07/10/09	13/10/09	30/11/09		04/12/09	19/09/12	26/09/12	15/10/12 *	29/10/12	30/11/12	14/12/12	
33 ^e liste				07/10/09	17/11/09	22/01/10 *		15/01/10	10/02/10	11/02/10	01/03/10			26/03/10	24/04/10
35 ^e liste				04/11/09	14/12/09	22/01/10 *		15/01/10	10/02/10	11/02/10	01/03/10				
36 ^e liste				09/12/09	14/12/09	22/01/10 *		03/03/10	10/03/10	11/03/10	27/04/10	23/04/10		21/05/10	20/06/10
37 ^e liste				13/01/10	15/01/10	01/03/10		04/03/10	14/04/10	15/04/10	10/05/10	22/06/10		26/07/10	15/08/10
38 ^e liste				10/02/10	11/02/10	01/03/10								07/07/10	27/07/10
39 ^e liste - débrider				14/04/10	15/04/10	10/05/10								22/10/10	21/11/10
40 ^e liste - tablette				19/05/10	27/05/10	03/06/10		09/06/10	07/07/10	08/07/10	16/09/10	22/09/10	10/11/10	22/10/10	21/11/10
41 ^e liste - hivernisation				07/07/10	08/07/10	20/10/10 *		11/10/10	20/10/10	25/11/10	06/12/10	10/12/10	31/01/11	10/01/11	20/02/11
42 ^e liste - vignette active				20/10/10	26/10/10	04/11/10		19/11/10	24/11/10	25/11/10	06/12/10	10/12/10		10/01/11	20/02/11
43 ^e liste				24/11/10	25/11/10	09/12/10		13/12/10	15/12/10	21/12/10	10/01/11	21/01/11	14/02/11	15/02/11	13/03/11
44 ^e liste				15/12/10	21/12/10	17/01/11						02/02/11		08/03/11	27/03/11
				26/01/11	02/02/11	21/02/11			23/02/11	25/11/11	03/03/11			08/03/11	27/03/11

¹ accord pour « compagnie à bas prix » (WITEM), « époque », « rétro » et « tirage d'époque » (MCC)

² accord pour « époque », « rétro » et « tirage d'époque » (MCC)

³ accord pour « agrocarburant » et « agrocombustible » (MEEDDAT)

→ 1^{er} transmission ⇒ 2^{ndes} transmission

Ligne grisée = Liste publiée

jjj/mm/aa date prévue pour l'examen

■ rectificatif

* date de réception

** pas de 2nd examen

° visa

LISTES	CST → CGTN	CGTN → LSNT	LSNT → CGTN	CGTN 1 ^{er} examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → CST	CST → CGTN	CGTN 2 nd examen	CGTN → AF	AF → CGTN	CGTN → ministre	ministre → CGTN	CGTN → JO	Publication au JO (au Boen)
45 ^e liste	04/07/11 29/09/11	—	—	21/09/11 12/10/11	26/10/11	14/11/11	—	—	16/11/11	25/11/11	29/11/11	15/12/11	17/01/12	20/01/12	19/02/12 (05/04/12)
46 ^e liste	—	—	—	14/12/11	05/01/12	05/01/12	09/01/12	11/01/12	11/01/12	20/01/12	25/01/12	03/02/12	—	02/03/12	04/04/12 (07/06/12)
47 ^e liste	23/12/11	—	—	11/01/12	02/02/12	02/02/12	09/02/12	09/02/12	15/02/12	17/02/12	28/02/12	30/03/12	18/04/12	20/04/12	13/05/12 (22/06/12)
48 ^e liste	11/01/12	—	—	15/02/12	17/02/12	28/02/12	02/03/12	02/03/12	14/03/12	19/03/12	05/04/12*	06/04/12	07/05/12*	09/05/12	31/05/12 (19/07/12)
49 ^e liste	—	—	—	14/03/12	19/03/12	26/04/12	—	—	13/06/12	14/06/12	02/07/12	—	—	26/07/12	12/09/12 (08/11/12)
50 ^e liste	06/04/12	—	—	09/05/12	11/05/12	25/05/12	—	—	—	—	—	13/06/12	—	19/07/12	08/09/12 (08/11/12)
51 ^e liste	08/06/12	—	—	13/06/12	14/06/12	02/07/12	14/09/12	14/09/12	19/09/12	26/09/12	15/10/12*	29/10/12	—	12/12/12	
52 ^e liste	06/07/12	—	—	19/09/12	26/09/12	12/10/12	15/10/12	15/10/12	17/10/12	23/10/12	13/11/12*	07/12/12	—		
53 ^e liste	05/10/12	—	—	17/10/12	23/10/12	29/11/12	05/12/12	05/12/12	12/12/12	15/11/12	19/11/12	—	—		
54 ^e liste	06/07/12	—	—	14/11/12	15/11/12	29/11/12	29/11/12	29/11/12	12/12/12	14/12/12	—	—	—		
55 ^e liste	29/09/12	—	—	12/12/12	14/12/12	—	—	—	—	—	—	—	—		

→ 1^{er} transmission

⇒ 2nd transmission

Ligne grisée = Liste publiée

jj/mm/aa date prévue pour l'examen

■ rectificatif

* date de réception

** pas de 2nd examen

° visa

B.2 : Calendrier des réunions 2012 au 31 décembre 2012

COMMISSION	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	septembre	octobre	novembre	décembre
Affaires étrangères	16 à 15h		5 à 15h	23 à 15h			2 à 15h	10 à 15h	22 à 15h	26 à 15h	
Agriculture et pêche	27 à 10h					1 à 10h				16 à 10h	
Automobile			13 à 14h30			12 à 14h15		18 à 14h30	10 à 9h30		11 à 14h30
Chimie et matériaux <i>GT matériaux</i>		3 à 9h30 * 2 à 10h *				6 à 9h30 * 5 à 10h *			19 à 9h30 * 18 à 10h *		
Culture et communication <i>Groupe permanent</i>					2 à 15h	5 à 14h30			11 à 10h	8 à 10h	
Défense	17 à 14h30		15 à 14h30		15 à 14h30			18 à 14h30		22 à 9h30	
Économie, finances, etc. <i>GT techniques commerciales</i>	9 à 14h15	6 à 14h15	30 à 15h 12 à 14h15	23 à 14h15		8 à 14h15	6 à 15h	27 à 15h 14 à 14h15	17 à 9h30 *	13 à 14h15	12 à 15h
Éducation et enseignement supérieur		13 à 14h30		12 à 14h30		11 à 14h30		24 à 14h30			4 à 14h30
Environnement	31 à 14h30		20 à 14h15		22 à 14h15		5 à 14h30	13 à 14h15		20 à 14h15	
Équipement, transports et logement <i>Groupe permanent</i>	24 à 14h30		27 à 14h30		29 à 14h30				4 à 14h30 4 à 10h	28 à 9h30 *	20 à 14h30
Informatique et composants électroniques <i>GT composants électroniques</i>	13 à 9h			20 à 9h		7 à 9h 27 à 9h 4 à 9h30		28 à 15h		30 à 14h30	
Ingénierie nucléaire										23 à 9h30 *	
Justice	10 à 14h30		27 à 14h30			5 à 14h30		4 à 15h30			
Santé et affaires sociales	12 à 14h30		8 à 14h30		10 à 14h30	28 à 14h30		13 à 14h30		8 à 14h30	
Sciences et industries pétrolières et gazières			6 à 14h30			21 à 14h30		20 à 14h30			13 à 14h30
Sciences et techniques spatiales	17 à 9h30 *		20 à 9h30 *		15 à 9h30 *		3 à 9h30 *	10 à 9h30 *		12 à 9h30	
Sports	17 à 14h30		20 à 14h30			26 à 14h30		18 à 14h30		20 à 14h30	
Télécommunications et activités postales		10 à 9h30		6 à 9h30		8 à 9h30		28 à 9h30		30 à 9h30	
COMMISSION GÉNÉRALE											
Groupe de travail	11 à 9h45	15 à 9h45	14 à 9h45	11 à 9h45	9 à 9h45	13 à 9h45	4 à 9h45	19 à 9h45	17 à 9h45	14 à 9h45	12 à 9h45
Groupe restreint	18 à 9h30	22 à 9h30	28 à 9h30	18 à 9h30	23 à 9h30	20 à 9h30		26 à 9h30	24 à 9h30	21 à 9h30	7 à 9h30
	9 à 18h	13 à 18h	5 à 18h	23 à 18h		11 à 18h		17 à 17h	16 à 16h30	12 à 17h	10 à 17h
COMITÉ DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES <i>GT biologie</i>			19 à 9h			18 à 10h 25 à 9h		24 à 9h			10 à 10h 6 à 9h
NORMALISATION (X03A / CN35²)	16 à 14h30 ¹	13 à 15h ²				13 à 14h30 ¹					
TOPONYMIE											

* Commission spécialisée dont les réunions sont tenues sur une journée.
La durée habituelle d'une réunion est d'une demi-journée (3h).

1^{er} février 2012, matin, réunion annuelle des responsables du dispositif de terminologie
21 novembre 2012 : de 14h30 à 17h30, réunion des hauts fonctionnaires de terminologie et de néologie

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire du pétrole et du gaz (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1202455K

I. – Termes et définitions

carburacteur, n.m.

Domaine : Pétrole et gaz/Raffinage.

Définition : Carburant pour moteur à réaction.

Équivalent étranger : jet fuel.

Attention : Cette publication annule et remplace celle du *Journal officiel* du 22 septembre 2000.

chaîne du gaz naturel liquéfié

Forme abrégée : chaîne du GNL.

Domaine : Pétrole et gaz/Production.

Définition : Ensemble des installations et des opérations permettant de produire du gaz naturel, de le liquéfier et de le transférer depuis le champ d'extraction jusqu'au lieu de son utilisation.

Voir aussi : train de liquéfaction.

Équivalent étranger : liquefied natural gas chain, LNG chain.

charge d'alimentation

Domaine : Pétrole et Gaz/Raffinage.

Définition : Produit de base introduit, en vue de son traitement, dans une installation pétrolière ou gazière.

Équivalent étranger : feedstock.

collecteur-distributeur, n.m.

Domaine : Pétrole et Gaz/Production.

Définition : Dispositif qui collecte les fluides provenant de plusieurs pipelines et les redistribue dans diverses directions.

Note : Les collecteurs-distributeurs sont principalement utilisés dans les installations de production en mer.

Équivalent étranger : pipeline-end manifold (PLEM).

conduite à enveloppes multiples

Domaine : Pétrole et gaz/Production-Raffinage.

Définition : Ensemble de tubes concentriques séparés par un milieu isolant, généralement destinés à réduire les transferts thermiques entre le fluide transporté et le milieu ambiant.

Équivalent étranger : pipe-in-pipe (2 tubes), pipe-in-pipe-in-pipe (3 tubes).

contrat journalier

Domaine : Pétrole et Gaz/Économie.

Définition : Contrat de fourniture de gaz proposé le matin pour la journée dans le cadre d'une bourse d'échange.

Voir aussi : contrat pour le lendemain.

Équivalent étranger : within-day contract.

contrat pour le lendemain

Domaine : Pétrole et Gaz/Économie.

Définition : Contrat de fourniture de gaz proposé le jour pour le lendemain dans le cadre d'une bourse

Voir aussi : contrat journalier.
Équivalent étranger : day-ahead contract.

dessalage, n.m.

Domaine : Pétrole et Gaz/Raffinage.
Définition : Élimination des sels minéraux, généralement des chlorures, présents dans les charges d'alimentation avant le raffinage.
Voir aussi : charge d'alimentation.
Équivalent étranger : desalting.

diagraphie du fluide de forage

Domaine : Pétrole et Gaz/Forage.
Définition : Enregistrement et analyse, en continu ou en différé, du fluide de forage et des déblais remontés par ce fluide.
Note : La diagraphie du fluide de forage a pour objet de caractériser les formations géologiques qui sont traversées, ainsi que de détecter la présence de pétrole ou de gaz.
Équivalent étranger : mud logging.

dissociation, n.f.

Domaine : Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.
Définition : Opération qui consiste à retrouver la composition réelle d'un fluide en partant des résultats d'une modélisation par regroupement.
Voir aussi : modélisation par regroupement.
Équivalent étranger : delumping, inverse lumping, splitting.

ester éthylique d'acide gras

Abréviation : EEAG.
Domaine : Pétrole et Gaz/Raffinage.
Définition : Ester éthylique issu d'acides gras d'origine végétale ou animale et utilisé comme composant dans les biocarburants.
Voir aussi : biocarburant.
Équivalent étranger : fatty acid ethyl ester (FAEE).

ester éthylique d'huile végétale

Abréviation : EEHV.
Domaine : Pétrole et Gaz/Raffinage.
Définition : Ester éthylique issu d'huiles végétales et utilisé comme composant dans les biocarburants.
Voir aussi : biocarburant.
Équivalent étranger : vegetable oil ethyl ester (VOEE).

ester méthylique d'acide gras

Abréviation : EMAG.
Domaine : Pétrole et Gaz/Raffinage.
Définition : Ester méthylique issu d'acides gras d'origine végétale ou animale et utilisé comme composant dans les biocarburants.
Voir aussi : biocarburant.
Équivalent étranger : fatty acid methyl ester (FAME).

ester méthylique d'huile végétale

Abréviation : EMHV.
Domaine : Pétrole et Gaz/Raffinage.
Définition : Ester méthylique issu d'huiles végétales et utilisé comme composant dans les biocarburants.
Voir aussi : biocarburant, biogazole.
Équivalent étranger : vegetable oil methyl ester (VOME).

forage tubant

Domaine : Pétrole et Gaz/Forage-Production.
Définition : Méthode consistant à forer et tuber en une même opération.
Voir aussi : tubage.
Équivalent étranger : casing drilling, casing while drilling, drilling with casing.

gaz d'ajustement

Domaine : Pétrole et Gaz/Économie-Production.
Synonyme : gaz d'appoint.

Définition : Gaz acheté pour couvrir rapidement une surconsommation journalière et dont la quantité n'a pas été prévue dans les contrats à long terme.

Voir aussi : producteur d'ajustement.

Équivalent étranger : swing gas.

gaz d'appoint

Domaine : Pétrole et Gaz/Économie-Production.

Voir : gaz d'ajustement.

gaz de schiste

Domaine : Pétrole et gaz/Production.

Définition : Gaz naturel présent dans des formations de schistes argileux.

Voir aussi : schiste gazéifère.

Équivalent étranger : shale gas.

inertage, n.m.

Domaine : Industrie-Transports/Sécurité.

Définition : Opération consistant à créer une atmosphère ou un environnement chimiquement inertes afin de prévenir les risques de corrosion, d'inflammation ou d'explosion.

Note : L'inertage est réalisé à l'aide de fluides tels que l'eau, l'azote ou l'argon.

Équivalent étranger : inerting.

Attention : Cette publication annule et remplace celle du *Journal officiel* du 10 octobre 2009.

liaison ombilicale

Domaine : Pétrole et Gaz/Forage-Production.

Définition : Assemblage de tuyauteries hydrauliques, de câbles électriques et de fibres optiques, utilisé pour le contrôle et la commande d'équipements sous-marins.

Note : On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « ombilical ».

Équivalent étranger : umbilical.

mise à la torche

Domaine : Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.

Définition : Envoi de mélanges gazeux issus d'unités de production, de traitement, de transport ou de stockage vers un dispositif de brûlage.

Voir aussi : mise à l'évent.

Équivalent étranger : gas flaring.

mise à l'évent

Domaine : Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.

Définition : Envoi de mélanges gazeux issus d'unités de production, de traitement, de transport ou de stockage vers un dispositif de dispersion dans l'atmosphère.

Voir aussi : mise à la torche.

Équivalent étranger : gas venting.

mise sous cocon

Domaine : Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.

Définition : Ensemble des opérations de protection effectuées pendant une période d'arrêt sur des équipements et des installations, dans la perspective de leur remise en service ultérieure.

Équivalent étranger : cocooning, mothballing.

modélisation par regroupement

Forme abrégée : regroupement, n.m.

Domaine : Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.

Définition : Modélisation d'un fluide complexe qui consiste à réduire celui-ci à un nombre limité de pseudocomposants, dont les propriétés physicochimiques sont des combinaisons des propriétés de ses composants réels.

Note : La modélisation par regroupement peut être suivie d'une dissociation.

Voir aussi : dissociation.

Équivalent étranger : lumping.

pétrolier navette

Domaine : Pétrole et gaz-Transports/Transport maritime.

Définition : Pétrolier transportant du pétrole brut des installations de production en mer jusqu'aux terminaux à terre.

Voir aussi : pétrolier.

Équivalent étranger : shuttle oil tanker, shuttle tanker.

plateforme à ancrage tendu

Domaine : Pétrole et Gaz/Forage-Production.

Voir : plateforme à câbles tendus.

plateforme à câbles tendus

Domaine : Pétrole et gaz/Forage-Production.

Synonyme : plateforme à ancrage tendu.

Définition : Unité flottante de production, arrimée au fond de la mer par un faisceau de câbles tendus qui limitent les mouvements verticaux dus à la houle.

Équivalent étranger : tension-leg platform (TLP).

producteur d'ajustement

Domaine : Pétrole et gaz/Économie-Production.

Synonyme : producteur d'appoint.

Définition : Pays producteur doté d'une capacité de production suffisante pour répondre rapidement à un accroissement de la demande.

Voir aussi : gaz d'ajustement.

Équivalent étranger : swing producer.

producteur d'appoint

Domaine : Pétrole et gaz/Économie-Production.

Voir : producteur d'ajustement.

puits multibranche

Domaine : Pétrole et Gaz/Forage.

Définition : Puits vertical d'où partent plusieurs branches, qui peuvent être entièrement ou partiellement horizontales ou obliques.

Équivalent étranger : multibranch well, multibranch well.

puits multilatéral

Domaine : Pétrole et Gaz/Forage.

Définition : Puits multibranche dont les branches sont horizontales ou quasi horizontales.

Voir aussi : puits multibranche.

Équivalent étranger : multilateral well.

purge express

Domaine : Pétrole et gaz/Raffinage.

Définition : Décompression rapide des gaz d'une installation effectuée pour des raisons de sécurité.

Voir aussi : vide-vite.

Équivalent étranger : blowdown.

réservoir gazier compact

Domaine : Pétrole et Gaz/Forage-Production.

Définition : Gisement gazeux dont la roche-réservoir est caractérisée par une faible perméabilité.

Voir aussi : gaz de réservoir compact.

Équivalent étranger : tight gas reservoir.

schiste gazéifère

Domaine : Pétrole et Gaz/Prospection-Production.

Définition : Schiste argileux contenant du gaz naturel.

Voir aussi : gaz de schiste.

Équivalent étranger : gas-bearing shale, gas shale.

structure terminale de pipeline

Abréviation : STP.

Domaine : Pétrole et Gaz/Production.

Définition : Structure installée en bout de pipeline, sur laquelle s'effectuent les opérations de raccordement.

Note : La structure terminale de pipeline est utilisée principalement dans les installations de production en mer.

Équivalent étranger : pipeline-end termination (PLET).

train de liquéfaction

Domaine : Pétrole et Gaz/Production.

Définition : Ensemble des unités d'une usine ou d'une installation mobile assurant le traitement et la liquéfaction du gaz naturel.

Note : On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « train de gaz naturel liquéfié », abrégé en « train de GNL ».

Voir aussi : chaîne du gaz naturel liquéfié.

Équivalent étranger : liquefied natural gas train, LNG liquefaction train, LNG train, natural gas liquefaction train.

valorisation, n.f.

Domaine : Pétrole et Gaz/Raffinage.

Définition : Transformation de pétrole lourd ou de produits lourds en produits légers plus facilement commercialisables.

Équivalent étranger : upgrading.

vapoextraction, n.f.

Domaine : Pétrole et Gaz/Production.

Définition : Procédé d'extraction d'une huile lourde consistant à fluidifier l'huile par injection de vapeur, puis à pomper le mélange d'huile et d'eau qui s'est formé et qui s'est écoulé par gravité.

Équivalent étranger : steam assisted gravity drainage (SAGD), steam-assisted gravity drainage (SAGD).

vide-vite, n.m. (langage professionnel)

Domaine : Pétrole et Gaz/Raffinage-Pétrochimie.

Définition : Vidange rapide des liquides d'une installation effectuée pour des raisons de sécurité.

Voir aussi : purge express.

Équivalent étranger : blowdown.

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
blowdown.	Pétrole et Gaz/Raffinage.	purge express.
blowdown.	Pétrole et Gaz/Raffinage-Pétrochimie.	vide-vite, n.m. (langage professionnel).
casing drilling, casing while drilling, drilling with casing.	Pétrole et Gaz/Forage-Production.	forage tubant.
cocooning, mothballing.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	mise sous cocon.
day-ahead contract.	Pétrole et Gaz/Économie.	contrat pour le lendemain.
delumping, inverse lumping, splitting.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	dissociation, n.f.
desalting.	Pétrole et Gaz/Raffinage.	dessalage, n.m.
drilling with casing, casing drilling, casing while drilling.	Pétrole et Gaz/Forage-Production.	forage tubant.
fatty acid ethyl ester (FAEE).	Pétrole et Gaz/Raffinage.	ester éthylique d'acide gras (EEAG).
fatty acid methyl ester (FAME).	Pétrole et Gaz/Raffinage.	ester méthylique d'acide gras (EMAG).
feedstock.	Pétrole et Gaz/Raffinage.	charge d'alimentation.
gas-bearing shale, gas shale.	Pétrole et Gaz/Prospection-Production.	schiste gazéifère.
gas flaring.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	mise à la torche.

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
gas shale, gas-bearing shale.	Pétrole et Gaz/Prospection-Production.	schiste gazéifère.
gas venting.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	mise à l'évent.
inerting.	Industrie-Transports/Sécurité.	inertage, n.m.
inverse lumping, delumping, splitting.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	dissociation, n.f.
jet fuel.	Pétrole et Gaz/Raffinage.	carburacteur, n.m.
liquefied natural gas chain, LNG chain.	Pétrole et Gaz/Production.	chaîne du gaz naturel liquéfié, chaîne du GNL.
liquefied natural gas train, LNG liquefaction train, LNG train, natural gas liquefaction train.	Pétrole et Gaz/Production.	train de liquéfaction.
LNG chain, liquefied natural gas chain.	Pétrole et Gaz/Production.	chaîne du gaz naturel liquéfié, chaîne du GNL.
LNG liquefaction train, LNG train, liquefied natural gas train, natural gas liquefaction train.	Pétrole et Gaz/Production.	train de liquéfaction.
lumping.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	modélisation par regroupement, regroupement, n.m.
mothballing, cocooning.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	mise sous cocon.
mud logging.	Pétrole et Gaz/Forage.	diagraphie du fluide de forage.
multibranched well, multibranch well.	Pétrole et Gaz/Forage.	puits multibranche.
multilateral well.	Pétrole et Gaz/Forage.	puits multilatéral.
natural gas liquefaction train, liquefied natural gas train, LNG liquefaction train, LNG train.	Pétrole et Gaz/Production.	train de liquéfaction.
pipe-in-pipe (2 tubes), pipe-in-pipe-in-pipe (3 tubes).	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	conduite à enveloppes multiples.
pipeline-end manifold (PLEM).	Pétrole et Gaz/Production.	collecteur-distributeur, n.m.
pipeline-end termination (PLET).	Pétrole et Gaz/Production.	structure terminale de pipeline (STP).
shale gas.	Pétrole et Gaz/Production.	gaz de schiste.
shuttle oil tanker, shuttle tanker.	Pétrole et Gaz-Transports/Transport maritime.	pétrolier navette.
splitting, delumping, inverse lumping.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	dissociation, n.f.
steam assisted gravity drainage (SAGD), steam-assisted gravity drainage (SAGD).	Pétrole et Gaz/Production.	vapoextraction, n.f.
swing gas.	Pétrole et Gaz/Économie-Production.	gaz d'ajustement, gaz d'appoint.
swing producer.	Pétrole et Gaz/Économie-Production.	producteur d'ajustement, producteur d'appoint.
tension-leg platform (TLP).	Pétrole et Gaz/Forage-Production.	plateforme à câbles tendus, plateforme à ancrage tendu.

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
tight gas reservoir.	Pétrole et Gaz/Forage-Production.	réservoir gazier compact.
umbilical.	Pétrole et Gaz/Forage-Production.	liaison ombilicale.
upgrading.	Pétrole et Gaz/Raffinage.	valorisation, n.f.
vegetable oil ethyl ester (VOEE).	Pétrole et Gaz/Raffinage.	ester éthylique d'huile végétale (EEHV).
vegetable oil methyl ester (VOME).	Pétrole et Gaz/Raffinage.	ester méthylique d'huile végétale (EMHV).
within-day contract.	Pétrole et Gaz/Économie.	contrat journalier.
<p>(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire. (2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>).</p>		

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
carburacteur, n.m.	Pétrole et Gaz/Raffinage.	jet fuel.
chaîne du gaz naturel liquéfié, chaîne du GNL.	Pétrole et Gaz/Production.	liquefied natural gas chain, LNG chain.
charge d'alimentation.	Pétrole et Gaz/Raffinage.	feedstock.
collecteur-distributeur, n.m.	Pétrole et Gaz/Production.	pipeline-end manifold (PLEM).
conduite à enveloppes multiples.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	pipe-in-pipe (2 tubes), pipe-in-pipe-in-pipe (3 tubes).
contrat journalier.	Pétrole et Gaz/Économie.	within-day contract.
contrat pour le lendemain.	Pétrole et Gaz/Économie.	day-ahead contract.
dessalage, n.m.	Pétrole et Gaz/Raffinage.	desalting.
diagraphie du fluide de forage.	Pétrole et Gaz/Forage.	mud logging.
dissociation, n.f.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	delumping, inverse lumping, splitting.
ester éthylique d'acide gras (EEAG).	Pétrole et Gaz/Raffinage.	fatty acid ethyl ester (FAEE).
ester éthylique d'huile végétale (EEHV).	Pétrole et Gaz/Raffinage.	vegetable oil ethyl ester (VOEE).
ester méthylique d'acide gras (EMAG).	Pétrole et Gaz/Raffinage.	fatty acid methyl ester (FAME).
ester méthylique d'huile végétale (EMHV).	Pétrole et Gaz/Raffinage.	vegetable oil methyl ester (VOME).
forage tubant.	Pétrole et Gaz/Forage-Production.	casing drilling, casing while drilling, drilling with casing.
gaz d'ajustement, gaz d'appoint.	Pétrole et Gaz/Économie-Production.	swing gas.
gaz de schiste.	Pétrole et Gaz/Production.	shale gas.

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
inertage , n.m.	Industrie-Transports/Sécurité.	inerting.
liaison ombilicale .	Pétrole et Gaz/Forage-Production.	umbilical.
mise à la torche .	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	gas flaring.
mise à l'évent .	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	gas venting.
mise sous cocon .	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	cocooning, mothballing.
modélisation par regroupement, regroupement , n.m.	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	lumping.
pétrolier navette .	Pétrole et Gaz-Transports/Transport maritime.	shuttle oil tanker, shuttle tanker.
plateforme à câbles tendus, plateforme à ancrage tendu .	Pétrole et Gaz/Forage-Production.	tension-leg platform (TLP).
producteur d'ajustement, producteur d'appoint .	Pétrole et Gaz/Économie-Production.	swing producer.
puits multibranche .	Pétrole et Gaz/Forage.	multibranch well, multibranch well.
puits multilatéral .	Pétrole et Gaz/Forage.	multilateral well.
purge express .	Pétrole et Gaz/Raffinage.	blowdown.
regroupement , n.m., modélisation par regroupement .	Pétrole et Gaz/Production-Raffinage.	lumping.
réservoir gazier compact .	Pétrole et Gaz/Forage-Production.	tight gas reservoir.
schiste gazéifère .	Pétrole et Gaz/Prospection-Production.	gas-bearing shale, gas shale.
structure terminale de pipeline (STP) .	Pétrole et Gaz/Production.	pipeline-end termination (PLET).
train de liquéfaction .	Pétrole et Gaz/Production.	liquefied natural gas train, LNG liquefaction train, LNG train, natural gas liquefaction train.
valorisation , n.f.	Pétrole et Gaz/Raffinage.	upgrading.
vapoextraction , n.f.	Pétrole et Gaz/Production.	steam assisted gravity drainage (SAGD), steam-assisted gravity drainage (SAGD).
vide-vite , n.m. (langage professionnel).	Pétrole et Gaz/Raffinage-Pétrochimie.	blowdown.

(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (*Termes et définitions*).
(2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de l'environnement (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1203116K

I. – Termes et définitions

écocité, n.f.

Domaine : Environnement-Urbanisme.

Définition : Ville aménagée et gérée selon des objectifs et des pratiques de développement durable qui appellent l'engagement de l'ensemble de ses habitants.

Note : On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « ville durable ».

Voir aussi : développement durable, écoquartier.

Équivalent étranger : ecocity, sustainable city.

écoquartier, n.m.

Domaine : Environnement-Urbanisme.

Définition : Zone urbaine aménagée et gérée selon des objectifs et des pratiques de développement durable qui appellent l'engagement de l'ensemble de ses habitants.

Voir aussi : développement durable, écocité.

Équivalent étranger : ecodistrict.

hydrolienne, n.f.

Domaine : Énergie-Environnement.

Définition : Turbine immergée qui utilise l'énergie des courants marins, et parfois fluviaux, pour produire de l'électricité.

Équivalent étranger : marine turbine, underwater turbine, water current turbine.

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
ecocity, sustainable city.	Environnement-Urbanisme.	écocité , n.f.
ecodistrict.	Environnement-Urbanisme.	écoquartier , n.m.
marine turbine, underwater turbine, water current turbine.	Énergie-Environnement.	hydrolienne , n.f.
sustainable city, ecocity.	Environnement-Urbanisme.	écocité , n.f.
underwater turbine, marine turbine, water current turbine.	Énergie-Environnement.	hydrolienne , n.f.

(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire.

(2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (*Termes et définitions*).

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
écocité , n.f.	Environnement-Urbanisme.	ecocity, sustainable city.
écoquartier , n.m.	Environnement-Urbanisme.	ecodistrict.
hydrolienne , n.f.	Énergie-Environnement.	marine turbine, underwater turbine, water current turbine.
<p>(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>). (2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.</p>		

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire des affaires étrangères (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1203747X

I. – Termes et définitions

accord global

Domaine : Relations internationales.

Définition : Aboutissement d'une négociation qui a porté sur de multiples aspects des relations entre deux ou plusieurs États.

Équivalent étranger : global agreement, package, package deal.

adossement, n.m.

Domaine : Relations internationales/Coopération et développement.

Définition : Activité de conseil et de suivi assurée par des consultants extérieurs pour mener à bien des projets de développement.

Voir aussi : adosseur.

Équivalent étranger : backstop, backstopping.

adosseur, -euse, n.

Domaine : Relations internationales/Coopération et développement.

Synonyme : consultant, -e de référence.

Définition : Personne physique ou morale chargée de l'adossement d'un projet.

Voir aussi : adossement.

Équivalent étranger : backstopper.

boîte à outils *fam.*

Domaine : Politique-Relations internationales.

Voir : panoplie.

changement de camp

Domaine : Politique-Relations internationales.

Définition : Attitude d'un homme politique ou d'une délégation diplomatique qui rallie un autre camp que le sien.

Équivalent étranger : crossing the floor, floor-crossing.

consultant, -e de référence

Domaine : Relations internationales/Coopération et développement.

Voir : adosseur.

cybermilitant, -e, n.

Domaine : Politique.

Définition : Partisan d'une cause, notamment politique, qui utilise les moyens de communication électroniques pour la faire avancer.

Équivalent étranger : netroot, netroots activist.

diplomatie d'influence

Domaine : Relations internationales.

Définition : Forme de diplomatie privilégiant le pouvoir de convaincre et utilisant tous types de réseaux et de relations personnelles.

Voir aussi : pouvoir de convaincre.

Équivalent étranger : soft diplomacy.

diplomatie multilatérale

Domaine : Relations internationales.

Définition : Forme de diplomatie s'exerçant dans le cadre de rencontres où sont représentés plusieurs pays, le plus souvent sous l'égide d'une organisation internationale, et dans la perspective d'une action commune.
Équivalent étranger : multilateral diplomacy.

diplomatie par procuration

Domaine : Relations internationales.

Définition : Forme de diplomatie consistant à faire intervenir, en lieu et place d'un représentant officiel, une personne physique ou morale, pour faciliter le règlement d'une crise ou d'un conflit.

Note : On parle plutôt de « diplomatie par délégation » ou de « diplomatie par représentation » lorsque l'intermédiaire est un autre service diplomatique.

Équivalent étranger : proxy diplomacy.

État-charnière, n.m.

Domaine : Politique.

Définition : État des États-Unis qui peut alterner, d'un scrutin à l'autre, entre les deux partis dominants et faire basculer le résultat du vote final.

Équivalent étranger : swing state.

État défaillant

Domaine : Politique-Relations internationales.

Définition : État fragile dont les difficultés tiennent en grande partie aux insuffisances de sa gouvernance.

Voir aussi : État failli, État fragile, gouvernance.

Équivalent étranger : failing state.

État failli

Domaine : Politique-Relations internationales.

Définition : État fragile en proie à des difficultés telles qu'il n'est plus en mesure d'exercer ses responsabilités régaliennes et de jouer son rôle au sein de la communauté internationale.

Voir aussi : État défaillant, État fragile.

Équivalent étranger : failed state.

État fragile

Domaine : Politique-Relations internationales.

Définition : État confronté à de graves difficultés d'ordre intérieur et extérieur, notamment dans les domaines de la gouvernance, de la sécurité, des finances publiques et de la protection juridique et sociale.

Voir aussi : État défaillant, État failli, gouvernance.

Équivalent étranger : fragile state.

grand marchandage (langage professionnel)

Domaine : Relations internationales.

Définition : Forme de négociation au cours de laquelle deux ou plusieurs États cherchent à parvenir à un accord global par des concessions mutuelles, portant sur de multiples aspects de leurs relations, sans exclure les points les plus sensibles.

Voir aussi : accord global.

Équivalent étranger : grand bargain.

guichet unique

Domaine : Relations internationales-Droit.

Définition : Point d'entrée administratif d'un État ou d'un territoire, où les migrants ont la possibilité et les demandeurs d'asile l'obligation d'effectuer toutes les démarches administratives nécessaires.

Équivalent étranger : one stop-one shop, one stop shop.

panoplie, n.f.

Domaine : Politique-Relations internationales.

Synonyme : boîte à outils *fam.*

Définition : Ensemble de moyens ou de mesures qui permettent de faire face à une situation donnée.

Équivalent étranger : toolbox.

point de clivage

Domaine : Relations internationales.

Définition : Sujet de désaccord de nature à diviser un groupe jusqu'alors homogène.

Note : S'il n'existe qu'un seul sujet de désaccord, on peut aussi parler de « pomme de discorde ».

Équivalent étranger : wedge issue.

pouvoir intelligent

Domaine : Relations internationales.

Définition : Forme de diplomatie combinant habilement le pouvoir de contraindre et le pouvoir de convaincre.

Voir aussi : diplomatie d'influence, pouvoir de contraindre, pouvoir de convaincre.

Équivalent étranger : poder inteligente (Esp.), smart power.

II. – *Table d'équivalence*A. – **Termes étrangers**

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
backstop, backstopping.	Relations internationales/Coopération et développement.	adossement , n.m.
backstopper.	Relations internationales/Coopération et développement.	adosseur , -euse, n., consultant , -e de référence.
backstopping, backstop.	Relations internationales/Coopération et développement.	adossement , n.m.
crossing the floor, floor-crossing.	Politique-Relations internationales.	changement de camp .
failed state.	Politique-Relations internationales.	État failli .
failing state.	Politique-Relations internationales.	État défaillant .
floor-crossing, crossing the floor.	Politique-Relations internationales.	changement de camp .
fragile state.	Politique-Relations internationales.	État fragile .
global agreement, package, package deal.	Relations internationales.	accord global .
grand bargain.	Relations internationales.	grand marchandage (langage professionnel).
multilateral diplomacy.	Relations internationales.	diplomatie multilatérale .
netroot, netroots activist.	Politique.	cybermilitant , -e, n.
one stop-one shop, one stop shop.	Relations internationales-Droit.	guichet unique .
package, global agreement, package deal.	Relations internationales.	accord global .
poder inteligente (Esp.), smart power.	Relations internationales.	pouvoir intelligent .
proxy diplomacy.	Relations internationales.	diplomatie par procuration .
smart power, poder inteligente (Esp.).	Relations internationales.	pouvoir intelligent .
soft diplomacy.	Relations internationales.	diplomatie d'influence .
swing state.	Politique.	État-charnière , n.m.
toolbox.	Politique-Relations internationales.	panoplie , n.f., boîte à outils <i>fam.</i>
wedge issue.	Relations internationales.	point de clivage .
(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire. (2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>).		

B. – **Termes français**

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
accord global.	Relations internationales.	global agreement, package, package deal.
adossement, n.m.	Relations internationales/Coopération et développement.	backstop, backstopping.
adosseur, -euse, n., consultant, -e de référence.	Relations internationales/Coopération et développement.	backstopper.
boîte à outils <i>fam.</i>, panoplie, n.f.	Politique-Relations internationales.	toolbox.
changement de camp.	Politique-Relations internationales.	crossing the floor, floor-crossing.
consultant, -e de référence, adosseur, -euse, n.	Relations internationales/Coopération et développement.	backstopper.
cybermilitant, -e, n.	Politique.	netroot, netroots activist.
diplomatie d'influence.	Relations internationales.	soft diplomacy.
diplomatie multilatérale.	Relations internationales.	multilateral diplomacy.
diplomatie par procuration.	Relations internationales.	proxy diplomacy.
État-charnière, n.m.	Politique.	swing state.
État défaillant.	Politique-Relations internationales.	failing state.
État failli.	Politique-Relations internationales.	failed state.
État fragile.	Politique-Relations internationales.	fragile state.
grand marchandage (langage professionnel).	Relations internationales.	grand bargain.
guichet unique.	Relations internationales-Droit.	one stop-one shop, one stop shop.
panoplie, n.f., boîte à outils <i>fam.</i>	Politique-Relations internationales.	toolbox.
point de clivage.	Relations internationales.	wedge issue.
pouvoir intelligent.	Relations internationales.	poder inteligente (Esp.), smart power.
<p>(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>).</p> <p>(2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.</p>		

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de l'édition et du livre (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1206650K

I. – Termes et définitions

liseuse, n.f.

Domaine : Édition et livre-Informatique.

Définition : Appareil portable doté d'un écran et destiné au stockage et à la lecture des livres numériques ou des périodiques.

Note : On trouve aussi le terme « livre électronique ».

Voir aussi : livre numérique.

Équivalent étranger : e-book reader, electronic book reader, electronic reader, e-reader, reader.

Attention : Cette publication annule et remplace celle du terme « livre électronique » au *Journal officiel* du 18 janvier 2005.

livre numérique

Domaine : Édition et livre.

Définition : Ouvrage édité et diffusé sous forme numérique, destiné à être lu sur un écran.

Note :

1. Le livre numérique peut être un ouvrage composé directement sous forme numérique ou numérisé à partir d'imprimés ou de manuscrits.

2. Le livre numérique peut être lu à l'aide de supports électroniques très divers.

3. On trouve aussi le terme « livre électronique », qui n'est pas recommandé en ce sens.

Voir aussi : liseuse.

Équivalent étranger : e-book, electronic book.

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
e-book, electronic book.	Édition et livre.	livre numérique.
e-book reader, electronic book reader, electronic reader, e-reader, reader.	Édition et livre-Informatique.	liseuse, n.f.
electronic book, e-book.	Édition et livre.	livre numérique.
electronic book reader, e-book reader, electronic reader, e-reader, reader.	Édition et livre-Informatique.	liseuse, n.f.

(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire.

(2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (*Termes et définitions*).

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
liseuse , n.f.	Édition et livre-Informatique.	e-book reader, electronic book reader, electronic reader, e-reader, reader.
livre numérique .	Édition et livre.	e-book, electronic book.
<p>(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>).</p> <p>(2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.</p>		

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de l'agriculture et de la pêche (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1208655K

I. – Termes et définitions

agriculture biologique

Domaine : Agriculture/Politique agricole-Économie agricole.

Définition : Mode de production agricole excluant l'emploi de substances de synthèse, tels que les pesticides, les médicaments ou les engrais de synthèse, et d'organismes génétiquement modifiés.

Note : Les procédés et les produits de l'agriculture biologique font l'objet d'une certification.

Voir aussi : agriculture durable.

Équivalent étranger : organic farming.

agriculture durable

Domaine : Agriculture/Politique agricole-Économie agricole.

Définition : Agriculture conforme aux principes de développement durable.

Voir aussi : agriculture biologique, développement durable.

Équivalent étranger : sustainable agriculture.

amputation des ailerons de requin

Domaine : Pêche et aquaculture/Pêche maritime.

Voir : pêche aux ailerons.

bientraitance animale

Domaine : Santé animale-Agriculture/Élevage.

Définition : Ensemble des dispositions visant à fournir à un animal des conditions d'environnement propres à assurer son bien-être.

Équivalent étranger : animal welfare.

bonnes pratiques agricoles

Abréviation : BPA.

Domaine : Agriculture/Politique agricole-Économie agricole.

Définition : Pratiques de culture et d'élevage conformes à des règles qui permettent à la fois l'amélioration de la production agricole et la réduction des risques pour l'homme et pour l'environnement.

Note :

1. Les bonnes pratiques agricoles obéissent à des règles imposées par un cahier des charges, la coutume ou la pression sociale.

2. Les risques peuvent concerner l'innocuité des aliments ou l'intégrité de l'environnement. Ils peuvent se traduire par des pollutions, de l'érosion, des atteintes à la biodiversité ou au paysage.

Voir aussi : innocuité des aliments.

Équivalent étranger : good farming practices.

carte d'identité moléculaire

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Ensemble de données moléculaires propres à un individu, qui le distingue des autres.

Note :

1. Les données moléculaires peuvent relever du métabolome, du protéome ou du génome.

2. Le terme « carte d'identité génétique » (synonyme d'« empreinte génétique ») ne doit pas être employé dans ce sens.

Voir aussi : génome, protéome.

Équivalent étranger : –

paillage, n.m.

Domaine : Agriculture-Forêt/Sylviculture.

Définition : Épandage de paille ou de paillis sur un sol cultivé ou forestier.

Voir aussi : paillis.

Équivalent étranger : mulching.

paillis, n.m.

Domaine : Agriculture-Forêt/Sylviculture.

Définition : Matériau qui, épandu à la surface du sol, conserve l'humidité et limite l'érosion ainsi que le développement des espèces végétales concurrentes.

Note : Le paillis peut être organique, naturel (feuilles, écorce et sciure de bois, paille, résidus d'exploitation... broyés) ou synthétique (plastique), rarement minéral (laine de verre).

Voir aussi : paillage.

Équivalent étranger : mulch.

panic érigé

Domaine : Agriculture.

Synonyme : panic raide.

Définition : Graminée du genre *Panicum*, cultivée notamment pour servir de biocombustible ou pour la fabrication d'éthanol.

Voir aussi : biocombustible.

Équivalent étranger : switchgrass.

panic raide

Domaine : Agriculture.

Voir : panic érigé.

pêche aux ailerons

Domaine : Pêche et aquaculture/Pêche maritime.

Synonyme : amputation des ailerons de requin.

Définition : Pratique consistant à capturer des requins pour leur couper les ailerons et la nageoire caudale puis à les rejeter mutilés à la mer.

Équivalent étranger : shark finning.

pluriactivité, n.f.

Domaine : Agriculture/Économie agricole.

Définition : Fait, pour un agriculteur, d'exercer de manière régulière une ou plusieurs autres activités professionnelles liées ou non à son exploitation.

Note : On parle également de « ménage agricole pluriactif ».

Équivalent étranger : multiple job holding of farmers.

sélection généalogique

Domaine : Biologie/Génétique.

Définition : Méthode de sélection génétique opérée par l'homme dans une espèce végétale ou animale, qui consiste à retenir, dans une population ou à partir d'un croisement, de génération en génération, tout ou partie des meilleures descendances en identifiant les filiations correspondantes.

Note : La sélection généalogique a été imaginée au 19^e siècle pour la sélection des plantes cultivées. Aujourd'hui, l'emploi de ce terme est réservé à la sélection de lignées végétales à partir d'un croisement ainsi qu'à celle des poissons d'élevage.

Voir aussi : sélection génétique, sélection massale.

Équivalent étranger : pedigree selection.

sélection génétique

Domaine : Biologie/Génétique.

Définition : Sélection, naturelle ou artificielle, dans une population, qui conduit à une variation de la fréquence de certains gènes ou de certains allèles d'une génération à l'autre.

Note : La sélection génétique s'applique à tout type d'êtres vivants, depuis les virus jusqu'aux êtres les plus complexes.

Voir aussi : sélection généalogique, sélection massale.

Équivalent étranger : genetic selection.

sélection massale (langage professionnel)

Domaine : Biologie/Génétique.

Définition : Méthode de sélection génétique opérée par l'homme dans une espèce végétale ou animale, qui consiste à choisir les reproducteurs en fonction de leurs performances propres et non de celles de leurs descendances.

Voir aussi : sélection généalogique, sélection génétique.

Équivalent étranger : mass selection.

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
animal welfare.	Santé animale-Agriculture/Élevage.	bienveillance animale.
genetic selection.	Biologie/Génétique.	sélection génétique.
good farming practices.	Agriculture/Politique agricole-Économie agricole.	bonnes pratiques agricoles (BPA).
mass selection.	Biologie/Génétique.	sélection massale (langage professionnel).
mulch.	Agriculture-Forêt/Sylviculture.	paillis , n.m.
mulching.	Agriculture-Forêt/Sylviculture.	paillage , n.m.
multiple job holding of farmers.	Agriculture/Économie agricole.	pluriactivité , n.f.
organic farming.	Agriculture/Politique agricole-Économie agricole.	agriculture biologique.
pedigree selection.	Biologie/Génétique.	sélection généalogique.
shark finning.	Pêche et aquaculture/Pêche maritime.	pêche aux ailerons, amputation des ailerons de requin.
sustainable agriculture.	Agriculture/Politique agricole-Économie agricole.	agriculture durable.
switchgrass.	Agriculture.	panic érigé, panic raide.
(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire. (2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>).		

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
agriculture biologique.	Agriculture/Politique agricole-Économie agricole.	organic farming.
agriculture durable.	Agriculture/Politique agricole-Économie agricole.	sustainable agriculture.
amputation des ailerons de requin, pêche aux ailerons.	Pêche et aquaculture/Pêche maritime.	shark finning.
bienveillance animale.	Santé animale-Agriculture/Élevage.	animal welfare.
bonnes pratiques agricoles (BPA).	Agriculture/Politique agricole-Économie agricole.	good farming practices.
carte d'identité moléculaire.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	–

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
paillage , n.m.	Agriculture-Forêt/Sylviculture.	mulching.
paillis , n.m.	Agriculture-Forêt/Sylviculture.	mulch.
panic érigé , panic raide .	Agriculture.	switchgrass.
pêche aux ailerons , amputation des ailerons de requin .	Pêche et aquaculture/Pêche maritime.	shark finning.
pluriactivité , n.f.	Agriculture/Économie agricole.	multiple job holding of farmers.
sélection généalogique .	Biologie/Génétique.	pedigree selection.
sélection génétique .	Biologie/Génétique.	genetic selection.
sélection massale (langage professionnel).	Biologie/Génétique.	mass selection.
<p>(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>).</p> <p>(2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.</p>		

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire des finances (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1221998X

euro-obligation, n.f.

Domaine : Finances.

Synonyme : obligation européenne.

Définition : Obligation publique émise dans la zone euro et garantie par l'ensemble des États membres de cette zone ou par certains d'entre eux.

Note : L'émission commune d'euro-obligations, si elle était décidée, serait un moyen de mutualiser les dettes souveraines d'États membres de la zone euro.

Équivalent étranger : eurobond.

obligation européenne

Domaine : Finances.

Voir : euro-obligation.

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

**Vocabulaire de l'ingénierie nucléaire
(liste de termes, expressions et définitions adoptés)**

NOR : CTNX1223145K

effet falaise

Domaine : Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.

Définition : Altération brutale du comportement d'une installation, que suffit à provoquer une légère modification du scénario envisagé pour un accident dont les conséquences sont alors fortement aggravées.

Équivalent étranger : cliff edge effect.

test de résistance

Domaine : Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.

Définition : Évaluation de la capacité de résistance d'une installation à des agressions externes plus importantes que celles qui ont été prises en compte dans l'analyse de sûreté.

Voir aussi : agression externe, analyse de sûreté.

Équivalent étranger : stress test.

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de l'ingénierie nucléaire (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1223304K

I. – Termes et définitions

américié, -e, adj.

Domaine : Ingénierie nucléaire-Chimie.

Définition : Se dit d'une substance contenant de l'américium.

Équivalent étranger : americium-bearing.

anthroporadiométrie, n.f.

Domaine : Ingénierie nucléaire/Radioprotection.

Définition : Mesure du rayonnement émis par tout ou partie du corps humain, permettant d'identifier les radionucléides présents et d'évaluer l'activité de chacun d'eux.

Note : Le terme « anthroporadiométrie » est déconseillé.

Équivalent étranger : in vivo counting.

béryllié, -e, adj.

Domaine : Ingénierie nucléaire-Chimie.

Définition : Se dit d'une substance contenant du béryllium.

Équivalent étranger : berylliated, beryllium-bearing.

cœur homogène

Domaine : Ingénierie nucléaire/Physique des réacteurs.

Définition : Cœur d'un réacteur à neutrons rapides dans lequel ne sont introduits que des assemblages fissiles.

Voir aussi : cœur hétérogène, fissile, réacteur à neutrons rapides.

Équivalent étranger : homogeneous core.

combustible à particules

Domaine : Ingénierie nucléaire/Technologie des réacteurs.

Définition : Élément combustible formé de billes de matière fissile ou fertile de taille millimétrique, enrobées de couches de matériaux, dont une couche poreuse, assurant leur intégrité et le confinement des produits de fission.

Note : Dans les réacteurs à haute température, les billes sont dispersées dans une matrice inerte qui joue le rôle de modérateur.

Voir aussi : couche poreuse, modérateur, réacteur à haute température.

Équivalent étranger : coated particle fuel.

condition de fonctionnement

Domaine : Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.

Définition : État stable d'une installation, ou toute situation transitoire dans laquelle elle se trouve à la suite d'un événement initiateur.

Voir aussi : événement initiateur.

Équivalent étranger : plant condition, plant operating condition.

couche poreuse

Domaine : Ingénierie nucléaire/Technologie des réacteurs.

Définition : Couche de matériau de faible densité faisant partie de l'enrobage d'une bille de combustible à particules, dont les pores offrent un volume d'expansion aux gaz de fission, ce qui permet le gonflement de la matière combustible sans perte d'intégrité.

Voir aussi : combustible à particules.

Équivalent étranger : buffer, buffer layer.

déchet à vie courte

Domaine : Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs-Cycle du combustible.

Définition : Déchet radioactif contenant essentiellement des radionucléides dont la période radioactive est supérieure ou égale à 100 jours et inférieure ou égale à 31 ans.

Note : L'isotope 137 du césium, l'isotope 60 du cobalt et l'isotope 90 du strontium sont des exemples de radionucléides de période supérieure ou égale à 100 jours et inférieure ou égale à 31 ans.

Voir aussi : déchet à vie longue, déchet à vie très courte, déchet radioactif, période d'un nucléide radioactif.

Équivalent étranger : short-lived radioactive waste.

déchet à vie longue

Domaine : Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs-Cycle du combustible.

Définition : Déchet radioactif contenant, autrement qu'à l'état de traces, des radionucléides dont la période radioactive est supérieure à 31 ans.

Note : L'isotope 141 de l'américium, l'isotope 14 du carbone et l'isotope 129 de l'iode sont des exemples de radionucléides de période supérieure à 31 ans.

Voir aussi : déchet à vie courte, déchet à vie très courte, déchet radioactif, période d'un nucléide radioactif.

Équivalent étranger : long-lived radioactive waste.

déchet à vie très courte

Domaine : Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs-Cycle du combustible.

Définition : Déchet radioactif contenant essentiellement des radionucléides dont la période radioactive est inférieure à 100 jours.

Note : L'isotope 131 de l'iode, l'isotope 133 du xénon et l'isotope 169 de l'erbium sont des exemples de radionucléides de période inférieure à 100 jours.

Voir aussi : déchet à vie courte, déchet à vie longue, déchet radioactif, période d'un nucléide radioactif.

Équivalent étranger : very-short-lived radioactive waste.

domaine de fonctionnement

Domaine : Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.

Définition : Ensemble des valeurs de paramètres physiques comprises entre des limites dont le respect permet l'exploitation d'une installation conformément aux exigences de sûreté.

Note : Les paramètres qui définissent le domaine de fonctionnement sont par exemple la température et la pression du fluide primaire, la puissance du cœur, la quantité de substances radioactives.

Équivalent étranger : operational limits and conditions.

fusionnable, adj.

Domaine : Ingénierie nucléaire/Fusion thermonucléaire.

Définition : Se dit d'un nucléide dont le noyau est susceptible de participer à une réaction de fusion thermonucléaire.

Note :

1. L'hydrogène, le deutérium et le tritium sont des nucléides fusionnables.
2. Le terme « fusible » est déconseillé en ce sens.

Voir aussi : fusion thermonucléaire.

Équivalent étranger : fusionable.

inétanche, adj. (langage professionnel)

Domaine : Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs-Cycle du combustible.

Définition : Se dit de la gaine endommagée d'un élément combustible, qui n'assure plus la fonction de confinement des gaz mais encore celle de la matière solide ; par extension, se dit de l'élément combustible lui-même.

Voir aussi : élément combustible, rupté.

Équivalent étranger : –

matière nucléaire

Domaine : Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire-Cycle du combustible.

Définition : Matière fertile, fissile ou fusionnable qui est mise en œuvre dans le cycle du combustible ou entre dans la fabrication d'armes nucléaires.

Voir aussi : fertile, fissile, fusionnable.

Équivalent étranger : nuclear material.

optimisation de la protection

Forme abrégée : optimisation, n.f.

Domaine : Ingénierie nucléaire/Radioprotection.

Définition : Démarche selon laquelle des dispositions de protection contre les rayonnements ionisants sont prises afin que l'ensemble des expositions à ces rayonnements soient maintenues au niveau le plus bas qu'on puisse raisonnablement atteindre, prenant en compte les facteurs techniques, sociaux et économiques.

Note : On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « démarche ALARA » (ALARA étant l'acronyme de l'anglais *as low as reasonably achievable*).

Équivalent étranger : optimization, optimization of protection.

réacteur à haute température

Abréviation : RHT.

Domaine : Ingénierie nucléaire/Technologie des réacteurs.

Définition : Réacteur à neutrons thermiques refroidi au gaz, dans lequel la température du caloporteur à la sortie du cœur est comprise entre 600 °C et 900 °C.

Note : Le caloporteur est généralement de l'hélium.

Voir aussi : réacteur à neutrons thermiques, réacteur à très haute température.

Équivalent étranger : high-temperature reactor (HTR).

rendement radiolytique

Domaine : Chimie-Ingénierie nucléaire/Cycle du combustible.

Définition : Rapport, dans un milieu donné, de la quantité de matière d'une espèce chimique détruite ou produite par radiolyse, à la quantité d'énergie absorbée.

Note : Le rendement radiolytique s'exprime, dans le Système international d'unités, en moles par joule (mol/J), et, dans l'usage professionnel courant, en nombre de molécules par 100 électronvolts (eV).

Équivalent étranger : radiolytic rate, radiolytic yield.

rupté, -e, adj. (langage professionnel)

Domaine : Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs-Cycle du combustible.

Définition : Se dit de la gaine endommagée d'un élément combustible, qui n'assure plus la fonction de confinement de la matière solide ; par extension, se dit de l'élément combustible lui-même.

Voir aussi : élément combustible, inétanche.

Équivalent étranger : failed.

système de limitation de puissance

Domaine : Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs.

Définition : Système automatique permettant de réduire rapidement la puissance d'un réacteur nucléaire à un niveau prédéterminé par insertion de barres de commande.

Note : Le système de limitation de puissance vise à éviter un arrêt automatique du réacteur.

Voir aussi : barre de commande.

Équivalent étranger : partial trip ; RCSL system ; reactor control, surveillance and limitation system.

taux de réaction

Domaine : Ingénierie nucléaire/Physique des réacteurs.

Définition : Nombre d'interactions entre un flux de particules et les noyaux d'un milieu, par unité de temps et de volume, pour une réaction donnée.

Équivalent étranger : reaction rate.

transitoire, n.m.

Domaine : Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.

Définition : Variation de certains paramètres physiques intervenant entre deux régimes de fonctionnement stationnaires d'une installation.

Équivalent étranger : transient.

tritité, -e, adj.

Domaine : Ingénierie nucléaire-Chimie.

Définition : Se dit d'une substance contenant du tritium.

Note : On parle par exemple d'eau tritiée, de déchets tritiés ou de méthane tritié.

Voir aussi : détritiation.

Équivalent étranger : tritiated, tritium bearing.

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
americium-bearing.	Ingénierie nucléaire-Chimie.	américié, -e , adj.
berylliated, beryllium-bearing.	Ingénierie nucléaire-Chimie.	béryllié, -e , adj.
buffer, buffer layer.	Ingénierie nucléaire/Technologie des réacteurs.	couche poreuse .
coated particle fuel.	Ingénierie nucléaire/Technologie des réacteurs.	combustible à particules .
failed.	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs-Cycle du combustible.	rupté, -e , adj. (langage professionnel).
fusionable.	Ingénierie nucléaire/Fusion thermonucléaire.	fusionnable , adj.
high-temperature reactor (HTR).	Ingénierie nucléaire/Technologie des réacteurs.	réacteur à haute température (RHT) .
homogeneous core.	Ingénierie nucléaire/Physique des réacteurs.	cœur homogène .
in vivo counting.	Ingénierie nucléaire/Radioprotection.	anthroporadiométrie , n.f.
long-lived radioactive waste.	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs-Cycle du combustible.	déchet à vie longue .
nuclear material.	Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire-Cycle du combustible.	matière nucléaire .
operational limits and conditions.	Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.	domaine de fonctionnement .
optimization, optimization of protection.	Ingénierie nucléaire/Radioprotection.	optimisation de la protection, optimisation , n.f.
partial trip; RCSL system; reactor control, surveillance and limitation system.	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs.	système de limitation de puissance .
plant condition, plant operating condition.	Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.	condition de fonctionnement .
radiolytic rate, radiolytic yield.	Chimie-Ingénierie nucléaire/Cycle du combustible.	rendement radiolytique .
RCSL system; partial trip; reactor control, surveillance and limitation system.	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs.	système de limitation de puissance .
reaction rate.	Ingénierie nucléaire/Physique des réacteurs.	taux de réaction .
reactor control, surveillance and limitation system; partial trip; RCSL system.	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs.	système de limitation de puissance .
short-lived radioactive waste.	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs-Cycle du combustible.	déchet à vie courte .
transient.	Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.	transitoire , n.m.
tritiated, tritium bearing.	Ingénierie nucléaire-Chimie.	tritié, -e , adj.
very-short-lived radioactive waste.	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs-Cycle du combustible.	déchet à vie très courte .

(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire.
(2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (*Termes et définitions*).

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
américié, -e , adj.	Ingénierie nucléaire-Chimie.	americium-bearing.
anthroporadiométrie , n.f.	Ingénierie nucléaire/Radioprotection.	in vivo counting.
béryllié, -e , adj.	Ingénierie nucléaire-Chimie.	berylliated, beryllium-bearing.
cœur homogène .	Ingénierie nucléaire/Physique des réacteurs.	homogeneous core.
combustible à particules .	Ingénierie nucléaire/Technologie des réacteurs.	coated particle fuel.
condition de fonctionnement .	Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.	plant condition, plant operating condition.
couche poreuse .	Ingénierie nucléaire/Technologie des réacteurs.	buffer, buffer layer.
déchet à vie courte .	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs- Cycle du combustible.	short-lived radioactive waste.
déchet à vie longue .	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs- Cycle du combustible.	long-lived radioactive waste.
déchet à vie très courte .	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs- Cycle du combustible.	very-short-lived radioactive waste.
domaine de fonctionnement .	Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.	operational limits and conditions.
fusionnable , adj.	Ingénierie nucléaire/Fusion thermonucléaire.	fusionable.
inétanche , adj. (langage professionnel).	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs- Cycle du combustible.	–
matière nucléaire .	Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire-Cycle du combustible.	nuclear material.
optimisation de la protection, optimisation , n.f.	Ingénierie nucléaire/Radioprotection.	optimization, optimization of protection.
réacteur à haute température (RHT) .	Ingénierie nucléaire/Technologie des réacteurs.	high-temperature reactor (HTR).
rendement radiolytique .	Chimie-Ingénierie nucléaire/Cycle du combustible.	radiolytic rate, radiolytic yield.
rupté, -e , adj. (langage professionnel).	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs- Cycle du combustible.	failed.
système de limitation de puissance .	Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs.	partial trip; RCSL system; reactor control, surveillance and limitation system.
taux de réaction .	Ingénierie nucléaire/Physique des réacteurs.	reaction rate.
transitoire , n.m.	Ingénierie nucléaire/Sécurité nucléaire.	transient.
tritité, -e , adj.	Ingénierie nucléaire-Chimie.	tritiated, tritium bearing.

(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (*Termes et définitions*).
(2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de l'ingénierie nucléaire

NOR : CTNX1228755K

déchet à vie longue

Domaine : Ingénierie nucléaire/Exploitation des réacteurs-Cycle du combustible.

Définition : Déchet radioactif contenant, autrement qu'à l'état de traces, des radionucléides dont la période radioactive est supérieure à 31 ans.

Note : L'isotope 241 de l'américium, l'isotope 14 du carbone et l'isotope 129 de l'iode sont des exemples de radionucléides de période supérieure à 31 ans.

Voir aussi : déchet à vie courte, déchet à vie très courte, déchet radioactif, période d'un nucléide radioactif.

Équivalent étranger : long-lived radioactive waste.

Attention : Cette publication annule et remplace celle du *Journal officiel* du 3 juin 2012.

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de la biologie (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1223306K

I. – Termes et définitions

ADN égoïste

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : ADN qui se propage dans le génome en utilisant des protéines codées par les autres séquences géniques, sans avantage immédiatement visible pour l'organisme.

Note :

1. L'ADN égoïste a la capacité de se maintenir, de s'accumuler et de se transposer.
2. On trouve encore parfois le terme « ADN muet ».

Équivalent étranger : junk DNA, selfish DNA.

Attention : Cette publication annule et remplace celle du terme « ADN muet » au *Journal officiel* du 6 septembre 2008.

amplification rapide d'extrémités d'ADNc

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Technique d'amplification en chaîne par polymérase, utilisée pour identifier les extrémités d'une molécule d'ADN complémentaire.

Note : On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme *RACE*, qui n'est pas recommandé.

Voir aussi : ADN complémentaire, amplification en chaîne par polymérase.

Équivalent étranger : rapid amplification of cDNA ends (RACE).

analyse d'hétéroduplex

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Ensemble des méthodes de détection des mutations qui recourent au repérage d'appariements incorrects des paires de bases de l'ADN.

Voir aussi : hétéroduplex, mutation, paire de bases.

Équivalent étranger : heteroduplex analysis (HA), heteroduplex tracking.

aquaporine, n.f.

Abréviation : AQP.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.

Définition : Glycoprotéine transmembranaire qui facilite les mouvements de l'eau à l'intérieur des cellules et entre elles.

Note : Du latin *aqua*, « eau », et du grec *poros*, « passage ».

Équivalent étranger : aquaporin (AQP).

ARN interférent court

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Voir : petit ARN interférent.

banque d'ADN complémentaire

Forme abrégée : banque d'ADNc.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Collection de fragments d'ADN complémentaire ne comprenant que l'ADN codant, clonés dans des vecteurs tels que des phages ou des plasmides.

Voir aussi : ADN complémentaire, bactériophage, banque génomique, plasmide, vecteur.

Équivalent étranger : cDNA library, complementary DNA library.

Attention : Cette publication annule et remplace celle du terme « banque de gènes » au *Journal officiel* du 22 septembre 2000.

banque d'expression

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Collection de gènes ou de fragments de gènes, clonés dans des vecteurs, qui portent des séquences de régulation permettant leur expression après introduction dans une cellule hôte.

Voir aussi : cellule hôte, vecteur.

Équivalent étranger : expression library.

banque génomique

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Collection de fragments d'ADN codant et non codant issus du génome complet d'un organisme et clonés dans des vecteurs tels que des phages, des plasmides ou des chromosomes artificiels.

Voir aussi : bactériophage, banque d'ADN complémentaire, plasmide, vecteur.

Équivalent étranger : genomic library.

Attention : Cette publication annule et remplace celle du terme « banque de gènes » au *Journal officiel* du 22 septembre 2000.

catastrophine, n.f.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Protéine qui déstabilise les microtubules en les dépolymérisant.

Équivalent étranger : catastrophin.

chaperonne, n.f.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Voir : protéine chaperon.

chromosome artificiel de bactérie

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génie génétique.

Définition : Plasmide recombiné, inséré dans des bactéries, qui sert de vecteur de clonage de segments d'un ADN étranger de 100 à 500 kilobases.

Note : Le chromosome artificiel de bactérie est construit avec les éléments du plasmide F d'*Escherichia coli*.

Voir aussi : kilobase, plasmide recombiné, vecteur.

Équivalent étranger : bacterial artificial chromosome (BAC).

chromosome artificiel de levure

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génie génétique.

Définition : Vecteur de clonage construit à partir de séquences d'ADN chromosomique de levure et pouvant intégrer des segments d'un ADN étranger de 150 à 1 000 kilobases.

Voir aussi : kilobase, vecteur.

Équivalent étranger : yeast artificial chromosome (YAC).

complexe de reconnaissance de l'origine

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Complexe protéique lié à l'ADN, qui reconnaît le site où commence la réplication de l'ADN dans les chromosomes eucaryotes.

Équivalent étranger : origin recognition complex (ORC).

criblage d'ADN

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Détection, dans une banque génomique ou une banque d'ADN complémentaire, d'une séquence d'ADN cible, en particulier à l'aide d'une sonde nucléique dont la séquence est complémentaire de celle de la cible.

Voir aussi : banque génomique, banque d'ADN complémentaire, sonde nucléique.

Équivalent étranger : DNA screening.

cycline, n.f.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Protéine régulatrice des eucaryotes qui, en activant une kinase, permet le passage d'une phase du cycle cellulaire à la suivante.

Note : Quatre familles de cyclines, identifiées par les lettres A, B, D et E, sont actuellement connues.

Voir aussi : kinase dépendante des cyclines.

Équivalent étranger : cyclin.

désacétylase d'histone

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Voir : histone-désacétylase.

détermination, n.f.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.

Définition : Engagement d'une cellule ou d'un groupe de cellules dans un programme particulier de différenciation ou de développement.

Équivalent étranger : commitment, determination.

doigt à zinc

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Motif formé d'une trentaine d'acides aminés de certaines protéines régulatrices, que stabilise un atome de zinc et qui confère à ces protéines la propriété d'interagir spécifiquement avec certaines régions des acides nucléiques.

Note : Le doigt à zinc est souvent présent dans les facteurs généraux de transcription.

Équivalent étranger : zinc finger.

domaine protéique

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.

Définition : Partie d'une protéine ayant une séquence, une structure et une fonction singulières.

Équivalent étranger : protein domain.

élément nucléaire dispersé court

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Rétrotransposon des eucaryotes formé d'une séquence de 100 à 500 paires de bases, répétée et disséminée dans le génome.

Voir aussi : élément nucléaire dispersé long, paire de bases, rétrotransposon.

Équivalent étranger : short interspersed nuclear element (SINE), short interspersed repeat, short interspersed repeat element.

élément nucléaire dispersé long

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Rétrotransposon des eucaryotes formé d'une séquence de 6 000 à 7 000 paires de bases, répétée et disséminée dans le génome.

Voir aussi : élément nucléaire dispersé court, paire de bases, rétrotransposon.

Équivalent étranger : long interspersed nuclear element (LINE), long interspersed repeat, long interspersed repeat element.

enregistrement *patch-clamp* (langage professionnel)

Domaine : Biologie/Biologie cellulaire.

Définition : Technique miniaturisée d'électrophysiologie qui permet d'enregistrer l'intensité des courants générés par le passage des ions au niveau d'un ou de plusieurs canaux ioniques d'un petit champ membranaire sur lequel on applique étroitement une électrode de verre.

Équivalent étranger : patch-clamp technique.

épissage protéique post-traduction

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Excision d'un polypeptide fonctionnel interne d'une protéine originelle et réunion des deux segments séparés par cette excision.

Note :

1. On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « épissage protéique post-traductionnel ».
2. Ce mécanisme, connu dans l'ensemble du monde vivant, survient spontanément dès que la protéine est synthétisée.

Voir aussi : épissage.

Équivalent étranger : post-translational protein splicing.

extéine, n.f.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Molécule formée des deux segments d'un polypeptide, ligaturés lors de l'épissage d'une protéine.

Voir aussi : épissage, épissage protéique post-traduction, intéine.

Équivalent étranger : extein.

facteur promoteur de la mitose

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Synonyme : facteur promoteur de la phase M.

Définition : Complexe protéique comprenant une cycline et une protéine-kinase, qui déclenche la mitose ou phase M du cycle cellulaire.

Voir aussi : cycline, protéine-kinase.

Équivalent étranger : M-phase-promoting factor (MPF).

facteur promoteur de la phase M

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Voir : facteur promoteur de la mitose.

fonction d'édition

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Mécanisme, catalysé par des polymérases, selon lequel des nucléotides incorrectement incorporés dans une séquence d'acide nucléique sont éliminés ou remplacés.

Équivalent étranger : editing function, proofreading function.

histone-désacétylase, n.f.

Abréviation : HDAC.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Synonyme : désacétylase d'histone.

Définition : Enzyme qui catalyse l'élimination des groupements acétyle adjoints aux lysines des protéines histones et non histones, ce qui entraîne la répression de la transcription.

Équivalent étranger : histone deacetylase (HDAC).

hybridation fluorescente in situ

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Hybridation in situ qui utilise une sonde nucléique d'ADN marquée par un fluorochrome pour visualiser, sous exposition aux rayons ultraviolets, la position d'un fragment d'ADN sur un chromosome.

Note : On trouve aussi, dans le langage professionnel, l'expression « méthode *Fish* », qui n'est pas recommandée.

Voir aussi : hybridation in situ, sonde nucléique.

Équivalent étranger : fluorescence in situ hybridization (FISH).

intégrine, n.f.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Protéine qui, enchassée dans la membrane plasmique, établit des liens entre le cytosquelette d'actine et des molécules de la matrice extracellulaire.

Note : Les intégrines constituent une superfamille de protéines impliquées dans l'adhérence intercellulaire, l'organogenèse et la différenciation cellulaire.

Équivalent étranger : integrin.

intéine, n.f.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Segment excisé lors de l'épissage post-traduction d'une protéine.

Voir aussi : épissage, épissage protéique post-traduction, extéine.

Équivalent étranger : intein.

kinase dépendante des cyclines

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Protéine-kinase qui n'est active que lorsqu'elle est liée à une cycline particulière.

Note : La kinase dépendante des cyclines édifie des complexes avec des cyclines spécifiques pour phosphoryler des protéines régulatrices, à des étapes particulières du cycle cellulaire.

Voir aussi : cycline, protéine-kinase.

Équivalent étranger : cyclin-dependent kinase (CDK).

kinase de protéine

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Voir : protéine-kinase.

lectine, n.f.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.

Définition : Protéine sans pouvoir catalytique, capable de se lier spécifiquement à un monosaccharide de surface, à un oligosaccharide de surface ou encore à une glycoprotéine qui porte ces molécules.

Note : Les lectines ont un rôle dans la reconnaissance et l'adhérence cellulaires, dans la protection contre les bactéries et les virus ainsi que dans l'approvisionnement en peptides du réticulum endoplasmique.

Voir aussi : molécule d'adhérence cellulaire.

Équivalent étranger : lectin.

micro-ARN, n.m.

Forme développée : micro-acide ribonucléique.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : ARN simple brin de 21 ou 22 nucléotides qui bloque des gènes différent de celui dont il est issu, en guidant le clivage des ARN messagers qui lui sont complémentaires, ou en bloquant directement leur traduction sans les cliver.

Voir aussi : enzyme éminceuse, interférence par ARN.

Équivalent étranger : microRNA, miRNA.

molécule d'adhérence cellulaire

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.

Définition : Protéine membranaire de surface impliquée dans les mécanismes d'adhérence entre les cellules d'un même tissu ou de tissus différents.

Note : Les molécules d'adhérence cellulaire sont réparties en trois classes principales : les cadhérines, les sélectines et certaines immunoglobulines.

Voir aussi : cadhérine, sélectine.

Équivalent étranger : cell adhesion molecule (CAM).

paire de bases

Abréviation : pb.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Unité de longueur des molécules d'ADN bicaténaire, qui correspond à l'ensemble de deux bases complémentaires de cet ADN et qui est égale à 0,34 nanomètre.

Voir aussi : kilobase.

Équivalent étranger : base pair.

paradoxe de la valeur C

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Absence de corrélation entre le degré de complexité des organismes d'une part, la taille de leur génome et le nombre de leurs gènes d'autre part.

Voir aussi : valeur C.

Équivalent étranger : C-value paradox.

petit ARN interférent

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Synonyme : ARN interférent court.

Définition : ARN simple brin de 21 à 25 nucléotides qui empêche soit la traduction du gène dont il est issu ou d'un gène apparenté en guidant le clivage des ARN messagers qui lui sont complémentaires, soit la transcription de ces gènes en modifiant la conformation de la chromatine au niveau des ADN qui lui sont complémentaires.

Voir aussi : ARN messenger, interférence par ARN.

Équivalent étranger : short interfering RNA (siRNA), small interfering RNA (siRNA).

point chaud de mutation

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génétique.

Définition : Site d'une molécule d'ADN où la fréquence de mutation est beaucoup plus élevée que celle des autres sites.

Voir aussi : mutation.

Équivalent étranger : mutation hot spot, mutation hotspot.

point chaud de recombinaison

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génétique.

Définition : Site d'une molécule d'ADN où les recombinaisons surviennent beaucoup plus souvent qu'aux autres sites.

Voir aussi : recombinaison génétique.

Équivalent étranger : recombination hot spot, recombination hotspot.

polymorphisme de l'ADN révélé par amplification aléatoire

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Polymorphisme de séquences dispersées dans le génome, qui est révélé par une amplification en chaîne par polymérase à l'aide de courtes amorces de 10 bases arbitraires allant se fixer au hasard sur l'ADN cible.

Note : L'analyse du polymorphisme de l'ADN révélé par amplification aléatoire permet d'établir des cartes génétiques et d'obtenir des marqueurs pour l'examen de certains caractères.

Voir aussi : amorce, amplification en chaîne par polymérase.

Équivalent étranger : random amplified polymorphic DNA (RAPD).

polymorphisme de site de restriction

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Polymorphisme concernant deux allèles dont l'un possède un site de restriction spécifique, l'autre non.

Voir aussi : site de restriction.

Équivalent étranger : restriction site polymorphism (RSP).

prémunition, n.f.

Domaine : Biologie/Biologie végétale-Virologie.

Définition : Absence de symptômes chez une plante infectée par une souche forte d'un virus, due à l'infection préalable par une souche faible d'un même type de virus.

Équivalent étranger : premunition.

protéine chaperon

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Synonyme : chaperonne, n.f.

Définition : Protéine des eucaryotes et des bactéries qui assure le repliement correct des chaînes polypeptidiques naissantes qu'elle stabilise en empêchant des associations inappropriées entre des molécules, et favorise le transfert des protéines nouvellement synthétisées vers un compartiment cellulaire donné.

Équivalent étranger : molecular chaperone.

protéine de coup de chaleur

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Protéine de stress que synthétisent les plantes, les animaux et les microorganismes soumis à une température supérieure de 5 à 15 °C à leur température normale de croissance.

Note : La plupart des protéines de coup de chaleur sont des protéines chaperons.

Voir aussi : protéine chaperon, protéine de coup de froid, protéine de stress.

Équivalent étranger : heat shock protein (HSP).

protéine de coup de froid

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Protéine de stress qui se lie aux acides nucléiques et se comporte comme un activateur de la transcription chez les plantes, les animaux et les microorganismes exposés à une chute brutale de température.

Voir aussi : protéine de coup de chaleur, protéine de stress.

Équivalent étranger : cold shock protein (CSP).

protéine de liaison avec la boîte TATA

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Protéine qui reconnaît la boîte TATA et, en se liant à elle, détermine le site d'initiation de la transcription.

Voir aussi : promoteur, site d'initiation de la transcription.

Équivalent étranger : TATA-box-binding protein (TBP).

protéine de liaison avec l'ADN simple brin

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Protéine qui, en se liant à chacun des brins d'ADN parental au niveau de la fourche de réplication, empêche que ceux-ci ne s'apparient avant leur copie.

Note : On trouve aussi, dans le langage professionnel, l'expression « protéine *SSB* », qui n'est pas recommandée.

Voir aussi : fourche de réplication.

Équivalent étranger : single-strand binding protein (SSB).

protéine de stress

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Protéine dont la synthèse est accélérée chez les plantes, les animaux et les microorganismes, en réponse à des situations défavorables d'origine très diverse.

Note :

1. L'anoxie, l'élévation ou la chute brutale de la température, la sécheresse, la salinité ou l'exposition aux UV, à des toxines, à des virus, aux radicaux libres, aux analogues d'acides aminés sont des exemples de situation défavorable.

2. Les protéines de stress se comportent comme des protéines chaperons et peuvent donc limiter la dénaturation des protéines provoquée par le stress.

Voir aussi : protéine chaperon, protéine de coup de chaleur, protéine de coup de froid.

Équivalent étranger : stress protein.

protéine-kinase, n.f.

Abréviation : PK.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Synonyme : kinase de protéine.

Définition : Enzyme qui phosphoryle les résidus sérine, thréonine ou tyrosine présents dans les protéines.
Équivalent étranger : protein-kinase (PK).

sélectine, n.f.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.

Définition : Molécule d'adhérence cellulaire exprimée à la surface des cellules endothéliales et des leucocytes, qui, par son domaine protéique de type lectine, assure une liaison, généralement avec des glucides spécifiques.

Voir aussi : domaine protéique, lectine, molécule d'adhérence cellulaire.

Équivalent étranger : selectin.

séquence cognate

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Chacune des séquences d'ADN qui proviennent d'un même locus et contiennent la même information génétique, mais font partie de génomes différents après manipulation génétique.

Note : L'ADN complémentaire d'une β -globuline de mammifère portée par un clone bactérien dans un plasmide et la même séquence portée par une levure dans un chromosome artificiel sont des séquences cognates.

Voir aussi : chromosome artificiel de levure.

Équivalent étranger : cognate clone, cognate DNA, cognate sequence.

télomérase, n.f.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Enzyme qui ajoute des nucléotides aux extrémités des chromosomes pour former des télomères ou ralentir l'érosion de ces derniers au cours des divisions successives des cellules et de leur vieillissement.

Équivalent étranger : telomerase.

transduction d'énergie

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Conversion, au niveau cellulaire, d'un type d'énergie en un autre.

Note : Par exemple, l'énergie des flux de protons est convertie en énergie chimique, qui est stockée sous la forme d'adénosine triphosphate (ATP).

Équivalent étranger : energy transduction.

transduction du signal

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Phénomène par lequel des protéines sont phosphorylées en cascade, ce qui stimule des gènes spécifiques, transformant un stimulus en réponse cellulaire.

Équivalent étranger : signal transduction.

translocateur, n.m.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Synonyme : translocon, n.m.

Définition : Complexe multiprotéique qui forme des pores dans la membrane plasmique et dans celle du réticulum endoplasmique, favorisant le transport de protéines à travers ces membranes.

Équivalent étranger : translocon.

translocon, n.m.

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Voir : translocateur.

tubuline, n.f.

Domaine : Biologie/Biologie cellulaire.

Définition : Principale protéine constitutive des cils, des flagelles et des microtubules.

Note : Il existe deux types de tubuline désignés par α et β , qui, associés en dimères α/β , forment de longues chaînes édifiant les microtubules.

Équivalent étranger : tubulin.

valeur C

Domaine : Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.

Définition : Quantité d'ADN que contient un lot haploïde de chromosomes.

Équivalent étranger : C-value.

II. – *Table d'équivalence*A. – **Termes étrangers**

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
aquaporin (AQP).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	aquaporine (AQP) , n.f.
bacterial artificial chromosome (BAC).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génie génétique.	chromosome artificiel de bactérie .
base pair.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	paire de bases (pb) .
catastrophin.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	catastrophine , n.f.
cDNA library, complementary DNA library.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	banque d'ADN complémentaire, banque d'ADNc .
cell adhesion molecule (CAM).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	molécule d'adhérence cellulaire .
cognate clone, cognate DNA, cognate sequence.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	séquence cognate .
cold shock protein (CSP).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	protéine de coup de froid .
commitment, determination.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	détermination , n.f.
complementary DNA library, cDNA library.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	banque d'ADN complémentaire, banque d'ADNc .
C-value.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	valeur C .
C-value paradox.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	paradoxe de la valeur C .
cyclin.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	cycline , n.f.
cyclin-dependent kinase (CDK).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	kinase dépendante des cyclines .
determination, commitment.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	détermination , n.f.
DNA screening.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	criblage d'ADN .
editing function, proofreading function.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	fonction d'édition .
energy transduction.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	transduction d'énergie .
expression library.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	banque d'expression .
extein.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	extéine , n.f.
fluorescence in situ hybridization (FISH).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	hybridation fluorescente in situ .
genomic library.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	banque génomique .
heat shock protein (HSP).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	protéine de coup de chaleur .
heteroduplex analysis (HA), heteroduplex tracking.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	analyse d'hétéroduplex .

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
histone deacetylase (HDAC).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	histone-désacétylase (HDAC), n.f., désacétylase d'histone.
integrin.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	intégrine, n.f.
intein.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	intéine, n.f.
junk DNA, selfish DNA.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	ADN égoïste.
lectin.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	lectine, n.f.
long interspersed nuclear element (LINE), long interspersed repeat, long interspersed repeat element.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	élément nucléaire dispersé long.
microRNA, miRNA.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	micro-ARN, n.m., micro-acide ribonucléique.
molecular chaperone.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	protéine chaperon, chaperonne, n.f.
M-phase-promoting factor (MPF).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	facteur promoteur de la mitose, facteur promoteur de la phase M.
mutation hot spot, mutation hotspot.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génétique.	point chaud de mutation.
origin recognition complex (ORC).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	complexe de reconnaissance de l'origine.
patch-clamp technique.	Biologie/Biologie cellulaire.	enregistrement <i>patch-clamp</i> (langage professionnel).
post-translational protein splicing.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	épissage protéique post-traduction.
premunition.	Biologie/Biologie végétale-Virologie.	prémunition, n.f.
proofreading function, editing function.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	fonction d'édition.
protein domain.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	domaine protéique.
protein-kinase (PK).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	protéine-kinase (PK), n.f., kinase de protéine.
random amplified polymorphic DNA (RAPD).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	polymorphisme de l'ADN révélé par amplification aléatoire.
rapid amplification of cDNA ends (RACE).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	amplification rapide d'extrémités d'ADNc.
recombination hot spot, recombination hotspot.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génétique.	point chaud de recombinaison.
restriction site polymorphism (RSP).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	polymorphisme de site de restriction.
selectin.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	sélectine, n.f.
selfish DNA, junk DNA.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	ADN égoïste.
short interfering RNA (siRNA), small interfering RNA (siRNA).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	petit ARN interférent, ARN interférent court.

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
short interspersed nuclear element (SINE), short interspersed repeat, short interspersed repeat element.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	élément nucléaire dispersé court.
signal transduction.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	transduction du signal.
single-strand binding protein (SSB).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	protéine de liaison avec l'ADN simple brin.
small interfering RNA (siRNA), short interfering RNA (siRNA).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	petit ARN interférent, ARN interférent court.
stress protein.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	protéine de stress.
TATA-box-binding protein (TBP).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	protéine de liaison avec la boîte TATA.
telomerase.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	télomérase, n.f.
translocon.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	translocateur, n.m., translocon, n.m.
tubulin.	Biologie/Biologie cellulaire.	tubuline, n.f.
yeast artificial chromosome (YAC).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génie génétique.	chromosome artificiel de levure.
zinc finger.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	doigt à zinc.
<p>(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire. (2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>).</p>		

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
ADN égoïste.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	junk DNA, selfish DNA.
amplification rapide d'extrémités d'ADNc.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	rapid amplification of cDNA ends (RACE).
analyse d'hétéroduplex.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	heteroduplex analysis (HA), heteroduplex tracking.
aquaporine (AQP), n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	aquaporin (AQP).
ARN interférent court, petit ARN interférent.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	short interfering RNA (siRNA), small interfering RNA (siRNA).
banque d'ADN complémentaire, banque d'ADNc.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	cDNA library, complementary DNA library.
banque d'expression.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	expression library.
banque génomique.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	genomic library.
catastrophine, n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	catastrophin.
chaperonne, n.f., protéine chaperon.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	molecular chaperone.
chromosome artificiel de bactérie.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génie génétique.	bacterial artificial chromosome (BAC).

chromosome artificiel de levure.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génie génétique.	yeast artificial chromosome (YAC).
complexe de reconnaissance de l'origine.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	origin recognition complex (ORC).
criblage d'ADN.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	DNA screening.
cycline, n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	cyclin.
désacétylase d'histone, histone-désacétylase (HDAC), n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	histone deacetylase (HDAC).
détermination, n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	commitment, determination.
doigt à zinc.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	zinc finger.
domaine protéique.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	protein domain.
élément nucléaire dispersé court.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	short interspersed nuclear element (SINE), short interspersed repeat, short interspersed repeat element.
élément nucléaire dispersé long.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	long interspersed nuclear element (LINE), long interspersed repeat, long interspersed repeat element.
enregistrement <i>patch-clamp</i> (langage professionnel).	Biologie/Biologie cellulaire.	patch-clamp technique.
épissage protéique post-traduction.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	post-translational protein splicing.
extéine, n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	extein.
facteur promoteur de la mitose, facteur promoteur de la phase M.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	M-phase-promoting factor (MPF).
fonction d'édition.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	editing function, proofreading function.
histone-désacétylase (HDAC), n.f., désacétylase d'histone.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	histone deacetylase (HDAC).
hybridation fluorescente in situ.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	fluorescence in situ hybridization (FISH).
intégrine, n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	integrin.
intéine, n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	intein.
kinase dépendante des cyclines.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	cyclin-dependent kinase (CDK).
kinase de protéine, protéine-kinase (PK), n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	protein-kinase (PK).
lectine, n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	lectin.
micro-ARN, n.m., micro-acide ribonucléique.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	microRNA, miRNA.
molécule d'adhérence cellulaire.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	cell adhesion molecule (CAM).
paire de bases (pb).	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	base pair.

paradoxe de la valeur C.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	C-value paradox.
petit ARN interférent, ARN interférent court.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	short interfering RNA (siRNA), small interfering RNA (siRNA).
point chaud de mutation.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génétique.	mutation hot spot, mutation hotspot.
point chaud de recombinaison.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Génétique.	recombination hot spot, recombination hotspot.
polymorphisme de l'ADN révélé par amplification aléatoire.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	random amplified polymorphic DNA (RAPD).
polymorphisme de site de restriction.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	restriction site polymorphism (RSP).
prémuniton, n.f.	Biologie/Biologie végétale-Virologie.	premuniton.
protéine chaperon, chaperonne, n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	molecular chaperone.
protéine de coup de chaleur.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	heat shock protein (HSP).
protéine de coup de froid.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	cold shock protein (CSP).
protéine de liaison avec la boîte TATA.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	TATA-box-binding protein (TBP).
protéine de liaison avec l'ADN simple brin.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	single-strand binding protein (SSB).
protéine de stress.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	stress protein.
protéine-kinase (PK), n.f., kinase de protéine.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	protein-kinase (PK).
sélectine, n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire-Biologie cellulaire.	selectin.
séquence cognate.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	cognate clone, cognate DNA, cognate sequence.
télomérase, n.f.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	telomerase.
transduction d'énergie.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	energy transduction.
transduction du signal.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	signal transduction.
translocateur, n.m., translocon, n.m.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	translocon.
tubuline, n.f.	Biologie/Biologie cellulaire.	tubulin.
valeur C.	Biologie/Biochimie et biologie moléculaire.	C-value.
<p>(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>). (2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.</p>		

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de l'économie et des finances (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1224085K

I. – Termes et définitions

acheteur, -euse potentiel, -elle

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Consommateur susceptible d'acheter un produit donné.

Note : L'acheteur potentiel peut notamment être repéré lors d'une démarche prospective.

Équivalent étranger : prospect, suspect.

Attention : Cette publication annule et remplace celle des termes « personne prospectable », « personne prospectée », « prospectable » et « prospectée » au *Journal officiel* du 12 mai 2000.

assortiment du linéaire

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Façon de disposer les articles sur les rayons destinée à appeler l'attention du client et à favoriser leur vente.

Note : L'expression « mix linéaire » est à proscrire.

Équivalent étranger : –

attestation d'équité

Domaine : Finances.

Définition : Document établi par un cabinet d'audit ou une banque-conseil, assurant qu'une opération financière complexe ne lèse pas les intérêts des actionnaires.

Équivalent étranger : fairness opinion.

brise-négociation, n.m.

Domaine : Finances-Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Évènement remettant en cause la conclusion d'un accord entre partenaires financiers ou économiques.

Équivalent étranger : dealbreaker.

conseiller, -ère en image

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Spécialiste du façonnage de l'image d'une entreprise, d'une marque ou d'un produit.

Note : Les termes « agence de relooking », « relooker » et « relooker » sont à proscrire.

Équivalent étranger : –

dossier des produits

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Documentation relative aux biens ou services proposés par une entreprise et destinée aux clients.

Note :

1. On trouve aussi, dans le langage professionnel, la forme abrégée « dossier-produits ».

2. L'expression « book client » est à proscrire.

Voir aussi : dossier du client, dossier du vendeur.

Équivalent étranger : –

dossier du client

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Dossier qui rassemble des informations sur un client, à l'usage du vendeur.

Note : On trouve aussi, dans le langage professionnel, la forme abrégée « dossier-client ».

Voir aussi : dossier des produits, dossier du vendeur.

Équivalent étranger : customer book, customer file.

dossier du vendeur

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Ensemble des éléments utiles à une négociation commerciale.

Note : L'expression « book vendeur » est à proscrire.

Voir aussi : dossier des produits, dossier du client.

Équivalent étranger : –

échange d'actifs

Domaine : Finances.

Définition : Opération consistant à échanger un actif contre un autre de même valeur mais présentant des caractéristiques différentes.

Note : L'échange d'actifs peut être, par exemple, l'échange d'un titre à revenu fixe contre un titre à revenu variable.

Équivalent étranger : asset-based swap, asset swap.

fonds de croissance

Domaine : Finances.

Définition : Fonds privilégiant l'achat de titres de sociétés en forte croissance.

Voir aussi : fonds de valeurs décotées.

Équivalent étranger : growth fund.

fonds de valeurs décotées

Domaine : Finances.

Définition : Fonds investissant dans des valeurs considérées comme sous-évaluées.

Voir aussi : fonds de croissance.

Équivalent étranger : value fund.

fonds grand public

Domaine : Finances.

Définition : Fonds de placement à destination exclusive des particuliers, faisant l'objet d'une régulation spécifique qui vise à limiter certaines pratiques à haut risque et à assurer une bonne information des porteurs de parts.

Note : Les SICAV sont un exemple de « fonds grand public ».

Équivalent étranger : retail fund.

gestionnaire de grande fortune

Domaine : Finances-Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Organisme spécialisé dans la gestion administrative et financière de patrimoines importants.

Équivalent étranger : family office.

ligne de capital (langage professionnel)

Domaine : Finances.

Définition : Augmentation du capital d'une société en tranches échelonnées, fréquemment soumise à conditions.

Équivalent étranger : equity line.

minimanie, n.f.

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Engouement pour tous les biens de consommation de taille réduite.

Note : L'expression « Kawaii mania » est à proscrire.

Équivalent étranger : –

obligation foncière

Domaine : Finances.

Définition : Obligation adossée à des crédits hypothécaires ou à des crédits accordés à des collectivités locales, et émise par un établissement de crédit.

Note : En France, les prêts aux collectivités locales sont assimilés, au regard de la loi, à des obligations foncières.

Équivalent étranger : covered bond.

portage de devises

Domaine : Finances.

Définition : Emprunt de fonds dans une devise à faible taux d'intérêt, dont le montant est placé dans des actifs libellés dans une autre devise, avec l'espoir d'un plus fort rendement.

Équivalent étranger : carry trade.

préchoix en ligne

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Organisation d'achats personnels par consultation de catalogues commerciaux dans l'internet.

Note : Le mot « pré-shopping » est à proscrire.

Équivalent étranger : pre-shopping ; research online, buy offline (ROBO) ; research online, purchase offline (ROPO).

profilage du client

Forme abrégée : profilage-client, n.m. (langage professionnel).

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Exploitation, par une entreprise, des informations relatives aux clients et à leurs achats.

Note : Le mot *clienteling*, emprunté de l'anglais, est à proscrire.

Équivalent étranger : client profiling.

Attention : Cette publication annule et remplace celle du terme « profilage » au *Journal officiel* du 26 mars 2004.

publicité de rue

Domaine : Économie et gestion d'entreprise-Communication/Publicité.

Définition : Technique mercatique consistant à distribuer des prospectus et des échantillons sur la voie publique ou à y mener toute autre opération de communication pour promouvoir un produit.

Équivalent étranger : street marketing.

répartition tactique des actifs

Abréviation : RTA.

Domaine : Finances.

Définition : Pratique consistant à modifier la composition d'un portefeuille pour tirer parti des mouvements du marché.

Équivalent étranger : tactical asset allocation (TAA).

sortie du marché

Domaine : Finances.

Définition : Opération par laquelle une société décide de ne plus être cotée en Bourse.

Équivalent étranger : P to P transaction, public-to-private (P to P), public-to-private transaction.

stratégie à long terme

Domaine : Finances.

Définition : Stratégie selon laquelle un gérant achète des titres pour ne les revendre que lorsqu'ils auront pris suffisamment de valeur.

Équivalent étranger : long-only, long-only strategy.

temps partagé

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Mode d'exploitation collectif d'un bien ou d'un service, dans lequel chaque personne se voit allouer un temps d'occupation ou d'utilisation.

Note : Le temps partagé peut s'appliquer à l'occupation d'un bureau, d'un appartement, ou encore à l'usage d'un véhicule, d'un outil de production ou d'un équipement.

Équivalent étranger : time sharing.

valeur à quatre sous fam.

Domaine : Finances.

Définition : Action hautement spéculative et dont le cours est très bas.

Équivalent étranger : penny stock.

valeur de croissance à bon marché

Domaine : Finances.

Définition : Valeur d'un prix attrayant, recherchée par des fonds qui investissent dans des sociétés dont ils attendent une croissance de profit supérieure à la moyenne des entreprises du marché.

Équivalent étranger : GARP stock, growth at a reasonable price stock.

valoriseur, n.m.

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Entreprise qui transforme ou reconditionne un produit et le commercialise sous sa propre marque, afin d'en augmenter la valeur.

Équivalent étranger : value-added reseller (VAR).

vendeur, -euse en ligne

Domaine : Économie et gestion d'entreprise.

Définition : Vendeur sur la toile.

Note : L'expression « commercial *web* » est à proscrire.

Voir aussi : distributeur en ligne.

Équivalent étranger : e-seller.

vente abusive

Domaine : Finances.

Définition : Vente de produits financiers ou d'assurances, effectuée dans des conditions d'information insuffisantes pour l'acheteur.

Équivalent étranger : mis-selling, misselling.

vente à découvert

Domaine : Finances.

Définition : Vente de titres ou de marchandises par un opérateur qui ne les possède pas encore et qui devra se les procurer en temps utile pour honorer son contrat.

Équivalent étranger : short sale, short sell.

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
asset-based swap, asset swap.	Finances.	échange d'actifs.
carry trade.	Finances.	portage de devises.
client profiling.	Économie et gestion d'entreprise.	profilage du client, profilage-client , n.m. (langage professionnel).
closing.	Finances.	clôture, n.f.
corporate behavior (EU), corporate behaviour (GB).	Économie et gestion d'entreprise.	comportement d'entreprise.
covered bond.	Finances.	obligation foncière.
customer book, customer file.	Économie et gestion d'entreprise.	dossier du client.
dealbreaker.	Finances-Économie et gestion d'entreprise.	brise-négociation , n.m.
equity line.	Finances.	ligne de capital (langage professionnel).
e-seller.	Économie et gestion d'entreprise.	vendeur, -euse en ligne.
fairness opinion.	Finances.	attestation d'équité.
family office.	Finances-Économie et gestion d'entreprise.	gestionnaire de grande fortune.
GARP stock, growth at a reasonable price stock.	Finances.	valeur de croissance à bon marché.
growth fund.	Finances.	fonds de croissance.
long-only, long-only strategy.	Finances.	stratégie à long terme.

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
mis-selling, misselling.	Finances.	vente abusive.
penny stock.	Finances.	valeur à quatre sous <i>fam.</i>
pre-shopping ; research online, buy offline (ROBO) ; research online, purchase offline (ROPO).	Économie et gestion d'entreprise.	préchoix en ligne.
prospect, suspect.	Économie et gestion d'entreprise.	acheteur, -euse potentiel, -elle.
P to P transaction, public-to-private (P to P), public- to-private transaction.	Finances.	sortie du marché.
research online, buy offline (ROBO) ; pre-shopping ; research online, purchase offline (ROPO).	Économie et gestion d'entreprise.	préchoix en ligne.
retail fund.	Finances.	fonds grand public.
short sale, short sell.	Finances.	vente à découvert.
street marketing.	Économie et gestion d'entreprise- Communication/Publicité.	publicité de rue.
suspect, prospect.	Économie et gestion d'entreprise.	acheteur, -euse potentiel, -elle.
tactical asset allocation (TAA).	Finances.	répartition tactique des actifs (RTA).
time sharing.	Économie et gestion d'entreprise.	temps partagé.
value-added reseller (VAR).	Économie et gestion d'entreprise.	valoriseur, n.m.
value fund.	Finances.	fonds de valeurs décotées.
(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire. (2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>).		

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
acheteur, -euse potentiel, -elle.	Économie et gestion d'entreprise.	prospect, suspect.
assortiment du linéaire.	Économie et gestion d'entreprise.	–
attestation d'équité.	Finances.	fairness opinion.
brise-négociation, n.m.	Finances-Économie et gestion d'entreprise.	dealbreaker.
clôture, n.f.	Finances.	closing.
comportement d'entreprise.	Économie et gestion d'entreprise.	corporate behavior (EU), corporate behaviour (GB).
conseiller, -ère en image.	Économie et gestion d'entreprise.	–
dossier des produits.	Économie et gestion d'entreprise.	–

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
dossier du client.	Économie et gestion d'entreprise.	customer book, customer file.
dossier du vendeur.	Économie et gestion d'entreprise.	–
échange d'actifs.	Finances.	asset-based swap, asset swap.
fonds de croissance.	Finances.	growth fund.
fonds de valeurs décotées.	Finances.	value fund.
fonds grand public.	Finances.	retail fund.
gestionnaire de grande fortune.	Finances-Économie et gestion d'entreprise.	family office.
ligne de capital (langage professionnel).	Finances.	equity line.
minimanie, n.f.	Économie et gestion d'entreprise.	–
obligation foncière.	Finances.	covered bond.
portage de devises.	Finances.	carry trade.
préchoix en ligne.	Économie et gestion d'entreprise.	pre-shopping ; research online, buy offline (ROBO) ; research online, purchase offline (ROPO).
profilage du client, profilage-client, n.m. (langage professionnel).	Économie et gestion d'entreprise.	client profiling.
publicité de rue.	Économie et gestion d'entreprise- Communication/Publicité.	street marketing.
répartition tactique des actifs (RTA).	Finances.	tactical asset allocation (TAA).
sortie du marché.	Finances.	P to P transaction, public-to-private (P to P), public- to-private transaction.
stratégie à long terme.	Finances.	long-only, long-only strategy.
temps partagé.	Économie et gestion d'entreprise.	time sharing.
valeur à quatre sous <i>fam.</i>	Finances.	penny stock.
valeur de croissance à bon marché.	Finances.	GARP stock, growth at a reasonable price stock.
valoriseur, n.m.	Économie et gestion d'entreprise.	value-added reseller (VAR).
vendeur, -euse en ligne.	Économie et gestion d'entreprise.	e-seller.
vente abusive.	Finances.	mis-selling, misselling.
vente à découvert.	Finances.	short sale, short sell.
<p>(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>).</p> <p>(2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.</p>		

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de l'environnement (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1226744K

I. – Termes et définitions

dispositif de quotas d'émission cessibles

Domaine : Environnement.

Définition : Système imposant aux entreprises des quotas limitant leurs émissions dans l'atmosphère de gaz à effet de serre, tout en leur permettant de vendre leurs droits surnuméraires à d'autres entreprises.

Voir aussi : quota d'émission de gaz à effet de serre.

Équivalent étranger : cap-and-trade programme (GB), cap-and-trade scheme (EU), cap-and-trade system.

écobénéfice, n.m.

Domaine : Environnement-Économie générale.

Définition : Conséquence avantageuse pour l'environnement d'une mesure, d'un dispositif ou d'un service à caractère économique ou social.

Équivalent étranger : environmental ancillary benefit.

empreinte écologique

Domaine : Environnement-Économie générale.

Définition : Indicateur qui évalue les ressources naturelles nécessaires pour produire ce que consomment un individu, une population ou une activité et pour assimiler les déchets correspondants, en les ramenant conventionnellement à la surface de la Terre qui permet de les fournir.

Note : L'empreinte écologique peut être utilisée parallèlement à l'étude comparative des produits intérieurs bruts.

Équivalent étranger : ecological footprint.

empreinte en eau

Domaine : Environnement.

Définition : Estimation du volume d'eau utilisé durant le cycle de vie d'un produit, depuis l'extraction des matières qui le composent jusqu'à son élimination.

Note : On peut aussi parler de l'empreinte en eau d'une personne, d'un service, d'une institution, d'une région ou d'un pays, qui est évaluée en déterminant la somme des empreintes en eau des produits qu'ils consomment pendant une période donnée.

Voir aussi : empreinte écologique.

Équivalent étranger : water footprint.

gestion de crise

Domaine : Tous domaines.

Définition : Ensemble des processus d'organisation, des techniques et des moyens mis en œuvre par une collectivité pour se préparer à une crise, y faire face et en atténuer les conséquences.

Note : La gestion de crise comprend l'alerte, l'intervention coordonnée des secours et l'analyse rétrospective du déroulement et des effets des deux premières phases.

Équivalent étranger : crisis management.

mitigation, n.f.

Domaine : Environnement/Risques.

Définition : Atténuation d'une atteinte à l'environnement obtenue par la mise en œuvre de dispositions et de mesures appropriées.

Équivalent étranger : mitigation.

tarification incitative

Domaine : Environnement.

Définition : Dispositif de décote ou de surcote appliqué aux tarifs de vente et à la taxation de biens ou de services en fonction de leur impact sur l'environnement.

Note : La tarification incitative a pour objectif d'encourager ou de décourager l'achat de ces biens et services.

Équivalent étranger : feebates.

technologie du charbon propre

Domaine : Environnement.

Définition : Ensemble des techniques permettant de réduire l'émission dans l'atmosphère de dioxyde de carbone et d'autres substances nocives liée à l'utilisation du charbon.

Note : L'anaérocombustion, l'oxycombustion ainsi que le captage et le stockage géologique du CO₂ sont des exemples de technologies du charbon propre.

Voir aussi : anaérocombustion, captage et stockage du CO₂, oxycombustion.

Équivalent étranger : clean coal technology (CCT).

unité de réduction certifiée des émissions

Abréviation : URCE.

Domaine : Environnement.

Définition : Crédit, transmissible et négociable, qui est inscrit au compte des émissions d'une entreprise, d'une institution, d'un pays, après constatation d'une diminution de ses émissions de gaz à effet de serre.

Note :

1. L'unité de réduction certifiée des émissions correspond à une tonne d'émissions en équivalent CO₂.
2. On trouve aussi le terme « crédit carbone ».

Voir aussi : dispositif de quotas d'émission cessibles, quota d'émission de gaz à effet de serre.

Équivalent étranger : certified emission reduction (CER), certified emission reduction unit (CERU).

vulnérabilité au climat

Domaine : Environnement.

Définition : Propension d'une population ou d'un écosystème à subir des dommages en cas de variations climatiques, qui dépend de leur capacité d'adaptation.

Équivalent étranger : climate sensitivity, sensitivity to climate.

zone à émissions limitées

Abréviation : ZEL.

Domaine : Environnement-Transports.

Définition : Zone dans laquelle ne peuvent circuler que des véhicules dont les émissions polluantes respectent les limites autorisées.

Note : La zone d'actions prioritaires pour l'air (ZAPA), dont l'accès est interdit aux véhicules fortement polluants, est un exemple de zone à émissions limitées.

Équivalent étranger : low emission zone (LEZ).

zone critique de biodiversité

Domaine : Environnement.

Définition : Territoire dont la biodiversité, particulièrement riche, est menacée.

Note :

1. La qualification de « zone critique de biodiversité » se fonde sur le nombre important d'espèces endémiques recensées et sur le taux de disparition de celles-ci.
2. On trouve aussi le terme « point chaud de biodiversité ».

Équivalent étranger : biodiversity hot spot, biodiversity hotspot.

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
biodiversity hot spot, biodiversity hotspot.	Environnement.	zone critique de biodiversité.
cap-and-trade programme (GB), cap-and-trade scheme (EU), cap-and-trade system.	Environnement.	dispositif de quotas d'émission cessibles.
certified emission reduction (CER), certified emission reduction unit (CERU).	Environnement.	unité de réduction certifiée des émissions (URCE).
clean coal technology (CCT).	Environnement.	technologie du charbon propre.

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
climate sensitivity, sensitivity to climate.	Environnement.	vulnérabilité au climat.
crisis management.	Tous domaines.	gestion de crise.
ecological footprint.	Environnement-Économie générale.	empreinte écologique.
environmental ancillary benefit.	Environnement-Économie générale.	écobénéfice, n.m.
feebates.	Environnement.	tarification incitative.
low emission zone (LEZ).	Environnement-Transports.	zone à émissions limitées (ZEL).
mitigation.	Environnement/Risques.	mitigation, n.f.
no litter, no littering.	Environnement.	déchets interdits.
sensitivity to climate, climate sensitivity.	Environnement.	vulnérabilité au climat.
water footprint.	Environnement.	empreinte en eau.
(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire. (2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (Termes et définitions).		

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
déchets interdits.	Environnement.	no litter, no littering.
dispositif de quotas d'émission cessibles.	Environnement.	cap-and-trade programme (GB), cap-and-trade scheme (EU), cap-and-trade system.
écobénéfice, n.m.	Environnement-Économie générale.	environmental ancillary benefit.
empreinte écologique.	Environnement-Économie générale.	ecological footprint.
empreinte en eau.	Environnement.	water footprint.
gestion de crise.	Tous domaines.	crisis management.
mitigation, n.f.	Environnement/Risques.	mitigation.
tarification incitative.	Environnement.	feebates.
technologie du charbon propre.	Environnement.	clean coal technology (CCT).
unité de réduction certifiée des émissions (URCE).	Environnement.	certified emission reduction (CER), certified emission reduction unit (CERU).
vulnérabilité au climat.	Environnement.	climate sensitivity, sensitivity to climate.
zone à émissions limitées (ZEL).	Environnement-Transports.	low emission zone (LEZ).
zone critique de biodiversité.	Environnement.	biodiversity hot spot, biodiversity hotspot.
(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (Termes et définitions). (2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.		

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de la chimie pharmaceutique (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1226741K

I. – Termes et définitions

analogue chimique

Forme abrégée : analogue, n.m.

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Définition : Espèce chimique qui ne diffère d'une autre espèce chimique que par le remplacement d'un atome ou d'un groupe d'atomes par un autre, et qui présente des propriétés physicochimiques et biologiques voisines.

Voir aussi : espèce chimique.

Équivalent étranger : analogue.

bio-isostère, n.m.

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Définition : Analogue d'une espèce chimique biologiquement active, dont la structure spatiale et le volume moléculaire sont proches de ceux de cette dernière et dont l'activité pharmacologique est voisine.

Note : La recherche de bio-isostères vise à améliorer l'activité pharmacologique des espèces chimiques ou à en réduire les effets toxiques.

Voir aussi : analogue chimique.

Équivalent étranger : bio-isostere, bioisostere.

biotransformation, n.f.

Domaine : Chimie-Biologie.

Définition : Transformation in vivo ou in vitro d'une espèce chimique en une autre par des microorganismes ou des enzymes.

Note : La biotransformation s'applique à la métabolisation in vivo des espèces chimiques. On l'utilise aussi dans certains procédés industriels de synthèse organique.

Voir aussi : espèce chimique.

Équivalent étranger : biotransformation.

chimie pharmaceutique

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Définition : Branche de la chimie qui a pour objet la définition et la préparation de composés chimiques – substances actives et excipients – entrant dans la composition des médicaments.

Voir aussi : chimie thérapeutique.

Équivalent étranger : pharmaceutical chemistry.

chimie thérapeutique

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Définition : Branche de la chimie qui a pour objet de concevoir des composés biologiquement actifs, d'étudier leur métabolisme et d'interpréter leur mode d'action à l'échelle moléculaire, en se fondant notamment sur des relations quantitatives structure-activité.

Voir aussi : chimie pharmaceutique, relation quantitative structure-activité.

Équivalent étranger : medicinal chemistry.

chimiothèque, n.f.

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Synonyme : échantillothèque chimique.

Définition : Collection d'échantillons de substances chimiques accompagnés d'une description de leurs caractéristiques.

Équivalent étranger : chemical library, library.

ciblage pharmacologique

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Définition : Conception et mise en œuvre de processus chimiques et physicochimiques permettant d'acheminer une substance active vers un organe cible.

Équivalent étranger : drug targeting.

criblage à haut débit

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Définition : Opération consistant à faire réagir simultanément un grand nombre de molécules différentes avec un substrat donné, en vue d'identifier, en un minimum de temps, celles de ces molécules qui présentent un intérêt éventuel pour une application déterminée.

Note :

1. Le criblage à haut débit fait appel à différentes technologies telles que la robotique, l'automatique et la miniaturisation des équipements.
2. La réussite d'un criblage s'évalue en nombre de touches.

Voir aussi : touche.

Équivalent étranger : high throughput screening (HTS).

distomère, n.m. ou adj.

Antonyme : eutomère, n.m. ou adj.

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Définition : Celui des deux énantiomères d'un composé chiral pharmacologiquement actif qui n'a pas été retenu pour l'activité thérapeutique recherchée, parce que son action est moindre que celle de l'eutomère, contraire ou simplement différente.

Voir aussi : chiral, énantiomère, eutomère.

Équivalent étranger : distomer.

échantillothèque chimique

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Voir : chimiothèque.

eutomère, n.m. ou adj.

Antonyme : distomère, n.m. ou adj.

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Définition : Celui des deux énantiomères d'un composé chiral pharmacologiquement actif qui est le plus apte à fournir l'activité thérapeutique recherchée.

Voir aussi : chiral, distomère, énantiomère.

Équivalent étranger : eutomer.

précurseur de substance active

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Définition : Substance qui, après avoir été introduite dans un organisme vivant, est transformée par voie métabolique en la substance active voulue.

Voir aussi : biotransformation.

Équivalent étranger : prodrug.

relation quantitative structure-activité

Abréviation : RQSA.

Domaine : Chimie/Chimie pharmaceutique.

Définition : Relation empirique entre les valeurs prises par une grandeur caractérisant l'une des propriétés d'une série d'analogues chimiques et certains de leurs paramètres structuraux.

Note : En chimie thérapeutique, les relations quantitatives structure-activité sont couramment utilisées pour rechercher une activité optimale.

Voir aussi : analogue chimique, chimie thérapeutique.

Équivalent étranger : quantitative structure-activity relationship (QSAR).

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
analogue.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	analogue chimique, analogue, n.m.

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
bio-isostere, bioisostere.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	bio-isostère , n.m.
biotransformation.	Chimie-Biologie.	biotransformation , n.f.
chemical library, library.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	chimiothèque , n.f., échantillothèque chimique .
distomer.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	distomère , n.m. ou adj.
drug targeting.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	ciblage pharmacologique .
eutomer.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	eutomère , n.m. ou adj.
high throughput screening (HTS).	Chimie/Chimie pharmaceutique.	criblage à haut débit .
library, chemical library.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	chimiothèque , n.f., échantillothèque chimique .
medicinal chemistry.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	chimie thérapeutique .
pharmaceutical chemistry.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	chimie pharmaceutique .
prodrug.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	précurseur de substance active .
quantitative structure-activity relationship (QSAR).	Chimie/Chimie pharmaceutique.	relation quantitative structure-activité (RQSA) .
(1) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire. (2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (Termes et définitions).		

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
analogue chimique , analogue , n.m.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	analogue.
bio-isostère , n.m.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	bio-isostere, bioisostere.
biotransformation , n.f.	Chimie-Biologie.	biotransformation.
chimie pharmaceutique .	Chimie/Chimie pharmaceutique.	pharmaceutical chemistry.
chimie thérapeutique .	Chimie/Chimie pharmaceutique.	medicinal chemistry.
chimiothèque , n.f., échantillothèque chimique .	Chimie/Chimie pharmaceutique.	chemical library, library.
ciblage pharmacologique .	Chimie/Chimie pharmaceutique.	drug targeting.
criblage à haut débit .	Chimie/Chimie pharmaceutique.	high throughput screening (HTS).
distomère , n.m. ou adj.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	distomer.
échantillothèque chimique , chimiothèque , n.f.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	chemical library, library.
eutomère , n.m. ou adj.	Chimie/Chimie pharmaceutique.	eutomer.
précurseur de substance active .	Chimie/Chimie pharmaceutique.	prodrug.

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
relation quantitative structure-activité (RQSA).	Chimie/Chimie pharmaceutique.	quantitative structure-activity relationship (QSAR).
<p>(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (Termes et définitions). (2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.</p>		

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire des finances

NOR : CTNX1231672K

taxe d'expatriation

Domaine : Finances.

Définition : Impôt compensatoire auquel peuvent être soumises les plus-values latentes constatées sur le patrimoine mobilier d'un contribuable qui transfère son domicile fiscal d'un État à un autre.

Équivalent étranger : exit tax.

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de l'énergie (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1230978K

I. – Termes et définitions

compteur électrique communicant

Domaine : Énergie-Électricité.

Voir : compteur électrique interactif.

compteur électrique interactif

Domaine : Énergie-Électricité.

Synonyme : compteur électrique communicant.

Définition : Compteur électrique situé chez le consommateur, qui transmet en temps réel au réseau les informations sur les diverses consommations et, éventuellement, permet de piloter l'alimentation des appareils à partir des signaux reçus de ce réseau.

Voir aussi : réseau électrique intelligent.

Équivalent étranger : smart electric meter, smart meter, smart power meter.

réseau électrique intelligent

Domaine : Énergie-Électricité.

Définition : Réseau de transport et de distribution de l'énergie électrique doté des outils techniques et informatiques qui permettent d'en optimiser la gestion en tenant compte du comportement des usagers et de l'offre des producteurs.

Note : Les réseaux électriques intelligents sont destinés à faciliter l'utilisation de sources d'énergie intermittentes ou diversement réparties sur le territoire, ainsi que la gestion par les usagers de leur consommation.

Voir aussi : compteur électrique interactif.

Équivalent étranger : smart grid, smart power grid.

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
smart electric meter, smart meter, smart power meter.	Énergie-Électricité.	compteur électrique interactif, compteur électrique communicant.
smart grid, smart power grid.	Énergie-Électricité.	réseau électrique intelligent.
smart meter, smart electric meter, smart power meter.	Énergie-Électricité.	compteur électrique interactif, compteur électrique communicant.
smart power grid, smart grid.	Énergie-Électricité.	réseau électrique intelligent.
smart power meter, smart electric meter, smart meter.	Énergie-Électricité.	compteur électrique interactif, compteur électrique communicant.

(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire.
(2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (Termes et définitions).

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
compteur électrique interactif, compteur électrique communicant.	Énergie-Électricité.	smart electric meter, smart meter, smart power meter.
réseau électrique intelligent.	Énergie-Électricité.	smart grid, smart power grid.
<p>(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>). (2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.</p>		

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire des sciences et techniques spatiales (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1233601K

I. – Termes et définitions

alimentation par détente

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Injection d'ergols dans la chambre de combustion d'un moteur-fusée, qui est obtenue sans l'aide de pompes par la détente d'un gaz de pressurisation présent dans les réservoirs d'alimentation.

Voir aussi : alimentation par pression constante, gaz de pressurisation.

Équivalent étranger : blow-down, blowdown, blowdown feed.

alimentation par pression constante

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Injection d'ergols dans la chambre de combustion d'un moteur-fusée, qui est obtenue sans l'aide de pompes en maintenant une pression constante dans les réservoirs d'alimentation grâce à l'apport externe d'un gaz de pressurisation.

Voir aussi : alimentation par détente, gaz de pressurisation.

Équivalent étranger : pressure feed.

astromatériau, n.m.

Domaine : Sciences et techniques spatiales-Astronomie/Astrophysique.

Définition : Matière naturelle rapportée de l'espace ou météorite recueillie au sol.

Équivalent étranger : astromaterial.

atome froid

Domaine : Physique.

Définition : Atome appartenant à un groupe d'atomes qui ont été refroidis à une température proche du zéro absolu, de l'ordre de quelques microkelvins, afin qu'ils aient la même vitesse.

Note : Les atomes froids sont utilisés dans les horloges atomiques pour en améliorer la précision, qui peut aller jusqu'à 10^{-17} en valeur relative.

Voir aussi : horloge à fontaine atomique.

Équivalent étranger : cold atom.

baryogenèse, n.f.

Domaine : Astronomie/Cosmologie.

Définition : Formation simultanée, lors des premiers instants de l'Univers, de baryons et, en nombre moindre, d'antibaryons, qui s'annihilent les uns les autres, laissant en excès des baryons qui constituent l'essentiel de l'Univers.

Équivalent étranger : baryogenesis.

canal spectral

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Téledétection.

Définition : Bande de fréquences dans laquelle on mesure la puissance réfléchie ou diffusée par une cible, afin de déterminer, éventuellement en combinaison avec des mesures faites dans d'autres bandes, certaines propriétés de la cible ; par extension, la chaîne de mesures permettant d'observer cette bande.

Voir aussi : canal de fréquences.

Équivalent étranger : spectral channel.

capacité de survie

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Véhicules spatiaux.

Définition : Capacité d'un engin spatial à poursuivre sa mission en dépit de circonstances défavorables ou d'un milieu hostile.

Note : Une panne de l'engin spatial, les contraintes thermiques et mécaniques lors d'une rentrée atmosphérique ou la collision avec une météorite sont des exemples de circonstances défavorables.

Voir aussi : rentrée atmosphérique.

Équivalent étranger : survivability.

circuit régénératif

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Circuit de refroidissement de la paroi d'une chambre de combustion, et éventuellement de la tuyère associée, dans lequel la chaleur est transférée de la paroi à l'un des ergols qui est ensuite injecté dans la chambre de combustion.

Note : L'augmentation de la température de l'ergol injecté améliore les performances du moteur.

Voir aussi : refroidissement par ergol perdu.

Équivalent étranger : regenerative circuit.

coordonnées comobiles

Domaine : Astronomie/Cosmologie.

Définition : Système de quatre coordonnées espace-temps dans lequel l'effet de l'expansion de l'Univers sur les distances entre galaxies est annulé.

Note : Dans un système de coordonnées comobiles, la coordonnée temporelle est le temps cosmologique.

Voir aussi : temps cosmologique.

Équivalent étranger : comobile coordinates.

corps planétésimal

Forme abrégée : planétésimal, n.m.

Domaine : Astronomie/Astrophysique.

Définition : Petit corps solide qui pourrait, par accréation, participer à la formation des planètes.

Équivalent étranger : planetesimal.

cryosphère, n.f.

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Planétologie.

Définition : Ensemble des zones d'une planète ou d'un satellite naturel où l'eau reste à l'état solide.

Note : La cryosphère terrestre comprend principalement les glaciers et les calottes glaciaires, les glaces flottantes, les régions enneigées et les permagels.

Équivalent étranger : cryosphere.

cycle ouvert à expenseur

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Cycle ouvert d'un moteur dans lequel les gaz entraînant la turbine sont prélevés à la sortie du circuit de refroidissement de la chambre ou du divergent, puis détendus, l'échappement se faisant à la pression ambiante.

Voir aussi : divergent, expenseur.

Équivalent étranger : bleed cycle, expander bleed cycle.

déluge, n.m.

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Infrastructures-Moyens de lancement.

Définition : Projection massive d'eau dans les gaz éjectés par un lanceur au décollage, qui permet d'atténuer les vibrations sonores, de protéger la table de lancement et de diminuer l'agressivité chimique éventuelle de ces gaz.

Voir aussi : table de lancement.

Équivalent étranger : deluge, flood, water flood.

dépressuriseur du bas du corps

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Vols habités.

Définition : Dispositif soumettant la partie inférieure du corps à une pression plus faible que la pression ambiante pour y favoriser l'afflux de sang et corriger ainsi le transfert liquidien.

Voir aussi : transfert liquidien.

Équivalent étranger : LBNP device (LBNPD), lower body negative pressure (LBNP), lower body negative pressure device (LBNPD).

déviateur annulaire de jet

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Bague mécanique mobile placée dans le jet d'une tuyère pour modifier la direction de la poussée.

Équivalent étranger : jetavator, jetevator.

dispositif individuel spatial autonome

Abréviation : DISA.

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Véhicules spatiaux.

Définition : Dispositif doté de moyens de propulsion et de pilotage permettant à un spationaute d'évoluer à proximité d'un astronef en orbite.

Équivalent étranger : manned manoeuvring unit (MMU), simplified aid for EVA rescue (SAFER).

entrée, n.f.

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Vols habités.

Définition : Fait pour un spationaute de pénétrer dans un véhicule spatial depuis l'espace.

Équivalent étranger : ingress.

fond diffus cosmologique

Abréviation : FDC.

Domaine : Astronomie/Cosmologie.

Voir : rayonnement fossile.

géoingénierie, n.f.

Domaine : Sciences de la Terre-Environnement.

Définition : Ingénierie visant à modifier certaines caractéristiques de l'environnement à l'échelle de la Terre.

Note : La géoingénierie consiste, par exemple, à essayer d'atténuer le changement climatique anthropique par une diminution des concentrations du gaz carbonique atmosphérique ou du rayonnement solaire incident.

Voir aussi : changement climatique anthropique.

Équivalent étranger : geoengineering.

géorepérage, n.m.

Domaine : Sciences et techniques spatiales-Télécommunications.

Définition : Détermination de la présence d'une personne ou d'un objet mobile dans une zone donnée, à partir de la géolocalisation par satellite et d'autres moyens de radiocommunication.

Voir aussi : géolocalisation par satellite.

Équivalent étranger : geofencing.

gravipause, n.f.

Domaine : Astronomie/Astrophysique.

Définition : Limite de la gravispère d'un astre.

Voir aussi : gravispère.

Équivalent étranger : gravipause.

gravistimulation, n.f.

Domaine : Biologie/Biologie végétale.

Définition : Exposition de végétaux à un champ de gravité particulier en vue d'étudier l'influence de celui-ci sur leur croissance et leur orientation.

Voir aussi : gravitropisme.

Équivalent étranger : gravistimulation.

gravitropisme, n.m.

Domaine : Biologie/Biologie végétale.

Définition : Orientation spécifique que prennent les différentes parties d'un végétal au cours de sa croissance, sous l'influence d'un champ de pesanteur.

Note : Le gravitropisme produit par la pesanteur terrestre est aussi appelé « géotropisme ».

Voir aussi : gravistimulation.

Équivalent étranger : gravitational tropism, gravitropism.

halo galactique

Domaine : Astronomie/Astrophysique.

Définition : Ensemble diffus constitué d'astres et d'autres matières, de forme sensiblement sphérique, qui entoure la partie la plus visible d'une galaxie où est concentrée la majorité des étoiles.

Voir aussi : matière astronomique compacte dans un halo.

Équivalent étranger : galactic halo.

horloge à fontaine atomique

Domaine : Physique.

Définition : Horloge atomique dans laquelle la cavité électromagnétique servant au couplage du rayonnement des atomes et des vibrations d'un oscillateur à quartz est traversée dans les deux sens par des atomes froids.

Note :

1. La réussite de certaines missions spatiales de localisation, de navigation et de recherche fondamentale repose sur la stabilité et l'exactitude qu'offrent les horloges à fontaine atomique.
2. Le nom de « fontaine » vient de la première réalisation de ce dispositif, dans laquelle on émettait vers le haut des atomes froids qui retombaient sous l'action de la pesanteur.

Voir aussi : atome froid.

Équivalent étranger : atomic fountain clock.

illusion somatogravique

Domaine : Aéronautique-Sciences et techniques spatiales/Physiologie.

Définition : Phénomène de désorientation spatiale qui se traduit par une illusion de montée ou de descente dont est victime une personne qui, soumise à une augmentation ou une diminution de sa vitesse horizontale, interprète à tort comme une force verticale la résultante des forces de pesanteur et d'inertie.

Note : Dans le cas d'une augmentation de la vitesse, on parle parfois d'« illusion de fausse montée ».

Voir aussi : désorientation spatiale.

Équivalent étranger : somatogravic illusion.

illusion somatogyre

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Physiologie.

Définition : Phénomène de désorientation spatiale qui se traduit, lorsque cesse le mouvement de rotation auquel une personne est soumise, par une illusion de rotation en sens inverse.

Voir aussi : désorientation spatiale.

Équivalent étranger : somatogyral illusion.

lentille gravitationnelle

Domaine : Astronomie/Astrophysique.

Définition : Corps céleste dont la masse, conformément à la théorie de la relativité générale, entraîne une modification observable du trajet dans l'espace du rayonnement électromagnétique d'un astre, dont l'image se trouve ainsi déviée, déformée ou démultipliée.

Note : On parle de « lentille gravitationnelle » par analogie avec une lentille optique.

Voir aussi : mirage gravitationnel.

Équivalent étranger : gravitational lens.

masse cachée

Domaine : Astronomie/Astrophysique.

Voir : masse manquante.

masse manquante

Domaine : Astronomie/Astrophysique.

Synonyme : masse cachée.

Définition : Différence entre la masse globale d'une galaxie, calculée à partir du mouvement des corps célestes et du principe de la gravitation universelle, et la somme des masses attribuées aux corps observés dans cette galaxie, dont la matière interstellaire.

Note :

1. Les corps célestes dont on analyse le mouvement sont soit les étoiles de la galaxie considérée, soit les autres galaxies de l'amas auquel celle-ci appartient.
2. La masse manquante de notre galaxie est estimée à 10 fois la masse observable.

Équivalent étranger : missing mass.

matière astronomique compacte dans un halo

Abréviation : MACHO.

Domaine : Astronomie/Astrophysique.

Définition : Corps céleste hypothétique, compact et massif, situé dans le halo d'une galaxie, qui pourrait contribuer à la masse manquante de celle-ci.

Voir aussi : halo galactique, masse manquante.

Équivalent étranger : massive astronomical compact halo object (MACHO).

mirage gravitationnel

Domaine : Sciences et techniques spatiales-Astronomie/Astrophysique.

Définition : Ensemble d'images multiples et déformées d'un astre lointain, observées par suite de la déviation des rayons électromagnétiques issus de cet astre, lorsqu'ils passent au voisinage d'un objet massif plus proche, généralement une galaxie.

Voir aussi : lentille gravitationnelle.

Équivalent étranger : gravitational mirage.

moteur de croisière

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Propulseur destiné à adapter la vitesse d'un véhicule spatial aux exigences d'une phase intermédiaire de la mission.

Voir aussi : moteur vernier.

Équivalent étranger : sustainer, sustainer engine.

moteur vernier

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Propulseur de faible poussée, destiné à appliquer de fines corrections à la trajectoire d'un engin spatial.

Note :

1. Un moteur vernier peut être utilisé après l'arrêt du système de propulsion principal.

2. Le mot « vernier », du nom du mathématicien Pierre Vernier (1580-1637), désigne à l'origine un dispositif permettant d'affiner la lecture d'un instrument de mesure.

Voir aussi : étage vernier, moteur de croisière.

Équivalent étranger : vernier engine, vernier motor.

Attention : Cette publication annule et remplace celle du *Journal officiel* du 18 avril 2001.

navigation autonome

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Navigation.

Voir : navigation indépendante.

navigation dépendante

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Navigation.

Définition : Navigation d'un véhicule utilisant des informations qui lui sont fournies par un centre de contrôle et lui sont spécifiquement destinées.

Voir aussi : navigation indépendante.

Équivalent étranger : dependent navigation.

navigation indépendante

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Navigation.

Synonyme : navigation autonome.

Définition : Navigation d'un véhicule utilisant des moyens qui lui sont propres et, le cas échéant, des signaux de radionavigation externes qui ne lui sont pas spécifiquement destinés.

Voir aussi : navigation dépendante.

Équivalent étranger : autonomous navigation, independent navigation.

œdème de la face

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Vols habités.

Définition : Gonflement du visage qui se produit lors du passage de la pesanteur à l'impesanteur, sous l'effet d'une accumulation des liquides dans les tissus de la tête et du haut du thorax.

Voir aussi : transfert liquidien.

Équivalent étranger : moon face, swelling of the face.

parachute extracteur

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Mécanique du vol.

Définition : Parachute auxiliaire servant à stabiliser l'engin spatial puis à en extraire le parachute principal, lors de sa rentrée atmosphérique.

Voir aussi : rentrée atmosphérique.

Équivalent étranger : drogue, pilot chute.

particule interagissant faiblement avec la matière

Forme abrégée : particule interagissant faiblement (PIF).

Domaine : Astronomie/Astrophysique.

Définition : Particule hypothétique dotée d'une masse au repos non nulle et n'ayant que peu d'interactions avec la matière.

Note : Les particules interagissant faiblement avec la matière pourraient contribuer à la masse manquante de l'Univers.

Voir aussi : masse manquante.

Équivalent étranger : weakly interactive massive particle (WIMP).

photodétecteur à report et intégration

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Téledétection.

Définition : Photodétecteur qui comprend un dispositif à transfert de charges additionnant les signaux produits successivement par un même point d'une scène mais enregistrés par des cellules différentes.

Note : L'enregistrement par des cellules différentes résulte du mouvement du véhicule portant le photodétecteur ou du fonctionnement du dispositif de balayage du capteur.

Voir aussi : scène.

Équivalent étranger : TDI device, time delay and integration (TDI), time delay and integration device.

rayonnement fossile

Domaine : Astronomie/Cosmologie.

Synonyme : fond diffus cosmologique (FDC).

Définition : Rayonnement électromagnétique, homogène et isotrope, provenant des premiers instants de l'Univers.

Note :

1. Le spectre du rayonnement fossile est aujourd'hui un spectre thermique de 2,73 kelvins, d'où le nom qu'on lui donne parfois de « rayonnement à 3 K ».

2. L'existence du rayonnement fossile est l'un des arguments les plus forts en faveur de la théorie du big-bang.

Équivalent étranger : cosmic microwave background (CMB), cosmic microwave background radiation (CMBR).

refroidissement par ergol perdu

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Refroidissement de la paroi d'une chambre de combustion, et éventuellement de la tuyère associée, obtenu en faisant circuler un ergol qui n'est pas récupéré.

Voir aussi : circuit régénératif.

Équivalent étranger : dump cooling.

refroidissement par film d'ergol

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Refroidissement de la paroi d'une chambre de combustion, et éventuellement de la tuyère associée, obtenu par l'écoulement d'une mince couche d'ergol le long de cette paroi.

Voir aussi : refroidissement par ergol perdu.

Équivalent étranger : ergol film cooling.

refroidissement par transpiration

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Refroidissement de la paroi d'une chambre de combustion obtenu par la formation d'une couche protectrice d'ergol produite par le passage de celui-ci à travers le matériau poreux qui constitue la paroi.

Équivalent étranger : transpiration cooling.

seuil de combustion

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Propulsion.

Définition : Niveau de pression au-dessus duquel la combustion dans la chambre d'un moteur reste stable.

Équivalent étranger : combustion limit.

sortie, n.f.

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Vols habités.

Définition : Fait pour un spationaute de sortir dans l'espace à partir d'un véhicule spatial.

Équivalent étranger : egress.

stress spatial

Domaine : Sciences et techniques spatiales/Vols habités-Médecine.

Définition : Angoisse éprouvée par un spationaute qui se sent, au cours d'une mission, coupé de la Terre et de l'humanité.

Note : Le stress spatial peut entraîner divers troubles psychologiques tels que des baisses de la motivation et des performances intellectuelles, ainsi que des troubles de la sociabilité, de l'humeur ou du sommeil.

Équivalent étranger : breakaway phenomenon, break-off phenomenon, breakoff phenomenon.

temps cosmologique

Domaine : Astronomie/Cosmologie.

Définition : Celle des quatre coordonnées comobiles qui est identique au temps mesuré par un observateur placé en un point fixe dans le système de coordonnées comobiles.

Voir aussi : coordonnées comobiles.

Équivalent étranger : cosmological time.

vibration de respiration

Domaine : Physique/Mécanique des structures.

Définition : Déformation périodique transversale d'une structure, qui se produit sous l'action d'efforts longitudinaux.

Équivalent étranger : breathing vibration.

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
astromaterial.	Sciences et techniques spatiales- Astronomie/Astrophysique.	astromatériel , n.m.
atomic fountain clock.	Physique.	horloge à fontaine atomique .
autonomous navigation, independent navigation.	Sciences et techniques spatiales/Navigation.	navigation indépendante, navigation autonome .
baryogenesis.	Astronomie/Cosmologie.	baryogenèse , n.f.
bleed cycle, expander bleed cycle.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	cycle ouvert à expansion .
blow-down, blowdown, blowdown feed.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	alimentation par détente .
breakaway phenomenon, break-off phenomenon, breakoff phenomenon.	Sciences et techniques spatiales/Vols habités- Médecine.	stress spatial .
breathing vibration.	Physique/Mécanique des structures.	vibration de respiration .
cold atom.	Physique.	atome froid .
combustion limit.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	seuil de combustion .
comobile coordinates.	Astronomie/Cosmologie.	coordonnées comobiles .
cosmic microwave background (CMB), cosmic microwave background radiation (CMBR).	Astronomie/Cosmologie.	rayonnement fossile, fond diffus cosmologique (FDC) .
cosmological time.	Astronomie/Cosmologie.	temps cosmologique .
cryosphere.	Sciences et techniques spatiales/Planétologie.	cryosphère , n.f.
deluge, flood, water flood.	Sciences et techniques spatiales/Infrastructures- Moyens de lancement.	déluge , n.m.
dependent navigation.	Sciences et techniques spatiales/Navigation.	navigation dépendante .
drogue, pilot chute.	Sciences et techniques spatiales/Mécanique du vol.	parachute extracteur .
dump cooling.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	refroidissement par ergol perdu .
egress.	Sciences et techniques spatiales/Vols habités.	sortie , n.f.
ergol film cooling.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	refroidissement par film d'ergol .
expander bleed cycle, bleed cycle.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	cycle ouvert à expansion .
flood, deluge, water flood.	Sciences et techniques spatiales/Infrastructures- Moyens de lancement.	déluge , n.m.
galactic halo.	Astronomie/Astrophysique.	halo galactique .
geoengineering.	Sciences de la Terre-Environnement.	géoingénierie , n.f.

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
geofencing.	Sciences et techniques spatiales- Télécommunications.	géorepérage , n.m.
gravipause.	Astronomie/Astrophysique.	gravipause , n.f.
gravistimulation.	Biologie/Biologie végétale.	gravistimulation , n.f.
gravitational lens.	Astronomie/Astrophysique.	lentille gravitationnelle .
gravitational mirage.	Sciences et techniques spatiales- Astronomie/Astrophysique.	mirage gravitationnel .
gravitational tropism, gravitropism.	Biologie/Biologie végétale.	gravitropisme , n.m.
independent navigation, autonomous navigation.	Sciences et techniques spatiales/Navigation.	navigation indépendante, navigation autonome .
ingress.	Sciences et techniques spatiales/Vols habités.	entrée , n.f.
jetavator, jetevator.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	déviateur annulaire de jet .
LBNP device (LBNPD), lower body negative pressure (LBNP), lower body negative pressure device (LBNPD).	Sciences et techniques spatiales/Vols habités.	dépressuriseur du bas du corps .
manned manoeuvring unit (MMU), simplified aid for EVA rescue (SAFER).	Sciences et techniques spatiales/Véhicules spatiaux.	dispositif individuel spatial autonome (DISA) .
massive astronomical compact halo object (MACHO).	Astronomie/Astrophysique.	matière astronomique compacte dans un halo (MACHO) .
missing mass.	Astronomie/Astrophysique.	masse manquante, masse cachée .
moon face, swelling of the face.	Sciences et techniques spatiales/Vols habités.	œdème de la face .
pilot chute, drogue.	Sciences et techniques spatiales/Mécanique du vol.	parachute extracteur .
planetesimal.	Astronomie/Astrophysique.	corps planétésimal, planétésimal , n.m.
pressure feed.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	alimentation par pression constante .
regenerative circuit.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	circuit régénératif .
simplified aid for EVA rescue (SAFER), manned manoeuvring unit (MMU).	Sciences et techniques spatiales/Véhicules spatiaux.	dispositif individuel spatial autonome (DISA) .
somatogravic illusion.	Aéronautique-Sciences et techniques spatiales/Physiologie.	illusion somatogravique .
somatogyral illusion.	Sciences et techniques spatiales/Physiologie.	illusion somatogyre .
spectral channel.	Sciences et techniques spatiales/Téledétection.	canal spectral .
survivability.	Sciences et techniques spatiales/Véhicules spatiaux.	capacité de survie .
sustainer, sustainer engine.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	moteur de croisière .
swelling of the face, moon face.	Sciences et techniques spatiales/Vols habités.	œdème de la face .

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
TDI device, time delay and integration (TDI), time delay and integration device.	Sciences et techniques spatiales/Téledétection.	photodétecteur à report et intégration.
transpiration cooling.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	refroidissement par transpiration.
vernier engine, vernier motor.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	moteur vernier.
water flood, deluge, flood.	Sciences et techniques spatiales/Infrastructures-Moyens de lancement.	déluge, n.m.
weakly interactive massive particle (WIMP).	Astronomie/Astrophysique.	particule interagissant faiblement avec la matière, particule interagissant faiblement (PIF).
(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire. (2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (Termes et définitions).		

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
alimentation par détente.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	blow-down, blowdown, blowdown feed.
alimentation par pression constante.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	pressure feed.
astromatériau, n.m.	Sciences et techniques spatiales-Astronomie/Astrophysique.	astromaterial.
atome froid.	Physique.	cold atom.
baryogenèse, n.f.	Astronomie/Cosmologie.	baryogenesis.
canal spectral.	Sciences et techniques spatiales/Téledétection.	spectral channel.
capacité de survie.	Sciences et techniques spatiales/Véhicules spatiaux.	survivability.
circuit régénératif.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	regenerative circuit.
coordonnées comobiles.	Astronomie/Cosmologie.	comobile coordinates.
corps planétésimal, planétésimal, n.m.	Astronomie/Astrophysique.	planetesimal.
cryosphère, n.f.	Sciences et techniques spatiales/Planétologie.	cryosphere.
cycle ouvert à expanseur.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	bleed cycle, expander bleed cycle.
déluge, n.m.	Sciences et techniques spatiales/Infrastructures-Moyens de lancement.	deluge, flood, water flood.
dépressuriseur du bas du corps.	Sciences et techniques spatiales/Vols habités.	LBNP device (LBNPD), lower body negative pressure (LBNP), lower body negative pressure device (LBNPD).
déviateur annulaire de jet.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	jetavator, jetevator.
dispositif individuel spatial autonome (DISA).	Sciences et techniques spatiales/Véhicules spatiaux.	manned manoeuvring unit (MMU), simplified aid for EVA rescue (SAFER).

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
entrée , n.f.	Sciences et techniques spatiales/Vols habités.	ingress.
fond diffus cosmologique (FDC), rayonnement fossile .	Astronomie/Cosmologie.	cosmic microwave background (CMB), cosmic microwave background radiation (CMBR).
géoingénierie , n.f.	Sciences de la Terre-Environnement.	geoengineering.
géorepérage , n.m.	Sciences et techniques spatiales-Télécommunications.	geofencing.
gravipause , n.f.	Astronomie/Astrophysique.	gravipause.
gravistimulation , n.f.	Biologie/Biologie végétale.	gravistimulation.
gravitropisme , n.m.	Biologie/Biologie végétale.	gravitational tropism, gravitropism.
halo galactique .	Astronomie/Astrophysique.	galactic halo.
horloge à fontaine atomique .	Physique.	atomic fountain clock.
illusion somatogravique .	Aéronautique-Sciences et techniques spatiales/Physiologie.	somatogravic illusion.
illusion somatogyre .	Sciences et techniques spatiales/Physiologie.	somatogyral illusion.
lentille gravitationnelle .	Astronomie/Astrophysique.	gravitational lens.
masse manquante, masse cachée .	Astronomie/Astrophysique.	missing mass.
matière astronomique compacte dans un halo (MACHO) .	Astronomie/Astrophysique.	massive astronomical compact halo object (MACHO).
mirage gravitationnel .	Sciences et techniques spatiales-Astronomie/Astrophysique.	gravitational mirage.
moteur de croisière .	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	sustainer, sustainer engine.
moteur vernier .	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	vernier engine, vernier motor.
navigation autonome, navigation indépendante .	Sciences et techniques spatiales/Navigation.	autonomous navigation, independent navigation.
navigation dépendante .	Sciences et techniques spatiales/Navigation.	dependent navigation.
navigation indépendante, navigation autonome .	Sciences et techniques spatiales/Navigation.	autonomous navigation, independent navigation.
œdème de la face .	Sciences et techniques spatiales/Vols habités.	moon face, swelling of the face.
parachute extracteur .	Sciences et techniques spatiales/Mécanique du vol.	drogue, pilot chute.
particule interagissant faiblement avec la matière, particule interagissant faiblement (PIF) .	Astronomie/Astrophysique.	weakly interactive massive particle (WIMP).
photodétecteur à report et intégration .	Sciences et techniques spatiales/Téledétection.	TDI device, time delay and integration (TDI), time delay and integration device.
planétésimal, n.m., corps planétésimal .	Astronomie/Astrophysique.	planetesimal.

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
rayonnement fossile, fond diffus cosmologique (FDC).	Astronomie/Cosmologie.	cosmic microwave background (CMB), cosmic microwave background radiation (CMBR).
refroidissement par ergol perdu.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	dump cooling.
refroidissement par film d'ergol.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	ergol film cooling.
refroidissement par transpiration.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	transpiration cooling.
seuil de combustion.	Sciences et techniques spatiales/Propulsion.	combustion limit.
sortie, n.f.	Sciences et techniques spatiales/Vols habités.	egress.
stress spatial.	Sciences et techniques spatiales/Vols habités- Médecine.	breakaway phenomenon, break-off phenomenon, breakoff phenomenon.
temps cosmologique.	Astronomie/Cosmologie.	cosmological time.
vibration de respiration.	Physique/Mécanique des structures.	breathing vibration.
<p>(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (Termes et définitions). (2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.</p>		

Avis et communications

AVIS DIVERS

COMMISSION GÉNÉRALE DE TERMINOLOGIE ET DE NÉOLOGIE

Vocabulaire de la santé (liste de termes, expressions et définitions adoptés)

NOR : CTNX1234159K

I. – Termes et définitions

anancurésie, n.f.

Domaine : Santé et médecine.

Définition : Incontinence due à un besoin d'uriner soudain et impérieux.

Équivalent étranger : urgency incontinence, urge urinary incontinence.

chirurgie bariatrique

Domaine : Santé et médecine/Chirurgie.

Voir : chirurgie digestive de l'obésité.

chirurgie digestive de l'obésité

Domaine : Santé et médecine/Chirurgie.

Synonyme : chirurgie bariatrique.

Définition : Domaine de la chirurgie qui traite de l'obésité pathologique.

Équivalent étranger : bariatric surgery.

chirurgie orthognathique

Domaine : Santé et médecine/Chirurgie.

Définition : Chirurgie correctrice des mâchoires visant à obtenir un bon articulé dentaire ainsi qu'une amélioration de l'aspect du visage.

Équivalent étranger : orthognathic surgery.

coloscopie non intrusive

Domaine : Santé et médecine/Imagerie.

Définition : Exploration externe du côlon par scanographie.

Équivalent étranger : virtual colonoscopy (VC), virtual colonoscopy (VC).

critère de substitution

Domaine : Santé et médecine.

Voir : marqueur de substitution.

expologie, n.f.

Domaine : Santé et médecine-Environnement/Risques.

Définition : Ensemble des méthodes et des techniques permettant d'évaluer les incidences sanitaires d'un risque environnemental sur une population donnée.

Équivalent étranger : exposure assessment.

gastrectomie longitudinale

Domaine : Santé et médecine/Chirurgie.

Définition : Résection verticale de la grande courbure de l'estomac, permettant de réduire la capacité gastrique.

Note : La gastrectomie longitudinale est pratiquée en chirurgie digestive de l'obésité.

Voir aussi : chirurgie digestive de l'obésité, médecine de l'obésité.

Équivalent étranger : sleeve gastrectomy.

marqueur de substitution

Domaine : Santé et médecine.

Synonyme : critère de substitution.

Définition : Marqueur aisément mesurable qui permet, en l'absence de données cliniques, d'évaluer l'effet d'un traitement.

Équivalent étranger : surrogate criterion, surrogate endpoint, surrogate marker.

médecine bariatrique

Domaine : Santé et médecine.

Voir : médecine de l'obésité.

médecine de l'obésité

Domaine : Santé et médecine.

Synonyme : médecine bariatrique.

Définition : Domaine de la médecine qui traite de l'obésité pathologique.

Voir aussi : chirurgie digestive de l'obésité.

Équivalent étranger : bariatric medicine, bariatrics.

odologie, n.f.

Domaine : Musique.

Définition : Étude scientifique de la voix chantée.

Équivalent étranger : –

parenthèse thérapeutique

Domaine : Santé et médecine.

Définition : Suspension temporaire d'un traitement, destinée à en évaluer les éventuels effets indésirables.

Note : On trouve aussi, dans le langage professionnel, le terme « fenêtre thérapeutique ».

Équivalent étranger : drug holiday, wash out, washout.

recherche translationnelle

Domaine : Sciences.

Définition : Phase de la recherche assurant le passage de la recherche fondamentale à la recherche appliquée.

Note : La recherche translationnelle concerne notamment le passage de la recherche sur l'animal aux applications chez l'homme.

Équivalent étranger : translational research.

rinçage, n.m.

Forme développée : rinçage thérapeutique.

Domaine : Santé et médecine.

Définition : Procédé d'élimination ou de dilution d'une substance indésirable dans l'organisme, qui consiste généralement en l'administration d'un fluide.

Équivalent étranger : wash out, washout.

rodage, n.m.

Domaine : Santé et médecine/Essais thérapeutiques.

Définition : Période initiale d'un essai thérapeutique au cours de laquelle un groupe de patients reçoit un traitement standardisé, de manière à rendre ce groupe homogène au début de l'essai.

Équivalent étranger : run-in period.

spondyloplastie expansive

Domaine : Santé et médecine/Chirurgie.

Définition : Technique d'expansion mécanique permettant de réparer une vertèbre écrasée, qui consiste à injecter du ciment biologique dans le corps vertébral préalablement élargi grâce à un ballonnet.

Note : On trouve aussi les termes « cyphoplastie » et « kyphoplastie », qui ne sont pas recommandés.

Équivalent étranger : balloon kyphoplasty, kyphoplasty.

syndrome de désefférentation

Domaine : Santé et médecine/Neurologie.

Voir : syndrome de verrouillage.

syndrome d'enfermement

Domaine : Santé et médecine/Neurologie.

Voir : syndrome de verrouillage.

syndrome d'épuisement professionnel

Domaine : Santé et médecine.

Définition : Syndrome caractérisé par un état de fatigue extrême, tant physique que mentale, attribué à la profession exercée et aux conditions de son exercice.

Note : Le syndrome d'épuisement professionnel est à distinguer de la dépression, qui affecte le sujet de manière plus générale.

Équivalent étranger : burn-out, burnout.

syndrome de verrouillage

Domaine : Santé et médecine/Neurologie.

Synonyme : syndrome de désefférentation, syndrome d'enfermement.

Définition : Syndrome caractérisé par une paralysie motrice quasi totale du patient consécutive à une atteinte du tronc cérébral, qui le prive notamment de la parole sans altérer ses facultés de perception.

Note : Le syndrome de verrouillage n'empêche généralement pas le clignement des paupières.

Équivalent étranger : locked-in syndrome (LIS).

vulnologie, n.f.

Domaine : Santé et médecine.

Définition : Étude des plaies, de leur nature, de leur traitement et de leurs conséquences.

Équivalent étranger : vulnology.

II. – Table d'équivalence

A. – Termes étrangers

TERME ÉTRANGER (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT FRANÇAIS (2)
balloon kyphoplasty, kyphoplasty.	Santé et médecine/Chirurgie.	spondyloplastie expansive.
bariatric medicine, bariatrics.	Santé et médecine.	médecine de l'obésité, médecine bariatrique.
bariatric surgery.	Santé et médecine/Chirurgie.	chirurgie digestive de l'obésité, chirurgie bariatrique.
burn-out, burnout.	Santé et médecine.	syndrome d'épuisement professionnel.
drug holiday, wash out, washout.	Santé et médecine.	parenthèse thérapeutique.
exposure assessment.	Santé et médecine-Environnement/Risques.	expologie , n.f.
forensic medicine.	Santé et médecine-Droit.	médecine légale.
kyphoplasty, balloon kyphoplasty.	Santé et médecine/Chirurgie.	spondyloplastie expansive.
locked-in syndrome (LIS).	Santé et médecine/Neurologie.	syndrome de verrouillage, syndrome de désafférentation, syndrome d'enfermement.
orthognathic surgery.	Santé et médecine/Chirurgie.	chirurgie orthognathique.
run-in period.	Santé et médecine/Essais thérapeutiques.	rodage , n.m.
sleeve gastrectomy.	Santé et médecine/Chirurgie.	gastrectomie longitudinale.
surrogate criterion, surrogate endpoint, surrogate marker.	Santé et médecine.	marqueur de substitution, critère de substitution.
translational research.	Sciences.	recherche translationnelle.
urgency incontinence, urge urinary incontinence.	Santé et médecine.	anancurésie , n.f.
virtual colonoscopy (VC), virtual coloscopy (VC).	Santé et médecine/Imagerie.	coloscopie non intrusive.
vulnology.	Santé et médecine.	vulnologie , n.f.
wash out, washout.	Santé et médecine.	rinçage , n.m., rinçage thérapeutique.
wash out, drug holiday, washout.	Santé et médecine.	parenthèse thérapeutique.

(1) Il s'agit de termes anglais, sauf mention contraire.
(2) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (*Termes et définitions*).

B. – Termes français

TERME FRANÇAIS (1)	DOMAINE/SOUS-DOMAINE	ÉQUIVALENT ÉTRANGER (2)
anancurésie , n.f.	Santé et médecine.	urgency incontinence, urge urinary incontinence.
chirurgie digestive de l'obésité, chirurgie bariatrique.	Santé et médecine/Chirurgie.	bariatric surgery.
chirurgie orthognathique.	Santé et médecine/Chirurgie.	orthognathic surgery.
coloscopie non intrusive.	Santé et médecine/Imagerie.	virtual colonoscopy (VC), virtual coloscopy (VC).
critère de substitution, marqueur de substitution.	Santé et médecine.	surrogate criterion, surrogate endpoint, surrogate marker.
expologie , n.f.	Santé et médecine-Environnement/Risques.	exposure assessment.
gastrectomie longitudinale.	Santé et médecine/Chirurgie.	sleeve gastrectomy.
marqueur de substitution, critère de substitution.	Santé et médecine.	surrogate criterion, surrogate endpoint, surrogate marker.
médecine de l'obésité, médecine bariatrique.	Santé et médecine.	bariatric medicine, bariatrics.
médecine légale.	Santé et médecine-droit.	forensic medicine.
odologie , n.f.	Musique.	-
parenthèse thérapeutique.	Santé et médecine.	drug holiday, wash out, washout.
recherche translationnelle.	Sciences.	translational research.
rinçage , n.m., rinçage thérapeutique.	Santé et médecine.	wash out, washout.
rodage , n.m.	Santé et médecine/Essais thérapeutiques.	run-in period.
spondyloplastie expansive.	Santé et médecine/Chirurgie.	balloon kyphoplasty, kyphoplasty.
syndrome de désefférentation, syndrome de verrouillage, syndrome d'enfermement.	Santé et médecine/Neurologie.	locked-in syndrome (LIS).
syndrome d'épuisement professionnel.	Santé et médecine.	burn-out, burnout.
syndrome de verrouillage, syndrome de désefférentation, syndrome d'enfermement.	Santé et médecine/Neurologie.	locked-in syndrome (LIS).
vulnologie , n.f.	Santé et médecine.	vulnology.
<p>(1) Les termes en caractères gras se trouvent dans la partie I (<i>Termes et définitions</i>).</p> <p>(2) Il s'agit d'équivalents anglais, sauf mention contraire.</p>		

B.4 : Diffusion en 2012 par la *délégation générale à la langue française et aux langues de France* des brochures relatives à l'enrichissement de la langue française

	<i>Année d'édition</i>	<i>Exemplaires diffusés par la mission du développement de la langue</i>	<i>Exemplaires diffusés lors des salons, conférences et réunions ⁴</i>
Rédiger ... simplement	2006	34	0
Bonnes pratiques de communication écrite dans les démarches en ligne	2011	12	0
Dépliants « Vous pouvez le dire en français » : les 14 dépliants	2007 à 2012	5 155	7 350
Cent termes français	2004	59	0
Chimie	2007	52	0
Pétrole et gaz	2007	27	135
Techniques de l'information et de la communication	2009	331	275
Audiovisuel	2010	200	390
Sports ²	2011	709	800
Des mots et des autos ¹	2010 et 2012	100	0
Économie et finances ³	Réédité fin décembre 2012	0	0
Dépliant sur le site WikiLF	2011	548	1 150
Références : L'enrichissement de la langue française ⁴	2011	269	300
Repères : Néologie et terminologie	2011	455	300
Rapport de la Commission générale pour l'année 2011	2012	524	200
Rapport de la Commission générale pour l'année 2010	2011	35	10
TOTAL		8 510	10 910
		19 420	

(1) Exemplaires diffusés par la DGLFLF. En outre, le CCFA, qui édite cette brochure, en fait une large diffusion dans les milieux professionnels.

(2) Brochure co-éditée avec le ministère chargé des sports.

(3) Brochure co-éditée avec le ministère chargé de l'économie et des finances.

(4) Estimation.

Vous cherchez à le dire en français ?

Ayez le réflexe

*France*Terme
CULTURE.fr

Consultez le site du ministère de la Culture et de la Communication
www.franceterme.culture.fr



wikiLF

Participez à l'enrichissement de la langue française

www.wikilf.culture.fr



6 rue des Pyramides
75001 Paris
Téléphone : 01 40 15 73 00
Télécopie : 01 40 15 36 76
Courriel : dglff@culture.gouv.fr
Internet : www.dglf.culture.gouv.fr